

A decorative border with intricate floral and scrollwork patterns in a dark brown color, framing the entire page.

Le pain des jules

Bastiani, Ange

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

SÉRIE NOIRE
sous la direction de Marcel Duhamel

ANGE BASTIANI

Le pain des jules

nrf

GALLIMARD

ANGE BASTIANI

Le pain des jules

Nrf

GALLIMARD

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous pays, y compris l'U. R. S. S.

© Éditions Gallimard, 1960.

I

La Plymouth blanche aux coussins de cuir rouge s'était arrêtée à l'angle d'une petite place plantée de platanes, avec une fontaine couverte de mousse et de figuiers nains, en son milieu.

L'homme prit le temps d'allumer un long toscane noir avant de descendre de voiture, puis, enfouissant dans la poche de son pardessus mastic ses clés de contact, il s'engagea dans une des ruelles qui remontait vers le cœur du petit Chicago.

Le petit Chicago : le pavé d'amour de Toulon.

Des rues qui n'en sont pas, des impasses, des culs-de-sac affreux, venelles borgnes et le toutime. Tout un labyrinthe tortueux aux lumières crues et aux ombres dures.

À chaque pas, des bars, échoppes, boîtes à serveuses montantes, dancings mondains pour les matafs, vis-à-vis de pizzeria, de troquets à nordafs et de casse-graine chinnetoques.

Robes de satin et uniformes de marine retailés en plein vent, suspendus à des cintres, des galons, des pompons, des vendettas au manche de corne gravé « *Che la mia feritas ta mort aie* », des saccagnes à cran d'arrêt et de la joncaille à la sciure. Par-ci, par-là, sur un lit d'algues, oursins et violets, crabes poilus, moules et poulpes. Tortore typique, java perverse et tapin tapinant.

Coiffé d'un feutre gris perle, l'homme, grand, large d'épaules, imposant, avançait d'un pas lent, avec une sorte de majesté.

Dans son dos, tout au bout de la rue étroite, entre deux façades décrépitées, les eaux vertes de la rade miroitaient sous un soleil froid de janvier.

Le long des quais, se balançant mollement bord sur bord, s'alignaient les canots à moteur, pavoisés de banderoles « Toulon – Les Sablettes. Traversée de la rade. Visite aux cuirassés avec explications. »

Le mistral qui soufflait depuis la veille sans arrêt, hérissait de courtes vagues dures, le plan d'eau de la vieille darse où se profilait la masse gris fer des vaisseaux de guerre, aux canons pointés vers la ville.

L'homme avait relevé le col de son pardessus mastic et ganté de

pécari ses longues mains parfaitement manucurées. Des paluches souples et puissantes, racées jusqu'à la lunule de l'ongle, rassurantes et inquiétantes tout à la fois. Admirables instruments de travail qui dénotaient l'artiste : griffes de pianiste, de chirurgien, de sculpteur ou de casseur virtuose.

Sans presser l'allure, en dépit du froid, en seigneur dans son fief, reconnu, salué, suivi du regard par tout un peuple de persilleuses, harnachés en chevaux de cirque, en faction sourire aux lèvres au seuil des tapis, le personnage arpentaient la basse-ville, aux fenêtres fleuries d'araucarias en pots et de cactus, peuplées de poissons rouges, de singes verts et de cacatoès, tandis que, par rafales, le vent faisait claquer, au-dessus de sa tête, tout un pavoisement de chemises rapiécées, de maillots de corps, de bas de femme et de lingerie coquines.

La demie de onze heures venait de sonner au clocher de la cathédrale toute proche, suivie à quelques secondes de distance par le hululement de la sirène de l'arsenal.

A cette heure, les selects bastringues aux tables et aux sièges scellés au parquet, because les bagarres, étaient déserts, les orchestres-accordéons muets. La rue était aux marchands de saucisses rouges, de chorizos, de chichi-frégi, de cade et de pissaladière, aux photographes ambulants et aux Kabyles bâtés de tapis, des paniers de cacahuètes et de pistaches salées à chaque bras.

L'instant du premier pastaga, dans les discrètes arrière-salles où les hommes aux yeux glacés de batraciens, impassibles, chaussés de crocodile et couronnés de Borsalino aux couleurs tendres, de leurs doigts bagués du même or massif qui meublait leur bouche, faisaient rouler les dés, battaient les cartes, méditaient des tiercés et mûrissaient les affaires qui fourniraient, dans les semaines à venir, des titres de cinéma aux premières pages des journaux du soir.

Tout autre chose en tête, l'homme au pardessus mastic. Son nom, à lui, son beau nom, de Toussaint Sinibaldi, il ne courait plus aucun risque de figurer jamais à la méchante chronique du fait divers toquard et des pestouillards règlements de compte. Ses comptes, à lui, il les réglait dans les banques à façade de marbre du boulevard de Strasbourg. Pas ailleurs.

Au passage, il se jeta un bref coup d'œil de complaisance dans la glace d'une armoire, posée sur le trottoir devant un bric-à-brac. Pour ses cinquante carats qu'il allait fêter aux cerises, il tenait la rampe en champion, le bonhomme. Les cheveux argentés aux tempes, le teint doré à point par le soleil et les alcools blancs, la prune d'un bleu très clair, limpide sous la barre des sourcils noirs très rapprochés. La narine large, gourmande, dominant une bouche et un menton d'empereur romain. Le tout souligné de rides nobles et sereines.

Il venait de tourner à l'angle de la rue du Canon et s'engageait déjà rue du Bon-Pasteur, lorsque l'autre brusquement surgit devant lui.

Un grand mec mince de vingt-sept, vingt-huit ans, dans un ample pardessus en poil de chameau, le bada bois de rose, des mocassins italiens vert olive aux pieds, qui, en deux enjambées, venait de sortir d'un rade « Le bar des Lions » pour se planter devant Toussaint.

Aucun doute qu'il l'avait guetté. Tout le petit Chicago connaissait les habitudes de Toussaint Sinibaldi, l'horaire et le circuit qui, chaque jour depuis deux mois, le conduisaient, aux approches de midi, du bar que tenait sa femme, la grande Assunta, place à l'huile, à celui de la grosse Zoé, rue du Bon-Pasteur.

Et sur le nombre, il devait bien y en avoir quelques-uns à s'être douté de la vraie raison de son assiduité. Savoir que s'il se pointait tous les midis au « Bar des Tropiques », c'était pas spécialement pour discuter le bout de gras avec la gravosse et l'écouter répupier avec des histoires de vingt ans qu'il avait déjà entendues mille fois. Pas non plus pour écluser son riqui-qui et croquer ses olives noires, en lisant *Paris-Turf* et la *République du Var*.

Deux mois, ça faisait juste le compte avec l'arrivée dans le district d'une nistonne débarquée tout droit de Barbès-Rochechouard, avec charme et bagages. Une splendeur de vingt-deux piges : Gina Beau-Sourire. Coïncidence.

Et si, l'espace d'un éclair, Toussaint venait d'avoir le réflexe oublié depuis longtemps de la main qui se porte à la ceinture pour empoigner un flingue, c'est que l'homme qu'il venait de trouver en face de lui sur le trottoir, était précisément celui qui avait importé de Paris la baigneuse. Coïncidence.

Mais ça faisait des temps et des temps que Toussaint laissait en sortant son artillerie dans sa table de nuit et sa main n'avait rencontré que le cuir de la ceinture tendue par un début d'embonpoint.

Geste inutile, l'autre souriait en l'abordant.

Noir de poil, brun de peau, l'œil de velours au regard oblique, la lèvre surmontée d'une fine moustache cirée et le menton coupé en deux par une cicatrice, le gus possédait une belle tête de garçon coiffeur tourné au malfrat.

Il souriait de ses dents trop blanches, trop bien alignées, les vraies ratiches de séducteur de banlieue.

— Ça tombe bien que je te trouve, Toussaint, j'avais à te causer sérieux. Je peux ?

Paupières mi-baissées, l'autre le dévisagea, puis finit par acquiescer d'une simple inclination de tête, sans un mot. Il lui était difficile de lui refuser la parole au barbillon. C'était lui, Toussaint, qui l'avait pour ainsi dire formé. À sa sortie des bataillons disciplinaires, il

l'avait nourri, sapé, éduqué. Ensuite, *va bene*, l'autre avait voulu voletailier de ses propres ailes et courir sa chance en Suisse. Forcément, ils s'étaient perdus de vue, un peu. Mais jamais, Toussaint n'avait eu à lui lever le bonjour. Aucune raison pour qu'il commence aujourd'hui.

L'autre, d'un mouvement de menton lui désigna l'intérieur du bar désert, puis s'effaça pour le laisser entrer.

— Un Vittel-fraise, pour moi, fit Toussaint, juste je me lève du lit, ça me fera la bouche fraîche.

Au comptoir, Marcel le Borgne, le patron, homme discret, prit juste le temps de les servir, avant de replonger dans son arrière-salle, où miaulait une radio.

Le mecton, un Cinzano devant lui, se donna le loisir d'allumer une Lucky, après en avoir tassé l'extrémité sur l'ongle de son pouce.

— Vouei, se décida-t-il enfin, c'est d'affaires, que je voulais te parler, Toussaint.

L'autre, son cigare toujours vissé aux lèvres, resta de glace.

— Qué affaires ? grommela-t-il de sa voix de basse noble, pas encourageant du tout.

— Un paquet gros comme une maison de campagne à ramasser. Et juste à se baisser pour le griffer, ce pognon, c'est comme si c'était fait. *In the pocket*, papa.

Il avait lâché ça très vite, comme pressé et gêné à la fois de balancer le morceau.

Il parlait avec un accent niçois très prononcé et semblait s'écouter avec le même plaisir visible qu'il mettait à étudier chacun de ses gestes et le moindre détail de sa mise. Poussant loin la recherche savante dans le mauvais goût depuis le choix des boutons de manchette jusqu'à l'épingle de cravate. Pas pour rien que le mitan le connaissait sous le nom de Pascal l'Élégant.

Un geste de Toussaint l'interrompt avant qu'il en ait terminé tandis que la voix du caïd se faisait caverneuse.

— Va pas plus loin, l'Élégant, j'ai saisi et je te le dis tout de suite, tu te trompes d'adresse.

— Laisse-moi au moins t'expliquer...

— Rien du tout. Je suis plus l'homme à ça, et tu devrais le savoir. Moi, maintenant, les seules affaires que je connaisse, elles sont inscrites au Registre du Commerce. Je paie les impôts, le tiers provisionnel, la vignette et le toutime. Ma voiture, c'est toujours la même et elle est à moi. Un négociant, je suis. Un peu au tour des autres, à jouer au toréador.

La grande main aux ongles soignés fit le geste négligent de chasser une mouche.

L'autre ne se démontait pas pour autant.

— Cent briques au bas mot à récolter, ça te dit rien ? C'est pas des choses qui se refusent, cent briques ?

Sinibaldi eut une moue de superbe indifférence.

— Te fatigue pas, je suis pas dans la course.

— Cent briques de joncaille à cueillir dans la villa d'une sorte d'Indien à Bandol, insistait l'Élégant, tout paré, réglé comme papier à musique. Je suis rencardé de première, on n'a qu'à se présenter.

Le Corse daigna sourire.

— Vas-y, mon pote, je te retiens pas.

Nerveusement Pascal avait écrasé sa cigarette dans un cendrier pour en rallumer une autre dans l'instant suivant, à un briquet d'or marqué d'initiales qui n'étaient pas les siennes.

— Pour ce travail que je te cause, c'est obligé d'être à trois, à monter sur le coup. Bon, avec moi, j'ai déjà le petit Nino, le neveu des Simonpietri, tu connais ?

— Garçon sérieux, convint Toussaint.

— Tant que tu voudras, sérieux ; malgré tout, un peu jeune, dans le métier. Faut un homme de poids, pour équilibrer l'équipe. La seule difficulté, ça serait le coffre, et toi, Toussaint, tu y tâtes comme personne.

Il renonçait pas si vite à son projet, l'Élégant. Têtu et avec ça suffisamment mariolle pour tenter de réveiller en Toussaint le vieil amour du métier.

Mais il lui en aurait fallu d'autres, à Sinibaldi, pour l'ébranler. Il se contenta de hausser ses épaules massives avec l'air d'entendre des choses qui ne le concernaient en rien.

— Je dois voir Lucien Esposito, tout à l'heure, poursuivait l'arcan, Lucien l'Érudit, c'est lui qui me fournit le matériel. Tout ce qu'il y a de beau, la dernière technique. Un vrai plaisir, de travailler avec ces outils.

— Puisque tu es en cheville avec Lucien Esposito, glissa Toussaint, pourquoi tu t'adresses pas à son frère Sauveur ?

L'Élégant prit un air d'affliction.

— Sauveur ? Oh ! dis, la vraie panique. Ce mec, au moindre accrochage, il me tue tout le monde. C'est pas un homme, c'est une maladie. Au cimetière, il doit avoir droit à l'entrée des fournisseurs. Et tu voudrais me le voir prendre comme associé ?

Toussaint eut un pli des lèvres qui pouvait passer pour un vague sourire, et sortant déjà son portefeuille pour nettement montrer qu'il tenait à régler les dégâts et à en terminer, il retrouva un instant le ton de la confidence. Comme au temps où il initiait l'Élégant, jeune frappe, à l'art et à la manière de se servir de la plume et des calles.

— Écoute, petit, je vais te dire une bonne chose. Je suis assez connu pour pas qu'on puisse me reprocher de m'être jamais

déballonné chaque fois qu'il s'agissait d'aller crocher du pognon. Seulement, maintenant, c'est class. Si je veux me faire rire, j'ai ma collection de timbres...

Ses yeux bleus fixèrent un instant les noirs quinquets du barbiquet, tandis que dans son chou intérieur, il se posait la question de savoir si l'Élégant se doutait une minute que Beau-Sourire, sa gagueuse avait l'avantage de prétendre au même titre que les timbres-poste, à faire rire le grand Sinibaldi.

— ...Je suis inscrit à la même académie de billard que le préfet, poursuivit-il enfin, et aux prochaines élections, j'ai mon fauteuil de retenu comme si déjà j'y avais le cul dessus. Et tu voudrais que j'aille me mouiller dans une combine maudite ?

— Qué maudite ? tenta de protester une dernière fois le beau voyou, honnête, franche, saine comme l'œil. Si j'ai pensé à toi, Toussaint, je vais te le dire, c'est moins par nécessité que par reconnaissance.

La main du Corse abandonna un billet sur le comptoir cerclé de ronds humides.

— Merci, Pascal, fit-il, mais, pour moi, maintenant, toutes les combines sont maudites.

C'était sans appel. Déjà, il était à la porte.

L'Élégant lui cloqua un œil pas frais.

— Toute façon, si jamais tu changeais d'idée, tu peux me rappeler ici. Au cas où je serais pas là, le Borgne me préviendra.

Toussaint détourna la tête.

— Pas de risque, l'Élégant, pas de risque.

II

Visage fermé, cadénassé, Toussaint avait refermé sur lui la porte du « Bar des Lions ». Il reprit la rue du Bon-Pasteur. Il n'avait pas cinquante mètres à faire pour se trouver chez Zoé.

Accompagné d'une bourrasque de mistral, il manœuvra le bec-de-cane et poussa la porte vitrée du « Bar des Tropiques ». Dans la petite salle aux tables de marbre et aux chaises de fer, seule, une femme croulant de graisse, tapie derrière son comptoir, roulait dans du papier-journal des piles de pièces de cent francs.

— Ce vent ! grommela le Corse en refermant le battant derrière lui.

La femme avait relevé sa tête mafflue, auréolée de bigoudis en papier de soie.

— Oui, chuinta-t-elle, et froid, avec ça. Un temps imbécile. Imbécile avec un grand B. Dire qu'avant, en plein mois de janvier, on se serait baigné, à Toulon. Personne le faisait, mais on aurait pu. Enfin, c'est la vie. Je te sers comme d'habitude, Toussaint ?

L'autre acquiesça, et la gravosse se redressa portant les mains à ses reins avec une grimace douloureuse pour cueillir sur une étagère une bouteille de pastaga maison qu'elle confectionnait elle-même et réservait aux vrais amis.

A l'œil, la créature devait bien flécher ses cent vingt kilos sur la bascule. Une masse de chair molle et laiteuse boudinée dans une robe de soie noire, sans manches, découvrant des gigots de démenageur. Sous les cheveux rouges sang-de-bœuf, une large face plâtrée de frais, trouée par l'éclat de jais de deux petits yeux narquois d'éléphant, enfouis sous des replis de graisse fardée de khol. Une mouche sur la pommette droite, la bouche immense, vermillon, un triple rang de perles autour du quadruple menton et des bagues format œuf de pigeon aux didis.

Toussaint avait retiré son pardessus, qu'il avait accroché à une patère et était venu se percher sur un tabouret, devant le comptoir de zinc, à l'ancienne.

Carré dans un fil-à-fil croisé anthracite de coupe irréprochable, un nœud papillon bleu pois, tranchant sur la blancheur immaculée de la

chemise, l'homme avait de la branche et de la classe.

Il but lentement une gorgée de pastis, avant de lancer :

— Gina est en haut ?

La grosse dodelina de la tête.

— Elle est au coiffeur, chez Riri de la rue Magnaque, tu sais, le salon aristocratique. Et là, on sait quand on y entre, mais dire quand on en sort !...

Elle observa Toussaint pensif, l'œil rivé au fil de fumée bleue de son toscane, et, après un instant de silence, ajouta :

— Toussaint, mon beau, c'est pas pour te poser des questions, et tu me connais assez et depuis suffisamment longtemps pour savoir que je ne suis pas femme à mettre mon nez où il faut pas, mais Gina, elle te courrait pas un peu trop par la tête, dis, j'ai comme l'impression ?

L'homme eut un haussement d'épaules évasif qui le dispensa de répondre. Zoé insista :

— C'est pas non plus pour te donner des conseils, Dieu m'en garde, mais je te le dis, tu as pas raison.

— Pourquoi j'ai pas raison ?

Le timbre caverneux s'était fait presque rogue.

— Tu le sais aussi bien que moi et même mieux. Et d'une, tu te ruines la dignité à t'occuper d'une nistonne que tu n'as même pas l'intention de faire travailler. Et de deux, quand on a une femme comme la tienne, on ne va pas se gaspiller avec une laitue. Sans vouloir déparler de Beau-Sourire, mais entre ton Assunta et elle, il y a une différence de classe, tu permets ?

Sinibaldi repoussa son feutre en arrière et se massa le front avec application.

— Possible, maugréa-t-il, possible, mais Assunta, ça fait quinze ans qu'on est ensemble, elle et moi. Je le sais, que c'est une championne, seulement je le sais par cœur. J'ai même plus besoin de me la figurer, pour l'avoir dans l'œil, et avant qu'elle ait ouvert la bouche, je sais déjà ce qu'elle veut dire.

La prune soudain allumée, semblant dessiner du regard dans l'air, les contours généreux d'une silhouette, il ajouta pour lui seul, grave et extasié :

— Gina, elle, elle a le cul comme un soleil ! Si je me retenais pas, je me retirerais le chapeau pour lui parler.

Navrée, la grosse se servit un double anis dans un verre-ballon, en renaudant.

— Tas l'âge mauvais, pour ça, Toussaint, et quand un homme de ton carat s'embringue dans tes dispositions d'esprit avec une femme qui était encore en nourrice lorsque lui se faisait les dents sur les encaisseurs de banque, on ne sait pas où ça peut le mener. Un jour, il finit par lui porter le café au lit.

Une ride de réprobation creusa le front du Corse. Mais l'autre poursuivait sur sa lancée :

— Et Pascal, tu y as pensé ?

— Son coquin à la mie de pain ? Pascal l'Élégant. Fais-moi pas rire, Zoé.

— Marre-toi, seulement le jour où l'Élégant apprend que tu lui as entrepris sa gagueuse, il fera un peu mauvais, crois-moi. Et de réputation, il passe pour avoir le flingue facile, le mecton.

L'œil bleu de Toussaint vira au gris acier et se planta dans les quinquets de la grosse, qui battit des cils, craignant d'avoir vexé l'homme et tourna les talons derrière son comptoir, reprenant en main ses piles de pièces de cent francs, en marmonnant entre ses crocs :

— Allez, Zoé, tu as encore trop parlé. Autant épouser le cul de la lune pour engendrer le beau temps.

Brusquement, elle sursauta et fonça vers le rideau de perles qui séparait sa cuisine de la salle.

— Oh ! et ma daube que j'oubliais sur le feu, seule comme une orpheline !

Toussaint, contournant le comptoir, la suivit dans sa cuisine, une petite pièce sans fenêtre, éclairée de jour comme de nuit par une ampoule au filament charbonneux. La grosse déjà s'affairait devant une marmite de terre cuite posée sur un fourneau à gaz vétusté.

— La daube est un plat susceptible. Si on n'y a toujours l'œil dessus...

Des bouquets de thym, de fenouil, de romarin, de laurier et de farigoulette pendaient, noués à des ficelles. Du persil et du cerfeuil baignaient dans des verres à moutarde, à côté de piments, de poivrons et de tomates.

Toussaint, la narine dilatée, huma l'air en gourmet.

Zoé s'était retournée vers lui, tenant un morceau de viande au bout d'une fourchette de fer.

— Tiens, pite-moi ça, Toussaint. Fais attention, c'est brûlant.

Du bout des dents, l'homme cueillit le carré de bœuf et se mit à le savourer avec de petits hochements de tête approbateurs.

— Vouëï, apprécia-t-il, c'est brûlant mais c'est goûteux.

Il s'essuya les lèvres à une pochette blanche, sortit un nouveau toscane d'un étui de cuir fauve, le flaira, le fit crisser précautionneusement à son oreille, puis le porta à ses dents pour en trancher l'extrémité. La première bouffée savourée, il revint vers la grosse.

— Zoé, qu'est-ce que tu as voulu dire, tout à l'heure, au sujet de Pascal ?

— Rien d'autre que ce que j'ai dit.

— Tu as appris quelque chose ?

C'était bien connu dans tout le petit Chicago : la gravosse, sans mettre une pantoufle hors de son tapis, elle était informée de première sur tout ce qui se passait, ce qui se disait et même avant que ça se dise ou que ça se passe. L'œil américain, elle avait, et l'oreille électronique.

Grave, elle abandonna la cuiller de bois avec laquelle elle touillait sa daube et se retourna vers Toussaint.

— Tout ce que je peux te dire, Toussaint, c'est que l'Élégant, au courant ou pas pour Gina, il te veut pas de bien. C'est sûr. Et ce qui est sûr également, c'est qu'il s'intéresse à toi, en ce moment. Trop.

Le bruit de la porte du bar qui s'ouvrait l'interrompit. Précédant Toussaint, elle passa dans la salle.

Un homme d'une trentaine d'années, court sur pattes, venait d'entrer. Les yeux globuleux, les lèvres en lame de rasoir, il portait un chapeau noir à bords roulés et la mise d'un entrepreneur de pompes funèbres que seule égayait la présence d'un œillet rouge gros comme un chou-fleur à la boutonnière du veston.

— Salutas tout le monde, laissa-t-il tomber, avec l'accent des quais de Bastia, en voyant paraître les deux autres.

— Salut, l'Érudit, fit Toussaint.

— Quel bon vent te ramène, Lucien ? le salua la grosse.

— Je cherche Pascal. Il a pas dit s'il passerait ?

Zoé eut une moue.

— Tu sais, lui, ici il vient un jour oui, un jour non. Tu as plutôt ta chance de le voir au « Bar des Lions ».

— J'en viens. Le Borgne m'a dit qu'il venait juste d'en partir après avoir bu un godet avec toi, Toussaint.

Sinibaldi évita l'œil réprobateur de la gravosse et fut évasif.

— Je n'ai fait qu'entrer et sortir.

— Tu sais pas où je peux le trouver ?

— Aucune idée.

— En attendant, bois toujours quelque chose, lança Zoé, tu te fais plutôt rare, ici, on te voit chaque fois qu'il te tombe un œil.

— Les affaires, qu'est-ce que tu veux, expliqua Lucien l'Érudit, j'ai dû aller à Marseille cinq fois dans la semaine. Entre autres, j'avais là-bas une femme qui me faisait des bêtises. C'est dire qu'on peut jamais être tranquille. Même avec les meilleures, si on leur est pas toujours derrière. C'est de Myriam, que je cause.

Zoé se gratta le quatrième sous-sol de son menton.

— Ta Myriam, à toi, c'est Myriam la Parfumée ou Myriam la Grêlée ?

— La Parfumée, précisa l'homme, rapport qu'elle a du goût pour la violette féroce. Eh bé, tu te figures pas la pièce qu'elle me joue, Toussaint ? Elle fait ses vingt, trente sacs par jour de moyenne, bon, je suis brave, je lui en laisse deux. Elle va me les boire ? Total, j'ai dû me

déplacer. Maintenant, je lui paierai le rouge à lèvres et les bas de soie, et ça va comme ça. Après, on se plaindra que les hommes soient regardants. C'est juste ou c'est pas juste ?

— Ah ! nota Toussaint, il faut bien dire que les femmes, si on les corrige pas de temps en temps, y a quelque chose qui manque à leur bonheur.

— Quand l'homme épargne la gifle, la langouste se gaspille, observa Zoé, sentencieuse.

L'Érudit, qui avait plongé le nez dans un verre d'eau minérale, l'en sortit pour arborer une expression d'extrême préoccupation.

— Dis-moi, Zoé, tu pourrais peut-être me garder un paquet, en attendant que je retrouve Pascal. Je l'ai là dehors dans la voiture, mais j'aimerais autant le savoir à l'abri chez toi.

— Tu pourrais pas encombrer le « Bar des Lions » plutôt que moi ?

Les lèvres minces d'Esposito esquissèrent une grimace.

— C'est pas que j'ai pas confiance dans le Borgne, mais je serais plus tranquille que ça soit ici.

— Bon, fit Zoé, comme tu voudras, Lucien. Amène ton fourbi. C'est pas un colis de came, au moins ?

— Non, non, sois tranquille.

Il abandonna le comptoir, franchit la porte, se dirigea vers une traction noire arrêtée contre le trottoir d'en face et se repointa quelques secondes plus tard, portant sous le bras un étui à violon qu'il déposa avec précautions sur la table de marbre.

— Voilà.

Une curieuse lueur traversa les prunelles de Toussaint, tandis que Zoé s'emparait de la boîte et disparaissait derrière son rideau de perles, pour la ranger dans sa cuisine.

— Dans la vie, crut bon d'expliquer Lucien Esposito, tu veux que je te dise, y a qu'une chose de vraie : la musique. Attention, je veux parler de la grande, la symphonie et le toutime. Un de ces jours, avec ma femme, je parle de la régulière, qué, pas de cette briquette de Parfumée, confondons pas, oui, avec ma femme, on se prendra des places pour le concert.

— Chez Plumeau, ricana Sinibaldi.

Les sourcils charbonneux de l'Érudit se hérissèrent.

— Plaisante pas avec la musique, Toussaint, c'est sacré, trancha-t-il. L'ouverture de la *Pie voleuse*, tiens, c'est quéque chose. D'écouter ça, c'est aussi beau que d'avoir un non-lieu.

— Vouëï, possible, intervint la grosse, en tout cas, la tienne de musique, Lucien, elle pèse un peu lourd, j'aime autant te le dire. Enfin lorsque tu voudras la reprendre, tu sauras qu'elle est là, dans le placard de ma cuisine, ta musique.

— Banco, dit Sinibaldi qui commençait à se faire vieux, moi, il va falloir que je me tire.

— J'aurais cru que tu resterais manger la daube avec moi. Tu sais que ton couvert, il est toujours mis, proposa la grosse.

Le Corse eut un geste d'homme débordé par sa propre importance et le poids de ses responsabilités.

— Merci, mais c'est pas faisable. A une heure, j'ai un repas au Comité électoral. Si jamais j'y suis pas pour tout organiser, ils sont perdus.

— Hé ! fit Lucien Esposito, en accrochant son bord roulé au portemanteau, découvrant des cheveux aile-de-corbeau calamistrés, impeccablement séparés par une raie médiane, c'est que les élections, c'est pour bientôt.

— Avec ça, le ministre vient dimanche prochain, il faut que je lui écrive le discours.

Toussaint se détacha du comptoir. Le soleil d'hiver dessinait des arabesques sur les rangées de bouteilles, le cylindre du vieux percolateur et les alignements d'ail, d'oignons, de figatelli et de stockfish qui pendaient du plafond bas. Un instant, il eut la tentation de rester. De la cuisine, les senteurs de la daube qui mijotait venaient flatter ses narines. Les pieds sous la table, il n'avait qu'à s'installer et attendre, devant une fine tortore, que Beau-Sourire franchisse le rideau de perles.

Avec une grimace, il finit par se diriger vers la patère où il avait suspendu son pardessus et le décrocher.

— Ah ! grouma-t-il, c'est que la politique, ça dévore son homme.

Zoé eut un sifflotement nuancé de respect.

— Mais tu verras, Toussaint, un jour, tu te réveilleras député.

— Député ? s'indigna l'Érudit, au gouvernement, tu veux dire qu'on va se le retrouver, un de ces quatre matins.

Toussaint se fit modeste.

— La reconnaissance des gens, si je devais compter dessus...

— Je sais ce que je dis, trancha, péremptoire, la patronne du « Bar des Tropiques » ; au pouvoir, ce qu'il faut, Toussaint, c'est des hommes comme toi, même s'ils sont pas capables.

III

— La recette de la daube, proclama Zoé, c'est de ma sœur Pauline, que je la tiens, et elle y tâtait un peu, pour la fine tortore, la pauvre. Sur mes yeux ! Il n'y avait que dans les maisons de province, qu'on savait ce que c'était que bien manger. Je dis pas morfaler, je dis manger.

Grave, elle leva un œil attendri sur une photo jaunie de femme en déshabillé galant pour la prendre à témoin.

Dans la petite cuisine obscure, droite devant la table ronde couverte d'une toile cirée écaillée où deux couverts se trouvaient mis, se tenait Beau-Sourire, perchée sur des talons aiguille vertigineux.

Un morceau de choix, la belle plante. Le vrai festival de lèvres et de dents. Une bouche large, pulpeuse, impudique, fardée d'un rose nacré, virant sur l'orange. Et des crocs éblouissants, semblant échappés d'une affiche de publicité pour pâte dentifrice.

Pour le reste, les yeux d'un marron très clair, soulignés et agrandis d'un trait de crayon noir large d'un demi-doigt, protégés par la grille de faux-cils démesurés, un petit nez garanti d'origine dont le léger retroussis était signé Belleville et une blondeur dorée qui mettait du soleil dans le secteur.

Visiblement, elle sortait tout droit des mains de son merlan, qui avait transformé ses boucles en une ébouriffante pâtisserie.

Sous son manteau de fausse panthère encore jeté sur ses épaules, elle portait un chemisier de soie moulant étroitement ses seins piriformes et une jupe fuseau noire, trop étroite d'au moins deux tailles.

— Ma sœur Pauline, poursuivait la grosse sentencieuse, vingt ans, elle avait tenu le « Luxuriant's », rue des Remparts. Une sainte. Et quand on parle de chaud et froid au sujet de sa mort, c'est bien manière de dire et pas vouloir contrarier le docteur, parce que la connaissant comme on pouvait la connaître, amoureuse de son travail, de son établissement, de ses petites, soucieuse du contentement de la clientèle, femme du monde jusqu'au bout des ongles, ce qui l'a tuée, ma pauvre frangine, c'est la fermeture.

Gina, qui ne l'écoutait pas, s'était versé un Cinzano.

— Le casque, ça assoiffé, fit-elle, je boirais la mer et les poissons.

Elle se retourna vers une petite glace qui surplombait l'évier et se donna un rapide coup de peigne en soupirant.

— Ah ! là, là. Quand on sort du coiffeur, c'est jamais ça. Pourtant, c'est le petit Riri qui m'a prise, mais jamais j'en trouverai un ici qui saura me comprendre les cheveux comme le coiffeur que j'avais à Paris, rue de la Goutte-d'Or. Çui-là, c'était quelqu'un.

De Belleville, elle avait non seulement le nez, mais l'accent. Coupé des inflexions chantantes qu'elle avait acquises depuis son séjour sur la Côte, ça lui donnait un curieux timbre de voix qui pouvait, le cas échéant, la faire passer pour une Slave auprès des matafs de l'U. S. Navy.

Après avoir bâillé largement, elle s'appuya au dossier d'une chaise, face à la table.

A l'instant même, la sonnerie du téléphone retentit dans le bar.

— C'est peut-être une demande pour toi, Gina, lança Zoé, en faufilant sa masse à travers le rideau de bouchons.

— Maintenant ? s'indigna la blonde, à bientôt une heure ? Ben, faudrait être gonflé. Il me prend pour un entremets sucré ?

— Qui sait, peut-être quelqu'un de pressé ?

L'autre vida d'un trait son Cinzano.

— S'il l'est pas, moi, je le ferai devenir, assura-t-elle, hargneuse. Mais Zoé venait de décrocher.

— Ah ! c'est encore toi ? fit-elle. Oui, elle est ici, elle vient d'arriver. Tu veux que je te la passe ?... Bon, je vais y dire... Oui, oui... Bon, je vois que ma daube, y'me reste plus qu'à me la manger, seule.

Elle reposa le combiné sur sa fourche avec un hochement de tête résigné et se repointa dans la cuisine.

— C'était pour toi, Beau-Sourire, c'était Toussaint.

L'œil de la nistonne s'illumina.

Zoé lui coula un regard mi-figue mi-raisin.

— Il t'attend où tu sais d'ici une demi-heure. Faut croire que son Comité et tout son estrambord d'élections le bousculent moins que tout à l'heure, quand je l'ai invité à partager ma daube.

Elle laissa choir toute sa masse sur une chaise de paille qui gémit.

— Quoi ? fit Gina, t'en fais une tête d'enterrement ! Qu'est-ce qu'il t'a dit, Toussaint ?

— Rien d'autre que ce que je viens de te dire. Mais sur mes yeux ! Gina, je suis pas tranquille, et tant qu'à parler d'enterrement, c'est un genre de cérémonie où j'aime pas trop assister, et encore moins si c'est pour un ami que se donne le spectacle.

— Quoi ?

— Je me comprends. Ton Pascal, je sais pas au juste ce qu'il

branquille, mais, crois-moi, ça sent pas la fleur d'oranger, et j'ai du nez. En tout cas, pas plus tard que tout à l'heure, ils se sont vus avec Toussaint au « Bar des Lions ». Ils se sont vus et ils se sont parlés.

— Et alors ? qu'est-ce que tu en sais, de ce qu'ils se sont dit ?

— Ce que je sais pas, je le devine, Beau-Sourire et il y a des moments, ça me fait peur rien que d'y penser. L'aîné des Esposito sort d'ici, il voulait le voir d'urgence, ton Éléphant. Pourquoi ? Pas pour lui demander de faire le quatrième à la belote. Dans tout ça, je renifle du mauvais et du vilain.

Déjà prête à s'esbigner, la belle haussa les épaules.

— Pourquoi ?

— Pourquoi je voudrais pas que Toussaint il se trouve dans les ennuis pour une histoire de fesses. Tu m'as comprise ?

Elle esquissa un sourire désabusé et de sa grosse patte chargée de pierres, claqua le joufflu de la mignonne avec une sorte d'affection fataliste.

— Et maintenant, tire-toi, va, Beau-Sourire, faut jamais faire s'impatisser un homme, ça lui agace l'imagination.

A ce même instant, à la « Brasserie des Amiraux et des Négociants », boulevard de Strasbourg, Toussaint sortait de la cabine d'où il venait de passer son coup de grelot.

Ç'avait été plus fort que lui, après avoir serré quelques mains, balancé autant de coups de chapeau, et passé une demi-heure à se farcir les caves du bureau politique de la liste d'intérêt local, sans même se donner le temps de boire un verre, il avait pris la direction du sous-sol-lavabo-téléphone pour appeler le « Bar des Tropiques ».

Et maintenant, basta pour la réunion du Comité. Pour une fois, ils se débrouilleraient bien sans lui à sauver la France, Toulon et la République.

Il venait de reprendre pied dans la salle, lorsque, au bout du comptoir, un homme lui fit signe de venir le rejoindre à une table isolée, tout au fond de l'établissement.

Un instant plus tard, Toussaint était assis en face de lui.

Le gus était en maigre-décharné le portrait frappant de Lucien l'Érudit. Mêmes yeux de poisson-chat, mêmes lèvres qui ignoraient le rire, mêmes cheveux plaqués noir de nuit. En quelque sorte, une image de Lucien Esposito renvoyée par un miroir déformant qui d'un nabot faisait un échalas.

Un Prince de Galles voyant au veston croisé habillait ses os. Sa chemise était de soie rose pompon, ses chaussettes assorties, la cravate en foulard semée de têtes de chevaux et il logeait ses grands pieds dans du daim beige clair.

— Quelle fraîcheur ! fit-il en guise d'accueil à Sinibaldi, tout en ramenant sur ses sourcils son couvre-chef, un feutre rond, gris souris.

Quelle fraîcheur ! répéta-t-il, en se massant les phalanges avec un air d'extrême préoccupation.

— Quoi ? laissa tomber Toussaint.

L'autre but une gorgée du perroquet qui se trouvait devant lui, avant de lancer, tragique.

— Y a que si ça continue, moi, je fais un carnage dans la ville.
Rapport aux élections.

Toussaint sortit un cigare d'un étui de cuir fauve, le flaira, le fit crisser contre son oreille puis le porta à ses dents pour en trancher l'extrémité.

L'autre lui tendit du feu, et c'est après avoir tiré une lente bouffée que le Corse se décida à s'enquérir :

— Qu'est-ce qui va pas ?

— Ce qui va pas ? Tout. Moi, d'accord, je veux bien travailler pour le Comité, quoique ça soit pas ma partie. Seulement, y a des limites. Bon, je vais chercher du fric chez les gens. Mais quoi ? ils veulent encore que je leur explique la politique, la hausse, les impôts, la guerre ou pas, les grèves, le satellite et pattin-couffin. Me prennent pour un fakir ? A ce compte, j'aime autant travailler pour moi, en égoïste. Au moins, quand je me présente, tout seul, avec mon flingue, le client est tout de suite d'accord. Il me demande pas de lui raconter ma vie et celle des autres...

— Cornifle, l'interrompt Toussaint sur un ton sévère, quand on s'appelle Sauveur Esposito, on devrait avoir honte de dire ce que tu dis. Tu le sais, si, aux prochaines, notre municipalité passe pas, on peut aller se laver les pieds.

L'autre eut un sourire de carnassier satisfait de lui et, entrebâillant légèrement son veston laissa, l'espace d'une seconde, apparaître la crosse d'un pistolet pendu dans une gaine fauve à son aisselle gauche.

— Moi, tu sais, Toussaint, émit-il avec un joli haussement de sourcils, avec ma spécialité, j'aurai toujours de l'embauche partout. Et plus que j'en demande. Y'a pas de chômage dans la profession, pas de morte-saison. Toujours quelqu'un en trop quelque part qu'il faut qu'on rectifie. Alors ? Tandis que là, c'est moi qui me tue au travail.

Sinibaldi se pencha pour le regarder droit dans les yeux.

— Quoi ? grinça-t-il entre ses dents, tu es un homme de confiance ou tu l'es pas ? faudrait s'entendre.

Sauveur fit un geste conciliant de ses deux longues mains velues, aux articulations noueuses.

— Quelle fraîcheur ! Bien sûr, je marche avec toi, avec le Comité puisque tu me le dis. Quand même faut pas trop m'en demander.

— Te casse pas le tronc, tu t'y retrouveras.

— Pas question de carbi, protesta l'autre, vexé, si je me suis

embrigué dans ce turbin, c'est pour les idées et puis, rapport à toi, Toussaint, comme de juste et de bien entendu. Tout ce que je dis simplement c'est que de voir ces caves qui y mettent les formes avant d'entrebâiller le portefeuille, moi, ça me fait mal aux seins. C'est tout. Alors qu'autrement les choses seraient un peu plus facilitées et la caisse pour les élections garnie rapidos.

Il se frappa du plat de la main la place du cœur où le veston faisait une boursouflure.

— Quelle fraîcheur ! le calibre, qu'est-ce que tu veux de mieux, comme références, pour discuter politique ?

Toussaint le regarda avec un air de profonde commisération, dans un parfait silence.

— Tu es pas d'accord ? reprit La Fraîcheur, tu as peut-être tort, Toussaint, mon ami, et je te le souhaite pas, mais un jour, tu risques d'être heureux de l'avoir à ta disposition, mon flingue. Parce que toi, maintenant, tu es quelqu'un, tu peux plus te salir les mains, ni te charger les poches, mais moi, voyou je suis, voyou je reste, tu m'as saisi, tu m'as, et, si, par un mauvais hasard, tu te trouvais en difficultés, fais-moi signe : je serais toujours là. Et avec mon frère l'Érudit, tu pourras nous compter deux.

L'œil de Toussaint se fit nettement réprobateur et l'autre sentit qu'il valait mieux en rester là, sur ce sujet.

— C'est pas tout ça, enchaîna-t-il, mais les mirontons qui travaillent pour nous, les agents électoraux, comme ils disent, ils le réclament, eux, leur bon pognon. Ils gueulent au charron. Faut les entendre.

— Dis, tu as les fonds pour eux. Cinquante billets par tête de pipe, c'est correct, non ?

— Oui, j'ai les fonds. Alors, je commence la distribution ?

— Naturalmente.

Toussaint observa un temps de silence, avant de reprendre, en esquissant le geste de déchirer en deux une liasse de faffiot.

— ...Comme d'habitude, quoi, tu casses les billets en deux et tu leur en donnes juste une moitié. Le restant, ils le toucheront selon le résultat.

— Ça va sans dire, convint Esposito.

— Alors, va bien ?

— Alors va bien.

Déjà Toussaint s'était dressé, et l'autre, de son côté, repoussant sa chaise, déplaçait son long squelette.

— Je ne reste pas, jeta Sinibaldi, j'ai affaire ailleurs, tu les préviendras.

— Banco.

Le Corse marqua une hésitation, fut sur le point de tourner les

talons, puis revint sur Sauveur jusqu'à se trouver visage à visage, avec lui.

— Dis-moi, Sauveur, fit-il de sa voix de basse devenue tout à fait caverneuse, à propos de ton frère l'Érudit, c'est bien exact que Pascal lui a fait une commande pour du matériel ?

Les lourdes paupières voilèrent à demi les quinquets globuleux du flingueur.

— Une question pareille, à un autre que toi, j'y répondrais que tchi. Mais toi, tu peux tout me demander, Toussaint. Oui, Lucien doit fournir des outils à l'Élégant, et pas plus tard qu'aujourd'hui. Je l'ai même accompagné hier à Marseille pour aller les chercher chez Pierrot l'Affreux.

Il hocha la tête tandis qu'un rai d'émerveillement traversait ses prunelles.

— Acier suédois de première, ajouta-t-il, toi qui es un connaisseur, Toussaint, si tu voyais ce matériel, tu en rêverais la nuit, et si tu en rêvais pas, il t'empêcherait de dormir.

IV

— Tu es belle, Beau-Sourire, laissa tomber Toussaint, avec componction, tout en flattant de sa longue main les reins nus de la fille étendue sur le ventre près de lui, dans un faux Louis XV aux dimensions de champ de course.

L'autre émit un marmonnement sourd et inintelligible qui n'avait rien d'un ronronnement de plaisir.

La main de Toussaint se figea. En d'autres temps, dans la minute qui aurait suivi, elle se serait abattue largement ouverte, en giroflée à cinq feuilles sur les joues de la baigneuse. Il avait horreur des gonzesses pétardières, l'homme. Mais avec celle-là, il n'était plus le même.

La grosse Zoé, qui avait assez d'affection tendre pour lui pour pouvoir se permettre, une fois le temps, de se montrer familière, ne le lui avait pas envoyé dire :

— Depuis que tu te l'es mise en tête, ta Gina, quand tu arrives on dirait que tu t'en vas.

Il finissait par croire qu'elle avait raison, la langouste.

Pourtant, aujourd'hui, tout avait bien marché jusque-là. Gina avait pris un taxi, lui, sa Plymouth et ils s'étaient retrouvés comme convenu au téléphone, à « Stella Bella », une villa que possédait Toussaint dans l'anse de Port-Magaud à dix kilomètres de la ville.

Choucarde petite crèche qu'il avait achetée, il y avait dix ans de ça, en hypocrite, sans même qu'Assunta, sa femme, soit mise au parfum. Tout au bord de l'eau, à l'écart de la route, nichée entre les tamaris, les lauriers-roses et les eucalyptus, la maison style mas provençal, inoffensive et peinarde d'aspect avait servi longtemps à Sinibaldi d'entrepôt, du temps où il trafiquait encore des cigarettes et de l'alcool avec Tanger. Depuis, une bonne partie des hommes avec qui le Corse travaillait s'étaient dessoudés la paillasse, au cours de règlements de comptes en chaîne, le reste confectionnait des couronnes mortuaires ou des chaises-paille dans les ateliers de Poissy ou de Fontevault, tandis que Toussaint, lui, était devenu un notable.

Il avait meublé coquinement « Stella Bella » qui ne lui avait plus servi qu'à accueillir dans des draps roses, ses fantaisies du moment.

Les caves ne celaient plus que du Champagne et du whisky francs d'étiquette, des boîtes de foie gras et de poulet en gelée. De quoi pique-niquer gentiment, avec vue sur le golfe du bord même du lit.

Depuis qu'il connaissait Gina, elle seule en avait franchi le seuil.

Ce jour-là, caviar, saumon fumé, perdreau confit, le tout arrosé de Tibourin et souligné d'un vieux marc de pays avaient ouvert le chemin aux politesses d'usage et ce n'était que vers la fin de l'après-midi qu'il avait commencé à se produire une certaine tension dans l'atmosphère.

Beau-Sourire s'était mise à avoir des impatiences de pur-sang tracassé par les mouches un jour d'orage. Plus le même répondant dans la caresse ni le velouté habituel du baiser. Jusqu'au moment, où elle s'était retournée sur le nombril, la tête enfouie dans le creux du bras replié, visage masqué par la masse des cheveux épars, semant leur blondeur sur la soie rose du drap.

Devant le silence soudain de Toussaint, nettement sur les nerfs, elle releva son visage.

— Belle, reprit-elle d'une voix rauque, et à quoi ça m'avance d'être belle ?

Toussaint pianota le long de ses flancs.

— Quoi ? T'as pas à te plaindre, tu te défends.

Elle se fit amère.

— Oui, si c'est ça que tu veux dire, je me défends et même mieux que beaucoup. Seulement, à bosser pour Pascal, si tu crois que j'ai le moral. Je rends pas la moitié de ce que je pourrais faire. Pas le quart. De l'or, je serais capable de rapporter, des montagnes de talbins. Tu m'as saisie, Toussaint ?

D'un coup d'épaules, elle se retourna sur le côté, faisant valoir sa poitrine triomphante. L'Annapurna sur un plateau d'argent.

— Pour toi, ça serait autre chose, poursuivit-elle passionnée, tous les records. Je m'imaginais d'ici. Mais qu'est-ce que tu attends pour m'emmener ? De quoi t'as peur ? Que je me montre pas à la hauteur ? Mais n'importe où je peux me présenter, avec n'importe qui, en Amérique, en Chine... dans toutes les langues et toutes les positions. Et toujours de l'inédit. Le mouchoir japonais, le petit tramway de Shanghaï, la brouette de San Francisco, Napoléon sur les remparts. Tout le catalogue, quoi !

Sous la paupière mi-baissée, l'œil bleu lavande de Toussaint apprécia en connaisseur, mais ses traits demeurèrent impénétrables.

Gina, se renversant légèrement en arrière avait placardé son aisselle découverte sous les narines de l'homme.

— Prends-moi avec toi, tu verras, souffla-t-elle, t'es pas marié, non, avec ce patelin ? Si tu veux pas, c'est que t'as pas confiance en moi. Mais qu'est-ce qu'il faut que je fasse pour te prouver...

— Laisse tomber, finit par lâcher Toussaint, tu peux pas

comprendre.

Elle se regimba.

— Que si, je comprends, et ça m'est pénible. Des hommes comme toi, Toussaint, j'en ai jamais rencontré et j'en rencontrerai jamais plus. T'es quelqu'un pour qui une femme se crèverait au travail avec le sourire Tu me crois pas ?

Toussaint saisit une coupe de Champagne, abandonnée sur la table de chevet, et la vida.

— Si, je te crois.

— On serait pas heureux ensemble ? On aurait pas la vie belle ?

— Plus que belle.

— Alors qu'est-ce qui te retient ? On se fait la malle sans au revoir à personne et je suis ta femme.

Toussaint eut un rictus tendre.

— Tu vois ça comme ça, toi.

— Je vois comme c'est.

Elle le fixa avec une sorte de dureté.

— Ou alors, c'est que tu ne veux pas quitter Assunta. Dis-le, que tu ne veux pas t'en séparer.

L'homme haussa ses épaules massives.

— Tu me feras pas croire que c'est Pascal que tu crains ? insista-t-elle.

— Oh ! plaisantons pas !

Dehors, la nuit commençait à tomber. À travers les vitres de la fenêtre-baie, la rade s'illuminait de tous les feux de position des navires de guerre et des balises verts et rouges de la grande jetée. C'était l'heure où, en ville, sur le quai Cronstadt, les chaloupes de permissionnaires commençaient à déverser leur chargement de marins assoiffés d'alcool et affamés d'amour.

Gina se laissa glisser hors du lit et, cueillant sur le dossier d'un fauteuil de rotin son soutien-gorge de dentelle noire, entreprit d'y enfermer ses gentils jumeaux.

— Il vaut mieux que je rentre, fit-elle, Pascal pourrait se demander...

Elle posa sa main sur la nuque de Toussaint, songeur.

— Allez, va, ne pense pas trop à tout ça. C'est des idées en l'air, du cinéma en couleur que je me fais. Je sais bien que ça peut pas marcher. Je me fais pas d'illusions, t'sais.

Mais cette fois, c'était le Corse, qui devenait amer et pétardier.

— S'agit pas de ça, trancha-t-il, tu le dis pas, mais je vois ce que tu penses. Que j'ai peut-être été un champion dans le temps mais que, depuis, j'ai pris du flacon et que maintenant, pour me sortir de mes habitudes, balpeau ! Plus capable de faire une relance ! Pourri par sa tranquillité, vioque avant l'âge !

— T'es louf, Toussaint, protesta Beau-Sourire, en commençant à enfiler ses bas à filets parme, jamais pensé une chose pareille de toi.

L'homme, d'un coup de rein, à son tour, s'était levé et se dressait nu, au milieu de la pièce. Bâti en force, le torse large, musclé, couvert d'une fine toison grisonnante, à peine un rien d'épaisseur aux hanches et une pointe d'estomac, l'image que lui renvoya la glace murale ne parvint pas à le rassurer.

Songeur, il fixa ses pieds. Sur le droit était tatoué « Je ne marche pas », sur l'autre « moi non plus ». Vieux souvenir de la tentiaire. Pas fait pour le rajeunir.

Son expression se fit tragique.

— Toi, tu te l'es peut-être pas dit, Beau-Sourire, mais moi, des fois, ça m'arrive de me le demander.

Il demeura un instant arrêté sur sa pensée, avant de reprendre, sur un ton devenu brusquement violent.

— Faudrait quand même pas te gourrer sur mon compte ! Je suis pas de la race des hommes qui se relâchent. Je suis Toussaint, Toussaint Sinibaldi, et le jour où je prendrai ma retraite, c'est pas demain la veille !

V

Lentement la longue Plymouth blanche remontait dans la nuit la route étroite, jonchée d'aiguilles de pins et de feuilles d'eucalyptus, qui serpentait le long de la corniche.

Deux kilomètres à parcourir de « Stella Bella » et du bord de mer jusqu'au terminus de la ligne de trolleys « Toulon-Cap Brun — Port Magaud », où Toussaint déposerait Beau-Sourire. C'était trop risqué qu'il la ramène en ville, dans sa locomotive. Suffisait d'un malfrat qui les repère et aille en glisser deux mots en loucedé à l'Élégant. Toussaint avait des amis, mais il n'avait pas que ça. Et si l'autre voyou n'avait jusqu'ici rien flairé, autant ne pas chercher d'autor la corrida.

Le toscane vissé aux lèvres, pensif, le sourcil ombrageux, Toussaint n'avait pas sorti un mot depuis qu'ils avaient quitté la crèche. À côté de lui, Beau-Sourire, emmitouflée dans sa fausse panthère, col relevé, la bouche fleurie et les yeux bordés de reconnaissance, rêvassait vaguement.

Ils étaient à mi-chemin, lorsque, tout à coup, le Corse laissa tomber d'une voix sourde, comme s'il s'adressait uniquement à lui-même :

— C'est bien beau, tout ça. Seulement, si le hasard voulait qu'on se mette ensemble, toi et moi, on pourrait pas rester ici.

Du coup, Gina sursauta.

— Pourquoi ? Pourquoi pas ? À cause de Pascal ? Il se doute de rien, crois-moi, et lorsqu'il s'apercevra que je me suis tirée, on sera loin.

Les mains de l'homme se crispèrent sur le volant.

— Épargne-moi un peu les oreilles avec ton Élégant de malheur, tu veux ?

— Alors ?

— A cause d'Assunta, laissa tomber le Corse de sa voix de basse noble, encore alourdie par le poids de ses paroles.

— Je te comprends. Mais, bon Dieu, on n'est pas vissés ici ?

— Non, mais ce qu'il faut considérer, c'est que le pognon que j'ai, il s'emporte pas dans une valise. Un coup je te vois, un coup je te vois pas. Gigot de mouton, patte de lapin. Assunta, je peux pas la mettre

sur la paille non plus. Alors, me ramener dans un secteur où j'aurais pas ma réputation derrière moi, pas d'amis et pas assez de fric à gauche pour voir venir ?... C'est que la fraîche est dure à harponner, de ce temps. Y a des coquins.

Le visage de Gina s'irradia.

— Et moi, Toussaint, et moi ? Je suis pas un drôle de compte en banque, alors ?

L'œil bleu devint noir et cette fois se planta sur les mirettes de la fille, qui battirent des ailes.

— Ah ! tu vas te taire, oui ? Écoute-moi, Gina, maintenant, j'ai les affaires, d'accord, je suis pour ainsi dire et même plus considéré qu'industriel, mais dis-toi bien que, de profession, c'est casseur, que je suis ; casseur et pas hareng. Et entre un casseur et un barbeau, il y a de la différence, tu permets.

— Te fâche pas, mon Toussaint, supplia la blonde, moi, un homme que je travaillerai pas pour lui, il me semble que je lui ferai du tort.

Mais déjà Toussaint ne l'écoutait plus et méditait *mezzo voce*.

— Ou alors ce qu'il faudrait... ce qu'il faudrait... (Ses maxillaires se serrèrent.)... Ce serait arracher un gros paquet. D'un coup !

Il arrêta la voiture. Ils étaient arrivés.

Le terminus des trolleys. Un carrefour sombre, cerné de cyprès d'une part, de pins parasols de l'autre, avec, en fond de décor, un mur qui n'en finissait pas, placardé de lambeaux d'affiches de cinéma où les yeux de Sophia côtoyaient les cuisses de B. B.

Un pauvre bec de gaz pour éclairer le tout, et, à trente mètres de là, la lueur blafarde d'un troquet de traminots.

Sur un banc, en plein vent, attendaient un sergent de l'infanterie de marine, Une religieuse et une petite mère d'une dizaine d'années en blouse noire, une gibecière accrochée dans le dos.

Beau-Sourire attendit dans la voiture jusqu'au moment où les phares du trolley qui arrivait balayèrent le secteur de leur pinceau.

Elle se décida enfin à descendre.

— Demain à midi chez Zoé, lança Toussaint en guise d'adieu.

Elle acquiesça d'un signe de tête, sans un mot.

Le véhicule ne faisait que débarquer ses passagers, ramasser les autres, tourner en rond autour de la minuscule place et repartait sur un strident appel de sonnerie.

Toussaint, accoudé à son volant, attendit qu'il eût disparu par où il était venu, pour redémarrer.

En douceur et sans mettre la gomme, car à moins de cent mètres la route opérait un virage en épingle à cheveux, et la haute voltige avait depuis longtemps cessé d'être son fort.

Il abordait le tournant, lorsque brusquement il fut ébloui, aveuglé

totalemment. Une voiture vraisemblablement arrêtée, sur le bord du chemin, venait de braquer ses phares sur lui. Et dans le même instant, le crépitemment d'une machine à faire valser les escargots trouait le silence.

Le pare-brise de la Plymouth s'étoila tandis que le Corse, dans un réflexe, donnait un brutal coup d'accélérateur. La voiture fit un bond en avant, semant des débris de plexiglas sur le pardessus de Sinibaldi, vira, dérapa, frôla un pylône de ligne à haute tension, puis se rétablit et fonça dans la nuit.

Un bon quart d'heure s'écoula avant que le Corse se décidât à ralentir pour venir se ranger sur un des bas-côtés de la route. Le rétro lui renvoya l'image d'un visage décomposé, verdâtre, inondé de sueur. C'est qu'il avait un peu perdu l'habitude de ce genre de feu d'artifice, le cador. Une sacrée paye qu'il n'avait pas entendu siffler à ses oreilles les méchants frelons d'acier.

Il passa la main sur son front et la retira trempée.

A ses lèvres sèches, son cigare s'était éteint, et il avait la sensation d'avoir une figue de Barbarie en travers du gosier.

Il finit par se décider à sortir de sa chignole. Pas à dire, il ne faisait pas beau. Le genou mou et ses belles mains qui suçaient les fraises. Il se fit honte.

Honte ou pas, il ne pouvait pas s'éterniser dans le coin. Il s'épousseta, fit la propreté de son pare-brise à coups de clé anglaise et, d'un coup d'œil, tenta d'estimer les dégâts. Peu de chose, en définitive : l'aile gauche transformée en passoire et de simples zébrures sur la portière. Assez en tout cas, pour nécessiter vite, vite, l'intervention d'un carrossier discret, s'il ne tenait pas à retrouver encore plus vite la réputation maudite de quelqu'un de pas sérieux.

Il regrimpa sur sa banquette, jeta le mégot de son toscane dans la nature, en ralluma un autre et embraya.

Vingt minutes plus tard, il était à Toulon.

Le temps de laisser la Plymouth dans un garage de confiance, et sept heures sonnaient lorsqu'il se retrouva, place à l'Huile, le seuil rougeoyant de néon de « L'Ile de Beauté ».

« L'Ile de Beauté » : le fief d'Assunta, sa femme.

Le rade de luxe du petit Chicago. Comptoir de cuivre rouge, hauts tabourets couverts de cuir, le mirifique décor de mer indigo, de soleil d'or et les calanques de Piana, en trompe-l'œil. A la place d'honneur, une photo en couleurs de l'équipe première du Rugby-club toulonnais dont Toussaint était membre bienfaiteur, des poupées fétiches et des petits drapeaux dans des shakers. Tout nickel-verre. Un juke-box monumental et lumineux dans l'angle de droite et, à l'opposé, un billard électrique « Fiesta Gaucho ».

C'était l'heure de pointe de l'apéritif et le tapis, bourré comme un

œuf fleurait le pastaga, l'anchois et l'olive noire.

— Tchao ! tachao ! salut Vinaigre ; bonjour, poupée... *va bene, amico !*

Toussaint qui venait d'entrer, salué comme le Saint-Sacrement, serrait des pognes, faisait bonjour de la main, portait l'index à son feutre pour distinguer une personnalité et traversait le trépe des truands, des garces, des poulets, des bricoleurs, des flambeurs, des turfistes et des grossiums du business politique, mêlés, confondus, alignés au coude à coude sur les banquettes de cuir havane autour des mêmes tables.

De l'œil tout de suite, il avait cherché Assunta. Mais la grande n'était pas dans la salle. Seules Zize et Poupette, les deux petites, assuraient le service. Ce fut Zize qui, d'un signe de tête, lui fit comprendre que sa femme était au salon.

Une petite pièce meublée en boudoir coquin, avec gravures déshabillées et glaces vicieuses, où, la nuit, les deux serveuses faisaient leurs montées, à tour de rôle.

Toussaint traversa le couloir étroit où s'alignaient la toilette et le téléphone et ouvrit la porte du salon.

Écrasant un fauteuil de sa masse, Zoé était en train de siroter un Cinzano, tandis que la grande, debout près de la petite table-bar, l'air plutôt vachard, battait l'air de ses bras.

A la vue de Toussaint, elle s'interrompit net au milieu d'une phrase, pour lui décocher un coup d'œil sanglant.

Son visage, encadré de longs cheveux d'un roux très clair, était pâle, presque dépourvu de maquillage.

Sous le trait noir des sourcils, des prunelles dorées de tigresse, le nez légèrement busqué, les pommettes saillantes, un menton volontaire, dont un début d'empâtement atténuait la dureté. L'approche de la quarantaine lui avait laissé sa minceur, sa taille fine, et seule sa poitrine avait pris quelque lourdeur et ses fesses, un rien trop d'ampleur, mais, question de goût, ça pouvait encore ajouter à son charme agressif.

Elle était vêtue d'un pull à col roulé canari et d'une jupe noire qui lui moulait le ventre et les cuisses. Il ne devait pas y avoir longtemps qu'elle était rentrée, car son manteau de drap rouge bordé d'astrakan gris aux manches et au col se trouvait encore jeté à la diable sur le grand divan de milieu, couvert d'un dessus de lit brodé où une Lédà rose vif, faisait une politesse à un cygne jaune, sous un ciel vert.

— Alors quoi ? fit Toussaint, qu'est-ce que tu as à me regarder ? Tu m'as jamais vu ?

Tout de suite, l'autre eut sa voix rauque des mauvais jours.

— Ça se peut que je te regarde, il faut que j'en profite, si je tiens pas à oublier comment tu es fait. Parce que depuis des jours et des

jours, la maison risque pas de te tomber sur la tête.

— Ah ! grommela l'autre, excédé, j'ai autre chose à faire, non ?

— Oui, la politique, les élections et *tutti quanti*... c'est bien ce que tu veux dire ? Les réunions du Comité comme aujourd'hui ? Seulement, si on essaie par hasard de te téléphoner là-bas, à la Brasserie, tout ce qu'on obtient, c'est ce grand imbécile de Sauveur pour vous dire que tu viens juste de partir. Quelle fraîcheur !

Une ride mauvaise s'inscrivit entre les sourcils de l'homme, et ses lèvres se serrèrent pour étouffer une malédiction en patois corse.

La grosse, qui sentait monter l'orage, voulut tenter une diversion. Avec une petite toux d'arrière-gorge pour s'éclaircir la voix, elle susurra sur un ton sucré de taulière mondaine, en visite de politesse.

— J'étais venue inviter Assunta à manger la daube avec moi, ce soir. Il m'en reste encore un bon morceau, et, la daube, plus c'est réchauffé, meilleur c'est. L'invitation est valable aussi pour toi, Toussaint.

L'autre eut un geste d'agacement.

— Ah ! toi et ta daube.

Mais Assunta continuait l'offensive.

— Zoé, ta daube, je me demande si elle va pas me rester sur l'estomac, si je dois me retrouver à table avec l'autre briquette.

Elle s'avança vers Toussaint pour lui lancer dans les narines.

— Tu sais de qui je veux parler, eh ?

La gravosse levait les bras au ciel.

— Dis, Assunta, tu me feras pas cet affront ?

Elle s'étrangla avec une gorgée de Cinzano. Toussaint avait saisi sa femme par le bras et, sur un ton très calme, mais tranchant comme un couperet de guillotine, il laissa tomber.

— Je t'aime pas quand tu parles comme ça, Assunta.

— Et moi, j'aime pas te savoir draguer avec des femmes qui n'en sont même pas ! rugit la tigresse.

Le visage du Corse se ferma triple tour.

— Tu me fais des remarques ?

Zoé s'extirpant du fauteuil, se jeta entre eux, brandissant son verre.

— Ah ! vaï, vous cherchez pas d'embrouille, tous les deux. Ça en vaut pas la peine.

— Celle qui n'en vaut pas la peine, c'est cette girèle ! hurla l'autre, qu'est-ce qu'elle se croit ? Si jamais je me l'empègue un de ces jours, je lui mets la frite à l'envers ! Elle me sort des mains que vous la reconnaissez plus. T'entends, Toussaint ? Tu y passeras à côté et tu sauras même plus si tu dois lui dire bonjour ou pas.

— Qué, protesta la matronne, va pas me l'abîmer. J'y ai mes intérêts, moi aussi.

— Je me l'estourbis poursuivait la rousse, à un doigt de la crise de nerfs, je lui fais des trous dans la tête, je vous dis ! Je peux pas la piffrer, moi, cette craquette ! Ça fait un peu trop de temps qu'elle tourneviire autour de Toussaint. Je suis pas aveugle, non ? J'y vois pas clair, peut-être ? Tu me paieras des lorgnons.

Rageuse, elle planta ses yeux de fauve dans les prunelles bleu acier.

— ...si tu la veux, prends-toi-la comme doublard et là, tu verras un peu si je saurai la dresser, moi. Le diable et son train, elle saura se tenir à sa place ! Je le lui ferai bouffer par les narines, son sourire !

Hors de lui, le poil hérissé, Toussaint s'était précipité sur elle.

— Assunta, je te préviens, tu es trop longue !

Menaçant, il lui parlait lèvres contre lèvres.

— Marre ! Marre ! Si tu t'arrêtes pas, c'est moi qui t'en vire deux dont tu te souviendras. T'enregistres, oui ?

— La peau ! vociféra la rousse.

La main de l'homme déjà était dressée, prête à cogner. Il y eut un brusque instant de silence durant lequel visage dans visage, ils se mesurèrent de l'œil, l'un et l'autre, mâchoires serrées, narines dilatées.

Et ce fut lui qui finit par tourner les talons, avec un haussement d'épaules.

Laissant les deux femmes derrière lui, il quitta la pièce. Deux pas à faire et il se retrouvait dans la cabine téléphonique. D'un doigt sec, il composa son numéro.

— Allô ? Le « Bar des lions » ? C'est toi, Borgne ?... à Pascal, j'aurais à parler... Oui, l'Élégant, c'est de la part de Toussaint... Bon, quand il reviendra dis-lui que je voudrais le voir dans la soirée pour l'affaire qu'il sait... merci. Tchao, Borgne.

Il reposa lentement le combiné sur sa fourche et, laissant claquer la porte vitrée à double battant dans son dos, passa dans la salle.

Drôle de frime, il devait avoir. Personne ne s'avança vers lui. Pas un pour oser lui adresser seulement la parole.

Il s'avança vers le juke-box, glissa un jeton dans la fente. Accoudé à l'appareil, tandis que la pince mobile se saisissait du disque, il alluma un long toscane noir.

En face de lui, la grande glace murale, lui renvoyait son image, sur un fond de glaïeuls roses.

Brusquement, il se trouva rajeuni de vingt ans.

VI

« Un poète m'a dit qu'il était une étoile... », lança Zoé, d'une voix lubrifiée au pastis, qui tint la note avec insistance, jusqu'à ce que Toussaint, accablé, se prît le nez dans son poing et se le tordit, dans un geste d'accablement.

La grosse rêvait tout éveillée. En extase.

— ...Ah ! si vous aviez pu me voir dans mon jeune temps, à l'époque où je chantais à l'Alcazar de Marseille, la taille de guêpe, une peau du satin, un taffanari comme la porte d'Aix, le jupon à trous-trous et des plumes partout. Dès que j'ouvrais la bouche, dans la salle, ils mordaient les fauteuils. J'en finissais plus de revenir saluer. Ah ! ces fleurs, ces bouquets dans ma loge, chaque soir, vous vous seriez cru à un enterrement de première classe.

Émue, elle écrasa une larme qui perlait à son œil gauche.

Ils étaient tous les trois autour de la toile cirée, dans la cuisine de la grosse : la grosse, comme de juste, Assunta et Toussaint, majestueux comme un César. Beau-Soutire, Zoé avait jugé plus diplomate de l'expédier se faire respirer ailleurs.

La daube liquidée, quatre boutanches de rosé de M^{me} Berriau séchées, le baromètre semblait revenu au beau fixe entre les deux Sinibaldi. La même cinq-tonnes en profitait pour trifouiller ses souvenirs et les mettre en vitrine. Répugnant :

— ...Moi aussi, j'aurais pu épouser un général, comme tout le monde, seulement j'ai rencontré Victor. Victor l'Impeccable, comme on lui disait. Ah ! forcément, vous n'avez pas pu connaître, vous, c'était mon tout premier. Fou de moi, il était, à genoux comme devant une statue. Il parlait de me faire une vie de princesse, la rivière de diamants, l'hôtel particulier et le tour du monde en classe aristocratique. Deux mois plus tard, je me suis retrouvée dans une casita, à Caracas. Il m'avait exportée, le voyou. Mais qu'il était si beau que j'ai jamais eu le cœur de lui en garder rancune.

Voyant que les autres avaient cessé de l'écouter, elle eut un sourire désabusé à l'adresse d'une page de journal vieux d'au moins trente ans, où sous verre s'étaient les charmes gracieux d'une bergère vêtue de gaze et de plumes d'autruche, et se massa les seins avec

application.

— Un petit verre de riquiqui ? proposa-t-elle enfin pour renouer la conversation.

Sans attendre de réponse déjà elle s'était levée pour cueillir la bouteille sur son buffet, lorsque la sonnerie du téléphone la fit mettre le cap, vers son comptoir, de l'autre côté du rideau de perles.

— C'est pour toi, Toussaint ! annonça-t-elle sitôt l'appareil décroché, quelqu'un qui te demande.

Elle obtura le micro de sa large paume, avant d'ajouter :

— ...Et qu'il aille se faire miser par les Grecs, celui-là !

C'était l'Élégant.

Le temps de quitter la table et Toussaint eut sa voix dans l'oreille.

— C'est toi, Toussaint ?

— Oui.

— Le Borgne vient de me dire que tu m'avais appelé.

— Oui.

— C'est pour ce que je t'ai parlé ce matin ?

— Oui.

— Alors ?

— Alors, il faut voir.

— Nino est ici avec moi au « Bar des Lions ». Tu peux venir ?

— Oui.

— Tout de suite ?

— C'est possible.

— Toussaint ?

— Oui.

— L'Érudit a dû laisser un colibar pour moi chez Zoé. Une boîte à violon.

— Oui.

— Tu peux l'amener avec toi ?

— D'accord.

— Ça va ?

— Ça va.

Les deux hommes raccrochèrent en même temps. Cinq minutes plus tard, Toussaint quittait le troquet de Zoé, l'étui à violon sous le bras. Pour gagner le « Bar des Lions ». Il n'avait que la rue du Bon-Pasteur à descendre dans toute sa longueur.

A son comptoir, en train de faire un 421 avec un mulâtre en complet fraise écrasée, Marcel le Borgne, d'un signe de tête, lit comprendre à Toussaint que les autres l'attendaient dans l'arrière-salle.

Toussaint passa à travers un rideau de bouchons, ouvrit une porte qu'il referma derrière lui, et se retrouva au seuil d'une pièce étroite au plafond bas, envahie par des caisses.

Assis autour d'une table de fer style jardin, se tenaient l'Élégant et Petit-Nino, grime de boxeur sur un corps de jockey, occupés à vider une bouteille de scotch de contrebande.

Sans un mot, Toussaint déposa l'étui à violon entre la boutanche et les verres.

L'Élégant, tiré à quatre épingles, avait pris l'air avantageux.

— Je savais bien que tu finirais par te décider, Toussaint. Une affaire comme celle-là, ça peut pas se laisser passer. Ou alors, on n'a pas trop de toute sa vie pour le regretter.

Il avait dû se faire faire une lotion dans l'après-midi, il reniflait le Chypre à quinze pas.

Nino Simonpietri, lui, à la vue de Toussaint, avait eu dans l'œil une lueur de foi et de fierté.

— Toussaint, fit-il, grave, je suis content que ça se fasse avec toi.

Affectueusement, l'autre lui avait posé la main sur l'épaule.

— J'ai bien connu tes oncles, Nino. C'étaient des hommes. Paraît que tu tiens d'eux, à ce qu'on dit. C'est bien, ça.

Il négligea de préciser qu'il avait dû, cinq ans avant, faire abattre Valère, l'aîné, par les bons soins des Esposito, because le bonhomme avait voulu mettre son grand nez dans une affaire de trafic de devises qui ne le concernait pas. Et qu'il avait, peu de temps après de ses propres mains transformé en écumoire Napoléon, le cadet, qui avait le sens de la famille et de ses devoirs poussé jusqu'à la manie furieuse.

Ce qui n'empêchait pas l'un et l'autre d'avoir été, leur vie durant, des hommes sérieux et méritants, à la mémoire desquels Toussaint avait conservé estime et respect. Preuve que les plus riches couronnes toutes fleurs fraîches – des fortunes – à leur enterrement avaient chaque fois porté le ruban signé Sinibaldi.

Pascal avait pris un verre et servi un whisky à Toussaint, qui ajouta un peu d'eau plate.

— Alors ? fit-il en s'asseyant entre les deux autres.

— Alors ? voilà, sourit l'Élégant sortant de la poche de son gilet une petite clé avec laquelle il se mit à ouvrir la boîte à violon.

A la vue du contenu, Toussaint eut un choc.

Sauveur n'avait pas menti en lui disant que, d'un matériel pareil, il en rêverait la nuit.

La vraie panoplie du parfait casseur de coffiots et la toute dernière technique. Ce qu'on fait de mieux dans le style pour aller rendre visite aux honnêtes gens.

Impassible, mais ému jusqu'à la tripe, le Corse examinait avec des plissements d'yeux, de petits hochements de tête approbateurs, ce cadeau de Noël. Il finit par sortir un à un les outils et les prendre en main.

La plume pliante qui pouvait tenir dans une contre-poche, les

coins, le chalumeau façon arts ménagers et la foreuse électrique, dangereux, efficace, sans réplique pour le travail de précision.

Au contact de ses mains, l'acier bleuté se réchauffait, semblait prendre vie et lui retrouvait des gestes perdus depuis dix ans, mais pas du tout oubliés. Une cal le à go, une calle à ga, cric-crac, cocagne les lourdes ! Rien qu'à manier ça, il sentait couler dans ses veines un sang nouveau, plus jeune, plus vif, qui lui donnait des impatiences dans tout le corps. Des démangeaisons au creux des griffes et une ivresse extra-lucide dans le cerveau.

Il éprouva une sorte de reconnaissance à l'égard de l'Élégant de lui avoir procuré cette joie.

L'autre, qui, sans le troubler, l'avait laissé prendre son plaisir, se décida enfin à sortir un papier de sa poche. Une feuille quadrillée de cahier d'enfant sur laquelle était tracé un dessin au crayon rouge.

— Voilà, fit-il, le plan de la baraque. Tout est net, sans hasard, sans imprévu possible. Je suis d'ailleurs allé reconnaître les lieux, au début de la semaine. Et de l'intérieur, hein. C'est du travail, ça.... Pas sorcier, crut-il bon d'expliquer, le coup de pot de m'être levé dans un balletti de Bandol, une petite nistonne qui travaille là-bas comme bonniche. Pour la porte principale, j'ai pu relever les empreintes, les clés sont là. Je te l'ai dit, Toussaint, le seul vrai boulot, c'est le coffre.

— Et tu verrais ça pour quand ? lança Toussaint.

— Demain. Nous aurons toute la nuit devant nous. L'Indien en question sera pour deux jours à Monte-Carlo et quant aux larbins, ils ronflent dans un bâtiment à part. Autant dire que la crèche sera à nous.

— A Bandol, tu as dit ?

— Oui. Mais suffisamment en dehors du pays pour être tout à fait peinard. Tu vois la plage de Renecros...

Tournant autour de l'ancien château, la voiture avait pris le chemin de la corniche pour déboucher à l'est de la plage sur la route qui la surplombait.

La nuit était d'encre. Dans la matinée, le mistral s'était essoufflé et était tombé et aux premières heures du soir, il avait commencé à pleuvoir. Une petite pluie fine et tiède.

Dans la Ford grise, les trois hommes étaient silencieux.

Petit-Nino, au volant. Toussaint, à côté de lui, un toscane aux lèvres, perdu dans ses pensées. L'Élégant derrière eux, la boîte à violon à la main, sur la banquette.

Un peu nerveux, Nino, mais sans trop. Pascal détendu, sûr de lui. Toussaint, calme, imperturbable, tâtant par instants la crosse du Walther 65 qui gonflait son veston à la hauteur de la ceinture, avec le plaisir mi-tendre, mi-sensuel d'un vieux geste retrouvé.

— Tu tournes à droite, au prochain croisement, indiqua l'Élégant.

La voiture s'engagea dans une voie transversale bordée de bougainvillées, avant de s'enfoncer entre les arbres d'une pinède.

Le neveu Simonpietri avait mis en marche l'essuie-glace.

— Ralentis.

Le moteur ronronnait doucement. Sur le tapis d'aiguilles de pins, la grosse Ford roulait en silence, sans heurt.

— Attention, prévint Pascal, tu te ranges le long du mur. Là, là, un peu plus sur ta gauche. Stop !

Une clôture venait de se dresser devant eux, coupée par une grille de fer forgé, à double battant. Rien de méchant. Fermée seulement par une chaîne munie d'un cadenas.

Nino, une pince coupante en main, s'y était attaqué sitôt descendu de voiture. Elle ne lui résista pas cinq minutes. Un des battants de la grille pivota sur ses gonds, livrant passage à l'équipe.

Au bout d'une allée semée de graviers, se dessinait dans l'ombre la masse plus claire d'une large bâtisse à un étage.

L'Élégant avait ouvert l'étui à violon, pris des clés, une torche électrique, l'ampoule camouflée en bleu, puis l'avait repassé à Toussaint.

— Voilà, expliqua-t-il, je passe devant. J'ouvre l'entrée. C'est du tout cuit. Et je vous attends à l'entrée du grand salon, au pied de l'escalier. Vous n'avez qu'à aller tout droit. Toi, Nino, tu restes en bas, au cas où... Moi, je monte avec toi, Toussaint, le coffre est dans un petit bureau tout au bout de l'aile gauche du premier. Vu ?

— Banco, fit le Corse.

Son veston croisé s'était entrouvert et Pascal distingua la crosse du Walther qui dépassait de la ceinture. Il s'étonna, avec une sorte de gêne.

— Tu t'es enfouraillé ? Je croyais que c'était contre tes principes de travail ?

Il lui glissa un rapide coup d'œil trouble.

Toussaint se rapprocha de lui et sa voix eut un creux profond.

— L'Élégant, tu as raison, et ne crois pas que je retombe en enfance pour me charger d'un arsenal, en allant sur un coup. Seulement, tu as jamais entendu parler d'hommes à qui on demandait de participer à un travail et qu'on lessivait bien gentiment, une fois le boulot terminé ? Moi, oui.

L'autre avait pâli.

— Oh ! Tu dis ça pour qui ?

— Pour parler, c'est tout. Et maintenant, au turf.

L'Élégant hésita un instant, entrouvrit la bouche comme s'il allait ajouter quelque chose, puis, renonçant, tourna les talons et disparut dans la nuit, en direction de la grande villa.

Nino, un peu crispé, n'avait pas bougé, pas moufté.

Toussaint laissa passer trois minutes à son chrono, puis le poussa par le bras.

— Allez, on y va.

À leur tour, ils s'enfoncèrent dans le jardin, suivant un alignement de poivriers.

Quelques instants plus tard, ils se trouvaient devant le perron que surplombait une pergola vitrée. La porte ouverte dessinait un rectangle plus sombre au milieu de la façade. En trois bonds, les deux hommes furent à l'intérieur de la crèche. Tout au bout d'un vestibule, luisait de son éclat bleu, la torche de Pascal.

— Reste ici, toi, fit Toussaint, et pas de blagues, hein. Va pas t'énerver sur un bruit de feuilles, petit.

L'autre rabattit doucement le battant de la lourde et se colla contre la cloison.

Toussaint, son étui à violon sous le bras, se mit à avancer vers le point bleuté, que Pascal venait de lever et de rabaisser, par deux fois. Lorsqu'il atteignit l'entrée du salon, l'Élégant était déjà à mi-hauteur de l'escalier.

Les deux hommes se retrouvèrent sur le palier du premier.

— A gauche, souffla Pascal.

Ils longèrent un couloir couvert d'un tapis épais, tournèrent à un angle, puis s'arrêtèrent un instant. Le temps pour l'Élégant de jeter un coup d'œil sur son plan, sous la pâle clarté de sa torche.

— Gigot ! On y est.

Il passa le premier et se dirigea vers la porte qui se trouvait à sa droite. Elle était fermée à clé. Un jeu d'enfant pour la faire sauter de ses gonds.

Toussaint, jusque-là, avait l'impression de jouer, pas de travailler vraiment. Une sorte de rêve flou où tout était trop simple, infiniment facile. Il en était presque déçu.

Il ne retrouva son enthousiasme qu'une fois dans le bureau, lorsque l'Élégant, ayant décroché un tableau de Manet – peut-être vrai, peut-être faux, mais ni l'un ni l'autre des deux hommes n'était expert en la matière – découvrant le visage d'un coffre scellé dans l'épaisseur du mur.

Il eut une pensée émue à l'idée qu'il aurait pu mourir sans avoir connu une fois encore ce petit choc au cœur et à l'estomac qu'il éprouvait en face d'un beau turbin. L'amour du métier.

— Voilà, fit l'Élégant, plus de cent briques de joncaille là-dedans. Et maintenant, à toi de jouer.

Toussaint lui prit la torche des mains et la cala sur une sellette, le faisceau dirigé sur la cible. Il posa l'étui à violon sur une chaise à côté de lui et l'ouvrit, flattant de l'œil ses outils, puis il se campa devant le

coffre, le jaugeant, l'estimant, semblant en prendre la mesure et les dimensions, avant d'y porter la main. Un instant qu'il savourait tout particulièrement.

Il se donna encore le temps d'allumer un toscane.

Derrières lui, Pascal se tenait immobile, silencieux, retenant son souffle.

— Bon, fit Toussaint, on va voir ça.

Il promena lentement ses longues mains sur la surface d'acier hérissée de boutons, la caressa longuement – et durant une minute, dans son esprit, le métal se fit chair et prit les formes du corps de Beau-Sourire – puis il se retourna et saisit sa chignole.

Durant un quart d'heure, il travailla sans lever le nez, faisant corps avec le coffre qu'il était en train de percer. Jusqu'au moment où il cassa sa mèche. Sans se retourner, sur un ton froid et calme de chirurgien face au ventre ouvert de son client, il tendit la main, en réclamant.

— Une mèche ! Une mèche, l'Élégant, répéta-t-il, plus sèchement. Que t'chi. Rien qui vient et rien qui répond.

Il tourna la tête, le sourcil bas sur l'œil. Il était seul dans la pièce. Pascal n'était plus là.

Il fit volte-face et avança d'un pas, appelant à mi-voix :

— L'Élégant !

Et instinctivement sa main s'était portée à sa ceinture à l'endroit précis où se trouvait coincé le Walther.

Il arriva à la porte donnant sur le couloir.

— Pascal ! jeta-t-il, une nouvelle fois dans le noir.

Une voix lui répondit. C'était celle de Nino qui, du rez-de-chaussée, l'appelait.

— Toussaint !

Il fonça vers le débouché de l'escalier et se pencha sur la rampe.

— Oh !

— Descends. Descends tout de suite !

Le neveu Simonpietri, en bas, n'avait pas l'air heureux de vivre. Abandonnant sur place le matériel, se saisissant simplement de la torche, Toussaint dévala l'escalier. Petit-Nino était au milieu du vestibule.

— Qu'est-ce qui se passe ?

— Y a du monde dans le jardin, tout autour de la maison.

— Qu'est-ce que tu dis ? sursauta Toussaint.

— La vérité. J'ai entendu un bruit de moteur assez loin et puis des pas près de l'allée, j'ai mis le nez à la porte, j'ai vu des ombres glisser entre les pins.

— Peut-être des larbins d'ici ?

— Tu parles. Des flics, oui.

— Qu'est-ce qui te fait croire ça ?

— Mon pif, lança le neveu Simonpietri.

Sous la clarté bleue de la lampe, Toussaint vit qu'il tenait en main un parabellum format canon lourd.

— Hé ! s'inquiéta-t-il, gaffe avec ton soufflant, Nino. Et d'un, c'est pas certain que ça soit des poulets que tu aies vus. Et de deux, tu sais ce que ça coûte de descendre un flic ? Oui ?

Mais, l'autre, les yeux hors de la tête, les dents serrées, avait visiblement perdu les pédales. Toussaint se mit à transpirer.

Sans bruit, il s'avança vers la porte d'entrée, tout juste entrebâillée d'un millimètre. Il colla son œil dans l'interstice et balaya une portion du jardin de son regard de lynx. Il avait beau être obligé depuis deux ans de porter des lunettes pour lire le journal, mais quant à percer la nuit, ses mirettes avaient toujours vingt ans.

Il ne vit rien. Que des branches vaguement agitées par une petite brise de mer. Sur les feuilles cirées des massifs de fusains et de lauriers-roses, les gouttes de pluie tombaient avec un claquement sec.

Toussaint se retourna vers Nino.

— Tes louf ? T'as des visions, Jeanne d'Arc ?

— Des visions, je voudrais bien.

Il avait dit ça drôlement. Le Corse ne sut pas si le mecton ricanait ou claquait des dents. Soudain, il le saisit par le bras.

— Et l'Élégant ? Tu l'as vu ?

— Moi ? Non. Il n'était pas en haut, avec toi ?

— Il n'y est plus. Il s'est tiré du temps que je travaillais le coffre. Sur le moment, j'ai pensé qu'il était peut-être descendu au rez-de-chaussée voir si tout se passait correctement.

— J'l'ai pas vu du tout, je te dis.

Un instant, Toussaint se demanda si des fois le Petit-Nino, avec ses airs de premier communiant, n'avait pas assommé l'Élégant et n'allait pas maintenant lui coller une telle dans le buffet. Avec ces jeunots, on ne sait jamais les idées qu'il peut leur venir dans l'arrière-chou. Par exemple celle de se mettre tout seul le magot dans la foullette.

Il lui braqua sur le visage le faisceau de sa torche.

L'autre était verdâtre. L'air foireux et méchant.

— De Dieu ! m'aveugle pas, Toussaint.

— Range ton flingue, Nino, range-moi ça tout de suite, tu entends ?

— Dis, pour qui tu me prends ?

Il n'eut pas le temps d'en dire plus long. Venant du jardin, le projecteur d'une voiture de police venait de balayer la façade de son pinceau et s'immobilisait, encadrant le perron et la porte.

— Et ça, fit Nino, c'est des visions ?

A l'extérieur, quelques coups de sifflet stridents retentirent. Maintenant les autres ne se gênaient plus. Ils devaient avoir fini de cerner la baraque.

— *Sangue là madona ladra !* grinça Sinibaldi. Tu avais raison, Nino.

— On est faits.

— Pas si vite. Faut voir s'il y a pas une autre sortie. Dans une crèche pareille, c'est pas possible qu'il y ait qu'une porte.

— Sur le plan de l'Élégant, selon lui, y en avait même deux autres, une par la cuisine, une autre par une sorte de véranda vitrée. C'est ce qu'il m'avait montré.

— Bon Dieu, Nino, tâche de te souvenir.

— En principe, je crois qu'il fallait passer par le salon, puis par une carrée où l'Indien d'ici gardait des collections de papillons.

Dehors, toute l'escouade des perdreaux s'agitait. Une voix hurla.

— Allez, c'est cuit. Rendez-vous là-dedans ! Jetez vos armes et sortez.

— Nino, Nino, souffla Toussaint, surtout, fais pas le con avec ton feu. Tire pas, tire pas quoi qu'il arrive.

— Les ordures, grinça l'autre.

— Vous entendez, continuait à vociférer la voix, c'est le commissaire Ambrosini de la Brigade mobile qui vous parle. Jetez vos flingues et sortez, mains en l'air ! On vous tient, vous avez pas intérêt à faire les marioles ! Je compte jusqu'à dix...

— On t'emmerde ! hurla Petit-Nino.

— La ferme, toi, lui intima Toussaint, allez, viens.

Il le poussa devant lui, en direction du grand salon à la porte duquel débouchait l'escalier menant à l'étage. A l'angle, sur un socle, une statue de dieu marin semblait les frimer avec un certain sourire.

Sans difficultés, Toussaint avait ouvert la porte, qui n'était pas fermée à clé. Sa torche lui révéla une longue pièce aux fauteuils et aux chaises couverts de housses.

« ... Il s'est foutu de nous, Pascal, songea-t-il, elle était pas habitée du tout, cette taule. Ou alors, c'est lui qui s'est fait bourrer le mou. »

Deux portes s'ouvraient tout au bout de la pièce.

— Nino, faut prendre à droite ou à gauche ?

— Je sais plus, bafouilla l'autre, Pascal parlait d'une sortie par la cuisine, mais je sais plus.

Toussaint manœuvra la poignée de la lourde de gauche qui résista, puis l'autre, qui s'ouvrit devant lui. Il fit passer Nino en premier. C'était plus sûr qu'il se laisse pas aller à des bêtises.

Ils se retrouvèrent dans une autre pièce, envahie de meubles sous leurs housses. Aux murs, des tableaux accrochés à la suite les uns des

autres. La véritable exposition.

Nino buta contre un guéridon qui roula avec fracas sur le carrelage. Toussaint avait retenu à temps le gus par son bras.

— Tu peux pas faire gaffe, non ?

Une porte encore et ils aboutirent dans une sorte de hall coupé par une grille de fer ouvragé. Toussaint balaya le coin du faisceau de sa torche.

— La véranda ! murmura le neveu Simonpietri.

— Où ?

— Tu vois pas, tout au fond à droite ? Les vitres et les plantes.

Il avait raison. D'où il était, Toussaint apercevait même l'ombre plus noire du jardin, par-delà la terrasse.

Bille en tête, ils foncèrent.

Dans la véranda, entre des fauteuils et des rocking-chairs de rotin se dressaient d'immenses caoutchoucs. Toussaint se faufila entre les plantes et, suivi de Nino, arriva à l'issue qui donnait sur le jardin. Tout semblait calme et désert, de ce côté.

— Attention, dit Toussaint, laisse-moi faire.

Très doucement, avec d'infinies précautions, il entreprit d'ouvrir la porte vitrée qui se mit à grincer sur ses gonds. Un vacarme effroyable aux oreilles des deux hommes.

Le premier, Toussaint s'encadra dans l'entrebâillement. Déjà il allait d'un bond se glisser à l'abri d'une haie de lauriers-roses, lorsque brusquement, un éclair de lumière éblouissante troua la nuit pour venir se plaquer sur l'entrée. Le Corse n'avait eu que le temps de reculer et de s'accroupir derrière un caoutchouc en pot.

— Les mains en l'air ! leur ordonna une voix, qui, elle aussi, avait l'accent de l'Ile.

Un coup de sifflet.

— Ils sont là, s'époumona un autre flic. On les tient !

Une silhouette surgit de l'alignement des lauriers-roses :

— Haut les mains ou je tire !

Au même instant, deux détonations claquèrent sec. Nino, à bout de nerfs, venait d'ouvrir le feu.

Dans le jardin, il y eut un cri étouffé, tandis que l'ombre s'effaçait.

— Con ! lâcha Sinibaldi.

Dans la seconde, une rafale de balles fit voler en éclats les vitres de la véranda. Les débris de verre se mirent à pleuvoir autour de Toussaint, qui, toujours courbé en deux, poussa une pointe de course en marche arrière.

Une nouvelle fois, le soufflant de Petit-Nino cracha sa ration de plomb en direction des lauriers-roses.

Ne s'occupant plus de lui, Toussaint avait regagné l'entrée du

hall, d'un coup de pied, repoussait les battants de la grille en fer forgé et fonçait droit devant lui. Il se glissa entre les meubles couverts de housses, buttant sur l'un, s'agrippant à l'autre et finit par se retrouver au débouché du grand vestibule d'entrée.

Il n'y avait toujours personne à la porte. Les poulets ne devaient pas être très chauds pour se hasarder dans le secteur où ils se trouveraient à découvert, et, alertés par la fusillade, ils avaient dû rappliquer en force de l'autre côté de la maison.

Le dos contre la cloison, l'homme fit un pas en avant. Un bond et il allait se trouver à l'abri du socle de la statue. Déjà il prenait son élan, lorsqu'une mitraillette se mit soudain à balayer le vestibule.

Dans le coup, Toussaint avait lâché sa torche dont le point bleu alla rouler jusqu'à l'entrée du salon, accompagné par une grêle de balles. Revenant en arrière, en deux enjambées, l'homme s'était retrouvé sur les premières marches de l'escalier. Il n'avait plus le choix. S'il ne tenait pas à se faire faire des trous dans la tête, il lui fallait grimper au premier.

Quatre à quatre, il atteignit le palier. Et là, au hasard, ouvrit la première porte à sa main. Il se retrouva dans l'obscurité d'une pièce qui devait être une chambre, car, au bout de deux pas, il se heurta à un lit, couvert de fourrures. Il le contourna et finit par tomber sur une fenêtre-baie que protégeaient des volets de tôle à claire-voie. Il ouvrit fenêtre et volets. C'était bien ce qu'il pensait. Il y avait un balcon circulaire qui faisait le tour du premier. A quatre pattes, il s'y aventura.

Dans le jardin, où s'entrecroisaient les feux des projecteurs et des lampes électriques, c'était la corrida. Coups de sifflets, hurlements et détonations qui se succédaient sans arrêt. Nino devait continuer à tenir le siège, dans la véranda. Ça risquait de laisser sa chance à Toussaint.

Parvenu devant une balustrade, à plat ventre, il jeta un coup d'œil vers le bas, sans distinguer grand-chose. Si peut-être, des troncs nouveaux de glycines qui grimpaient le long de la façade. Le seul moyen de s'évacuer du balcon.

Le Corse enjamba la balustrade, se retint d'une main à la barre d'appui et de l'autre s'agrippa à une branche. La première cassa, une seconde tint le coup.

S'aidant de ses jambes, il amorça la descente. Quelques instants plus tard, il dégringolait au milieu d'un massif de géraniums qu'il écrasa de sa masse.

Il se releva péniblement, les reins douloureux, trempé et crotté, et se mit à avancer en traînant la jambe. Autour de lui, rien n'avait bougé.

S'écartant du bâtiment, il s'enfonça dans la pinède. Moins de cinq

minutes plus tard, il avait rejoint le mur de clôture. S'orientant sur les poivriers qui bordaient l'allée centrale, il se dirigea vers l'entrée. La grille était grande ouverte, et à deux pas de là, sur la gauche, la Ford grise de Petit-Nino était toujours là.

Toussaint eut un soupir de soulagement et essuya du plat de la main la sueur qui inondait son visage.

En boitillant, il franchit l'entrée et déjà se retrouvait à la hauteur du capot lorsqu'une voix venue de derrière un arbre voisin, l'interpella.

— Alors, chef, qu'est-ce qui se passe, là-bas ?

Et à moins de dix mètres, un flic surgit en se reboutonnant la braguette.

— Nom de Dieu ! bredouilla l'homme.

Coincé contre le mur, Toussaint ne pouvait plus reculer. Un faux mouvement de sa jambe droite contusionnée et il eut la sensation que sa cheville éclatait en morceaux.

Dans le même instant, le flic avait fait un bond en arrière et vidé un chargeur dans sa direction.

Truffé de balles, Toussaint avait poussé un cri sourd qui s'étrangla dans sa gorge. À son tour, il fit jaillir son arme de sa ceinture. Le flic venait de porter son sifflet à ses lèvres. Il n'eut pas le temps d'en sortir un son.

D'une balle d'une seule, Sinibaldi venait de lui trouer la gorge.

Tout d'une pièce, le gars s'abattit entre les broussailles, au pied même du pin contre lequel il venait de pisser.

Toussaint, la poitrine déchirée, en feu, la tête pleine de cloches et d'éclairs, s'appuyant d'une main à l'aile de la voiture, avait ouvert de l'autre la portière. Il se glissa sur la banquette et saisit le volant à deux poignes. Il y resta un instant appuyé. Ses longues belles mains, couvertes de terre et de sang.

Puis, dans un sursaut, il se rejeta en arrière et retrouva les gestes habituels, mécaniques. En automate, il mit le contact, embraya et démarra.

Quelques minutes plus tard, l'œil déjà vitreux, les lèvres crispées, auréolées d'une mousse rosâtre, inondant de son sang les coussins de la Ford, il roulait sur la route de Toulon. À tombeau ouvert.

VII

— Voilà pas qu'il se ramène sur le coup de minuit et demi, tout bizarre, tout pâle. Il me regarde avec un drôle d'air, comme semblant vouloir me manger de tous ses yeux et avec à la bouche un sourire qui lui était pas naturel. Toi, qui le connaissais, Toussaint, tu le sais, c'était pas l'homme à avoir le rire facile.

La tête entre ses mains, accoudée à son comptoir, Assunta parlait d'une voix rauque, étranglée.

En face d'elle, l'Érudit, tout de noir vêtu, l'œillet rouge à la boutonnière, le feutre à bord roulé vissé sur le crâne, opinait de la tête.

— Ça, il risquait pas de se déchirer la figure.

Entre eux, recroquevillé sur le carrelage, baignant dans une flaque de sang, se trouvait le cadavre de Toussaint.

Assunta, en tailleur vert pomme, douloureuse, le visage inondé de larmes enfoui entre ses mains, ouvrit brusquement grand ses bras, avec une expression tragique.

— Et puis, crac ! D'un bloc, il s'écroule là, à mes pieds, juste où je suis. Mort !

— Sans rien dire ?

L'ongle nacré de la rousse claqua sur une canine.

— Pas ça ! Je me penche sur lui et déjà il avait le regard de l'autre monde. À ce moment, je m'aperçois que, sous le veston, sa chemise était rouge de sang, et sa poitrine, alors, une écumoire. Bellement arrangé. Ce courage qu'il a dû lui falloir pour trouver quand même la force de revenir ici. Pour moi... pour me revoir.

— Il n'y avait personne d'autre que toi, dans le bar, quand il est arrivé ? lança l'ainé Esposito.

— Non, c'est encore une chance. À part les deux petites, Zize et Poupette, bien entendu. Mais elles, pas un client sérieux de toute la soirée, juste une bière, un soda par-ci, par-là, pas une montée. Le vendredi, c'est jour maigre pour nous aussi. Zize devait partir de bonne heure, elle avait un coucher en ville. Alors, j'ai envoyé Poupette te chercher toi ou ton frère Sauveur pour vous prévenir, qu'au moins je sois pas seule dans mon gros malheur.

— Christou ! sacra l'Érudit, avec sa belle langue de pute, ta Poupette, elle va broadcaster ça partout dans le quartier. Enfin, c'est pas tout, mais on peut pas le laisser là, Toussaint. Ça fait désordre, pour un bar.

Assunta, toujours plantée derrière son comptoir fleuri d'un grand bouquet de glaïeuls, fixait le vide d'un œil sans lumière. Elle parut sortir d'un songe et jeta à Lucien un regard presque hébété, avant de se ressaisir.

— Tu as raison. Je vais d'abord lui faire sa toilette et ensuite, nous l'habillerons de propre. Qu'au moins, il parte sapé comme un milord.

Elle tourna les talons et se dirigea vers le couloir où se trouvait la toilette.

Dehors, il pleuvait toujours et la noye était noire.

Le néon de l'enseigne « A l'Ile de Beauté » éteint, les volets mis devant les glaces, la porte ne laissait plus filtrer que de minces rais de lumière.

Les dalles de pierres des quais luisaient sous la clarté des hauts lampadaires qui trouaient l'ombre de leur halo. La mer calmée clapotait doucement, exhalant d'acres relents de pourriture.

Dans le petit Chicago, seuls les quelques bars ayant l'autorisation de fermer à quatre heures du mat, jetaient encore, dans la nuit et le silence, leurs éclairages distingués et les échos assourdis de leurs boîtes à musique. Agglutinés par paquets autour des comptoirs, des marins tout à fait poivres, à demi envapés, suivaient d'un œil vague les allées venues des nistonnnes montantes qui leur faisaient des effets de poitrine pour les réveiller.

Les dés roulaient mollement sur les pistes de 421 et les cartes, qui tombaient des mains baguées de cuivre des matafs, étaient reprises par de vieilles manouches qui leur prédisaient l'avenir, en leur faisant les poches.

Dans un bastringue décoré de guirlandes et de lampions de 14 Juillet, le juke-box avait pris la relève de l'orchestre-accordéon, et les instruments, sous leurs housses, reposaient sur la minuscule estrade de planches. Il n'y avait plus qu'un couple ou deux à danser encore et, à chaque instant, un homme et une femme abandonnaient une table pour aller d'un pas vacillant se pager dans les chambres de passe des petits hôtels voisins.

De bouche d'égout en bouche d'égout, d'énormes rats fonçaient, furtifs, avec des cris stridents, filant par bandes serrées jusqu'aux confins de la poissonnerie, où ils poursuivaient des corridas féroces avec les chats du quartier, autour de têtes de sardines.

La pluie rendait le pavé gras, et dans l'enchevêtrement des petites rues, les ruisseaux, charriant détritits et papiers, débordaient,

envahissant le milieu de la chaussée.

L'eau qui coulait, l'eau qui tombait avait transformé en statues de plâtre et de fard les persilleuses nichées dans les trous d'ombre des entrées de corridors. D'un porche à l'autre, des rires, des insultes, des imprécations à la Vierge et au Ciel dans tous les argots de la terre, parfois un appel d'amour, un chiffre, une référence, jetées à l'adresse de quelque silhouette titubante.

Par-ci, par-là, un chant d'ivrogne solitaire pareil à une sorte de cantique désespéré et menaçant. A d'autres instants, une bagarre soudaine qui éclate, projetant hors des bars, des grappes de marins, de Nordafs, de voyous, qui viennent rouler sur le trottoir au milieu de débris de verrerie.

Et, à intervalles réguliers, le passage de la patrouille – gendarmes maritimes casqués de blanc et flics à mitraillette – qui sillonne le quartier, cueillant les furieux et ramassant les autres laissés pour le compte au tapis.

Cette nuit-là avait débuté calme, calme. C'était la fin du mois, les poches des matafs étaient vides et une partie de l'escadre avait appareillé la veille, emmenant sa cargaison d'hommes se faire aimer ailleurs.

La plupart des troquets avaient fermé de bonne heure. Quant aux baigneuses, elles poursuivaient leur faction « à la dégoûtée » parce qu'elles étaient là pour ça. Et plutôt que de déguster un souper de gifles en baissant leur rideau trop tôt, elles continuaient à attendre, figées, frigoriées, résignées et véhémentes.

Même la patrouille des hommes aux cirés noirs semblait vouloir espacer et abrégé ses rondes.

Puis brusquement, un peu avant une heure, rue Hippolyte-Duprat, le commissariat central de police avait commencé à s'agiter et, entre les lanternes bleues de l'immeuble, pavoisé d'un drapeau dégoulinant d'eau, ce fut soudain un fébrile va-et-vient d'imperméables, de gabardines et de pèlerines, agents cyclistes, cars-radio, jeeps de la marine et le toutime.

A la Taverne, le bistrot qui faisait face à l'hôtel de police, l'unique journaliste de service qui cuvait une cuite au rosé et pensait s'en tenir là, comprit qu'il lui faudrait s'attaquer sérieusement aux doubles cognacs s'il voulait avoir quelque chance de tenir la nuit.

Pourtant la basse-ville demeurait calme. Mais son calme même était devenu insolite, inquiétant. En surface, le tran-tran habituel de la nuit continuait, mais une ride qui, de-ci, de-là, venait parcourir cette eau dormante, annonçait de bien étranges remous en profondeur.

Ici, un homme qui interrompait sa partie de poker pour s'enfermer dans une cabine téléphonique et ne plus en sortir. Là, un œil se faisait tout à coup méfiant, une main tâtait la crosse d'un

revolver passé à la ceinture ou s'assurait de la présence d'un nerf-de-bœuf dans le tiroir d'un comptoir. Plus loin, le grésillement du téléphone tirait de son sommeil un mastard qui, deux secondes plus tard, se tirait des toiles et enfilait vite-vite une chemise et un pantalon aux poches bourrées de chargeurs.

Ailleurs, une silhouette surgissait de l'ombre, murmurait quelques mots à une fille, puis se fondait de nouveau dans le noir.

Derrière ses volets fermés, la salle de « L'Ile de Beauté » était toujours déserte, mais, à travers le rideau de perles, qui, au bout du comptoir de cuivre rouge, fermait l'accès du vestibule, parvenaient des bruits étouffés de sanglots.

Lucien et Assunta, lui soutenant le corps par les aisselles, elle par les jambes, étaient en train de porter le corps de Toussaint nu, le long du couloir.

— Installons-le dans le salon, fit la rousse, parce qu'avec ses quatre-vingt-quinze kilos, jamais de la vie, nous n'arriverons à le porter en haut dans l'appartement. De toute façon même si Poupette revient, elle n'aura plus le cœur de se faire un client.

Elle poussa la porte du pied et ils déposèrent Toussaint sur le grand divan recouvert de sa courtepoinle où Léda batifolait avec le volatile.

Lucien s'essuya le front et Assunta poussa un long soupir.

— Je vais monter lui chercher un costume, fit-elle, mais avant tu voudrais peut-être prendre quelque chose, Lucien ?

— Volontiers.

Ils repassèrent dans la salle du bar.

— Qu'est-ce que je te sers ?

— Un petit pastis, mais léger, qué, dit l'Érudit avec une expression contrite.

Assunta emplit deux verres et ils trinquèrent tristement.

— Allez, à la santé du pauvre mort et à la tienne, Assunta.

— Sensible.

— De tout cœur.

— Mêmement.

L'Érudit avait sorti de sa poche un mouchoir très blanc qu'il déplia avec précaution et porta à son œil droit.

— Ça va pas, ton œil ? s'enquit la rousse, penchée vers lui.

— Il me brûle. C'est l'émotion ou peut-être que le temps va encore changer.

Il avait retiré l'œil de verre de son orbite et le tenait serré dans les plis du mouchoir. La femme le lui prit des doigts et le fit miroiter à la lumière.

— Il est beau, ton quinquet, apprécia-t-elle, admirative et grave.

Elle lui rendit l'objet, qu'il essuya consciencieusement encore une

fois et remit en place. Assunta le dévisagea avec insistance avant de conclure.

— Je trouverais même qu'il te fait distingué.

— Vouëï, je dis pas, convint Lucien Esposito, avec une modestie satisfaite.

— Si on le savait pas, à te regarder on se demanderait qui est celui qui n'est pas vrai. En un sens, ton œil de verre, il est peut-être plus humain que l'autre.

Elle se tamponna les paupières avec un fin mouchoir roulé en boule qu'elle venait de sortir de la poche de son tailleur vert pomme.

Lucien, pensivement, fixait la pointe de ses Richelieu vernis.

— Bon, soupira la panthère, je monte en haut. J'en ai pas pour longtemps.

Lucien se laissant glisser de son perchoir, s'avança vers le billard électrique qui se trouvait dans l'angle opposé. « Fiesta Gaucho », des girls aux seins démesurés, demi-nues sous le harnachement des gardiens de vaches, bottées de cuir et coiffées de sombreros, maniaient le lasso, le Colt et le fouet, montaient des chevaux à cru et exposaient leur valseur joli aux flèches des Indiens.

L'Érudit glissa un jeton de vingt francs dans le bidule, fit surgir une bille d'acier et la projeta au milieu des spots lumineux.

Un instant plus tard, au milieu des sonneries et des éclairs, il s'accrochait des deux mains à la boîte avec une passion qui lui faisait saillir les yeux hors de la tête.

Il avait perdu trois parties, lorsque Assunta l'appela.

— L'Érudit, si tu veux venir m'aider.

Il reprit le chemin du salon.

La veuve s'y trouvait, portant sur ses bras, une chemise blanche au plastron empesé, un nœud papillon noir et une complet bleu. Elle déposa le tout sur une chaise.

— Voilà, fit-elle, j'ai pris son plus beau sape. Le bleu pétrole. Même pas trois semaines qu'il l'avait. Quatre-vingts sacs. Fallait le voir dedans, beau comme un astre. Là, tu peux pas bien te rendre compte.

Lucien tâta le tissu et eut un hochement de tête approuvateur.

— Si, si, je remarque. Belle étoffe, bonne coupe. Lorsque ce sera plus déplacé, je te demanderai l'adresse du tailleur.

— Quand tu veux, l'Érudit. Allez, soulève-le que je lui passe la chemise des dimanches.

Lucien empoigna le corps par le torse, tandis que la rousse enfilait une manche, l'autre, puis boutonnait la limace et accrochait autour du cou le papillon.

— Si c'est pas pénible, un mec pareil, monologuait l'aîné Esposito, tout en soutenant le cadavre, c'était quéqu'un, ton homme,

tu sais, Assunta, une épée, tu peux bien te le dire. Rien que pour parler métier, de fins casseurs comme lui, on n'en trouve plus, le moule est perdu. Je peux en causer, moi, qu'il avait pour ainsi dire formé, qui avais travaillé en associé avec lui, dans le temps. Pour faire pleurer les lourdes, pardon, madame Jules, une merveille !

— Passe-moi le pantalon, demanda Assunta, et attention au pli.

— Tu te souviens, ô Assunta ! en 48, le coup de la banque Franco-Suisse, cette corrida.

Encore embué de larmes, l'œil de la femme s'alluma et, tenant entre ses mains une des jambes de son défunt Jules, elle s'exalta.

— Et la joncaille de l'Américaine de Cannes, la vamp d'Hollywood, ces blancs-bleus, ces splendeurs !

L'Érudit sourit aux anges.

— Et quand on faisait les faux poulets, à Nice. Où sont les papiers ? Où sont les bijoux ?

— L'attaque du fourgon postal, en pleine gare Saint-Charles, à Marseille, surenchérit la rouquemoute. Oh ! Lucien, rêve pas. Charge-toi de la jambe gauche, moi de la droite et en même temps, autrement on en finira jamais.

— Le trafic des blondes avec Tanger, continua l'autre, tout en remontant le pantalon le long de la cuisse déjà raidie et tout juste tiède. L'abordage au bazooka en pleine mer.

— Fallait le voir pour y croire.

Assunta abandonna la jambe pour écraser du bout du doigt une larme au coin de son œil droit.

— ...Et chaque fois, il y avait un souvenir pour moi, s'attendrit-elle, jamais une grosse affaire de réussite sans qu'il ait pensé à moi. Tantôt un pendentif, tantôt le vison, tantôt le service de table en vermeil. C'était tout le temps mon anniversaire.

Lucien se massa le menton.

— Et quand on s'était pris de gueule, lui et moi, et qu'on est resté dix-huit à s'être retiré de parler, qu'on se disait plus bonjour qu'à coups de pistolatches. Tous nos amis qui se descendaient comme des mouches pour nous sauver l'honneur. Ah ! soupira-t-il, c'était la riche époque.

La veuve prit une expression extasiée.

— Voir la façon dont il s'en sortait quand un mauvais hasard le collait entre les griffes des poulets.

— En 50, aux assises, après l'histoire du coup fourré de la rue Larmodieu, où une demi-douzaine de mirontons étaient restés sur le carreau, avec du plomb dans le gras-double. Il était là, lui, Toussaint, droit comme un I, devant les guignols. Que même le procureur n'osait pas l'interrompre quand il parlait. Un ténor. Les avocats, zéro. Les jurés qui pleuraient. Pas sur les victimes, non. En larmes de voir un

monsieur comme Toussaint, entre deux gendarmes, traité comme un malfaiteur. Un rien de plus et il obtenait des dommages-intérêts. Et son évasion de Fontevault par les toits, de Poissy par les égouts, de Fresnes avec une casquette de gardien.

— Du roman, rêva la rousse, lyrique.

Esposito se fit grave.

— Pas du roman, de l'histoire. On lui apprendra sa vie dans les écoles, à ton Toussaint. Et que notre liste passe aux élections, et on lui donne une rue avec son nom et la statue place Vincent-Raspail.

— On le verra en bande dessinée dans *Le crime ne paie pas de France-soir*.

L'homme, choqué, toisa Assunta d'un œil sans indulgence.

— Qué, ne paie pas ?

Elle haussa les épaules.

— Tiens-lui le bras, que je lui passe la faquine.

Lucien, tout en s'exécutant, repris par la sinistre réalité s'était de nouveau assombri.

— Et pourtant finir comme ça. C'est ce que j'arrive pas à comprendre. Comment lui, un homme précis, méticuleux, on peut même dire maniaque, comment il a pu lui arriver ce désastre. Ça me passe par-dessus la tête.

La panthère poussa un long hennissement de douleur.

— Voleur de Dieu ! C'est la calamité !

Maintenant, habillé de neuf, cravaté, chaussé, Toussaint reposait sur le grand lit orné d'amours joufflus et de bergères à oilpé.

Un Toussaint aux yeux clos, au masque détendu sur lequel pouvait se lire une sorte d'ineffable ironie dans le pli de ses lèvres exsangues.

L'Érudit le considéra des pieds à la tête, avec une tendresse dévote.

— Ce Toussaint, quand même, il est superbe. Encore plus beau mort que vivant. En un sens, il ferait même plus jeune.

Assunta opina d'une voix mouillée.

— Il s'était fait couper les cheveux la semaine dernière, ça lui enlevait toujours quelques années.

Ses épaules furent agitées d'un tremblement convulsif et elle poussa un sourd gémissement.

A deux doigts de la crise de nerfs, elle eut soudain un mouvement de cou brutal qui lui rejeta la tête en arrière, éparpillant autour de son visage des mèches de feu.

— Mais qu'est-ce qu'il a contre moi le bon Dieu pour m'avoir fait ce tort ? hurla-t-elle, m'enlever mon Toussaint, un homme que je lui aurais donné le ciel et la terre. Juste maintenant qu'on aurait pu vivre tranquilles avec le bar, la politique, se la couler heureuse, tous les

deux, les doigts de pieds en bouquet violette. Il a pas fallu qu'il s'embrigue dans une histoire de dingues !

Elle s'effondra brusquement sur sa caisse-enregistreuse qu'elle étreignit à deux bras. Lucien fit un pas en avant et soudain, nez à nez avec elle, lui lança, l'œil dur.

— Il y a autre chose, Assunta. Et les autres qu'est-ce qu'ils sont devenus ?

— Quels autres ?

— Ses associés, je veux dire. Je suis au courant, tu sais, c'est moi qui ai fourni le matériel, alors on peut causer. En principe, ils devaient être trois à monter sur un coup à Bandol : Toussaint, Pascal l'Élégant et le Petit-Nino, le neveu Simonpietri. Alors, Toussaint s'est fait plomber, bon, mais les deux autres ?

La femme eut une grimace amère.

— Qu'est-ce que tu veux que je te dise, moi ? Tout ce que je savais, c'est que Toussaint avait une affaire importante en vue pour cette nuit. Quant aux détails, c'était un homme, il me faisait pas ses confidences, c'était normal. Le reste, je te l'ai dit, il m'est arrivé ici, mort ou presque et pas eu le temps d'en bailler une.

— C'est dommage, grinça l'Érudit.

— Pourquoi dommage ?

— Parce qu'il aurait pu peut-être dire des choses, si la mort lui avait pas enlevé la parole. On me l'ôtera pas de l'idée, il y a du faisandé dans ce turbin. Toussaint, c'était pas le mec à foncer bille en tête sur une toquarde entourloupe. Et pour que ça foire, il a fallu que quelqu'un y mette du sien, fais-moi confiance.

Il rabattit son feutre noir sur ses sourcils et pinça sa bouche sans lèvres.

— Assunta, tu vas m'excuser, mais je te laisse un moment. Et d'une, faut que je retrouve mon frère, sans lui, je pense pas la moitié de mon intelligence. Et de deux, il y a peut-être quéqu'un qui pourrait nous dire des choses intéressantes. Et ce quéqu'un, y a des chances qu'on puisse le trouver chez Zoé. Allez, tchao.

— L'Érudit, jeta la veuve, si tu vois Zoé et que Poupette l'ait pas encore prévenue, dis-lui qu'elle vienne de suite et qu'elle m'apporte l'eau bénite. Et puis, faudrait que je pense à lui mettre un cierge, à Toussaint, ça ferait plus sérieux que de l'éclairer à l'électricité.

VIII

— L'eau bénite, la voilà. C'est de l'extra, on me l'a rapportée de Lourdes. Irma la Panthère qui a fait le pèlerinage quand son niston a eu la méningite.

Zoé sortit de son sac un petit flacon de pharmacie étiqueté de rouge, qu'elle montra à Lucien.

Elle se préparait à s'en aller chez Assunta lorsque l'homme était arrivé. Sur sa robe de soie noire, elle avait jeté un immense châle bariolé dont les franges lui tombaient jusqu'aux chevilles, et sa large face bouffie par les pleurs avait doublé de volume.

— Les bons s'en vont, les mauvais restent pour graine, larmoyait-elle, le mien d'homme, ce bon à lape, cette figure de pourpre qui sort de prison que pour y rentrer, toujours bronzé comme un lavabo, sur mes yeux ! c'est pas pour lui souhaiter le malheur, mais tu crois qu'il lui arriverait quelque chose ? Les maladies, il les a toutes pour lui, mais à sa mort, j'y crois plus.

D'un doigt, elle remit en ordre ses accroche-cœur sang de bœuf et s'enfouit le tarin dans un mouchoir format drap de lit.

— Qu'est-ce que tu veux, expliquait l'autre, il avait trop le métier dans le sang ! Un véritable casseur de profession, ça veut jamais perdre la main, ça serait un crime. Je vois pour moi et mon frère Sauveur...

La grosse le coupa net et sec.

— Ah ! compare pas, l'Érudit.

— Qu'est-ce que tu veux dire ? fit l'autre, pincé.

— Te vexe pas, Lucien, mais, toi et ton frère et surtout, lui, Sauveur, vous avez un flingue comme carte de visite.

— Et après ? Chacun ses méthodes et son organisation.

— Oui, chuinta le cinq-tonnes, seulement dès que vous vous ramenez sur un travail, tout brisa, tout cassa, tout défouraila. C'est pas pour vous diminuer, mais Toussaint, lui, c'était un artiste, un dieu.

— Je dis pas, voulut bien convenir Lucien, n'empêche que maintenant il est mort et bien mort, et les larmes, l'eau de Lourdes, les préchi-précha et *tutti-quanti*, c'est bien, c'est correct, mais, faut le dire, il en a que foutre, l'ami là où il est. Ce qu'il faut, c'est savoir par la

faute de qui il s'est fait buter. Ça, c'est l'important. Parce que tout de même, faudrait pas charrier, on en parle comme s'il était cané d'un rhume de cerveau. Parole d'homme, on peut pas la laisser passer, la mort de Toussaint.

— Non, opina la gravosse, déjà sur la porte, prête à retirer le bec-de-cane, on peut pas.

— Faudra qu'elle se paie, et chéro. Fais-moi confiance, grosse.

Il laissa retomber ses lourdes paupières sur ses mirettes globuleuses striées de veinules rouges.

— Gina Beau-Sourire, tu l'as vue, cette nuit ? lança-t-il enfin d'une voix sans timbre.

— Je l'ai vue sans la voir, comme tous les soirs. Elle a son travail, moi le mien. Alors, elle vient boire un verre, s'en va avec un client, revient, repart. Je lui suis pas toujours derrière, non ?

Bouclée la lourde du « Bar des Tropiques », ils s'étaient mis à descendre côte à côte la rue du Bon-Pasteur. Il pleuvait toujours et Zoé, pour s'abriter, avait ramené son châle sur ses bouclettes. Elle avançait d'un petit pas sautillant d'hippopotame en chasse. Lucien, guère plus haut qu'elle, les mains dans les poches, se dandinait sur ses jambes courtaudes.

— Admettons, reprit-il, seulement t'as rien remarqué, ce soir ? Elle cherchait pas après son homme ? Elle avait pas l'air inquiète ?

Zoé avala un rire.

— In-quiè-te. In-quiè-te. L'inquiétude, Beau-Sourire, c'est pas son genre. C'est la femme qui se casse pas le bonnet, tu la connais. D'ailleurs, à bien réfléchir, je te dirai même que, cette nuit, elle est passée juste une fois au début de la soirée, ensuite, je l'ai plus vue. Elle m'avait dit qu'elle avait la migraine. J'ai pensé qu'elle était montée se coucher.

— Voleur de Dieu ! grinça l'homme, tu pouvais pas le dire tout de suite ! Elle est chez toi, alors dans sa chambre, au premier ?

Il s'était arrêté et avait saisi la grosse par le bras.

— Ça se peut, admit la femme, sans conviction.

— Donne-moi la clé, intima l'Érudit.

Elle serra son sac sur son cœur.

— Qu'est-ce que tu lui veux, à Gina ? Dis, qu'est-ce qu'elle a à faire avec la mort de Toussaint ?

— C'est justement ce que je veux savoir. Faut que je lui cause, et vite. Allez, grosse, donne-moi la carouble de chez elle. Ou alors accompagne-moi.

Mais la grosse n'était pas chaude pour aller se mêler de ça, des fois que Pascal viendrait un peu plus tard lui demander des explications. Elle ouvrit son réticule mignon et tendit simplement une clé à Lucien.

— Tiens, passe par le corridor. Et maintenant, moi, je me sauve.
L'Érudit la retint un instant encore.

— Écoute-moi bien, grosse, je te sais femme sérieuse et plus fine que la plupart. Toi, tu es au courant de tout ce qui se passe dans le mitan, alors, bon Dieu, sois brave, aide-nous. Va lui faire ta visite, à Toussaint, et puis reviens chez toi et ouvre bien tes grandes feuilles, parce que ça doit déjà s'agiter salement, dans le secteur. La mort de Toussaint, je le dis une fois de plus, c'est pas un méchant hasard. Il a fallu qu'un pourri y mette la main, et, celui-là, faut le retrouver et vite.

— Sur mes yeux ! acquiesça Zoé, tant que Toussaint sera pas vengé, je me reconnais pas le droit de dormir !

Et tournant les talons, elle disparut en trotinant en direction de la rue du Canon.

L'aîné Esposito avait rebroussé chemin. Revenu devant l'entrée du « Bar des Tropiques », il pénétra dans le corridor sombre qui s'ouvrait à droite de la devanture. Le chemin que prenaient les clients de Gina qui ne tenaient pas à passer par le bar.

Au premier, dans une petite chambre indépendante de l'appartement de Zoé, Beau-Sourire recevait à draps ouverts.

A l'aveuglette, Lucien grimpa d'un pas tranquille l'escalier obscur. Prudent, il avait fait passer son Beretta neuf millimètres canon court dans la poche de son pardessus noir.

Il arriva devant la porte en question, sur le premier palier, et frappa d'un doigt. Rien ne répondit. Il remit ça un peu plus fort, un peu plus longuement. Sans plus de succès. Alors, il se décida à glisser la clé dans la serrure et à ouvrir la lourde lui-même.

Pas de difficultés. A main droite, il rencontra un bouton électrique et donna de la lumière. La pièce était vide. Il y régnait une odeur de cigarettes blondes, mêlée à un parfum poivré de femme. Au dossier d'une chaise pendaient des bas noirs et un soutien-gorge mauve. Les murs étaient tapissés de photos de nus découpées dans des revues naturistes. Sur une petite table de chevet, à côté d'un numéro de *Confidences* abandonné, ouvert à son milieu, était posé un cendrier débordant de longs mégots ourlés de fard.

Le lit était défait et portait encore en creux la forme d'un corps. L'Érudit passa la main sur le drap.

Il était tiède. La môme qui était payée là n'avait pas déserté son paddock depuis plus de cinq minutes.

Dans sa petite tête d'épingle, Lucien se demanda si de la chambre, on pouvait entendre ce qui se disait devant le bar ou dans la rue. Pas impossible, si ceux qui parlaient ne mettaient pas une sourdine. Et Zoé jactait aussi gros qu'elle, quant à lui, il avait une voix qui portait.

Songeur, il éteignit l'électricité et reboucla la porte.

Il se retrouva dans la rue, sous la pluie.

Et, à son tour, il se mit à descendre vers les quais où quelques troquets risquaient encore d'être ouverts. Rue du Canon, au « Bar des Lions », le Borgne n'était pas encore couché. Lucien entra avaler un pastis.

Ce fut Marcel qui, le premier, lui parla de la mort de Toussaint, pensant peut-être qu'il la lui annonçait exclusif. C'était bien ça. Tout le quartier était au courant. La menteuse de Poupette avait drôlement fonctionné, broadcastant la nouvelle aux quatre coins du petit Chicago.

Lucien fit celui qui n'était pas au courant, faisant doucement dériver la conversation sur Gina et son Jules.

— Non, fit le Borgne, pas vus ni l'un ni l'autre. Gina, tu risques plutôt la trouver chez Zoé. Quant à l'Élegant, va savoir.

— Et mon frère Sauveur, il serait pas passé chez toi, par hasard ?

— Lui, oui, mais ça fait une bonne heure de ça. Si je me trompe pas, tu as ta chance de le trouver au « Louis XV », il a téléphoné d'ici à Mado pour la voir.

— Bon. Tchao.

— Tchao, l'Érudit. Si je vois Pascal, je lui dis que tu es passé ?

— Pas la peine.

Il releva le col de son pardessus et prit la direction du « Louis XV ». Un ancien boxif qui, depuis la fermeture, s'intitulait cabaret mondain et continuait à fonctionner à plein rendement, moyennant redevance à la poulaille et aux Esposito. C'était la fin du mois, et l'Érudit calcula que son cadet devait faire la tournée des boîtes qu'ils protégeaient, pour cueillir l'impôt.

Rue Traverse-Lirette, on n'entrait pas comme dans un moulin, au « Louis XV », cette nuit. Quand il eut sonné, un œil s'encadra dans le petit judas de cuivre de la porte de chêne massif et le dévisagea longuement.

— Alors quoi ? renauda l'Érudit, qui, sur le trottoir, se faisait doucher par une gouttière trouée, tu veux mon portrait, saucisse.

La porte enfin s'entrouvrit parcimonieusement, et il pénétra dans le bar tapissé de glaces, où quatre filles en déshabillé coquin somnolaient sur les banquettes. Il avisa la plus réveillée qui tricotait d'une main molle une brassière rose.

— La patronne !

— M^{me} Mado est occupée.

— Pas pour moi. Va la prévenir.

L'autre, une petite boulotte en combinaison de soie orange, se leva en bâillant et disparut derrière une tenture, en roulant des fesses.

Un instant plus tard, elle réapparut, faisant signe à Lucien qu'il pouvait entrer.

— Quelle fraîcheur ! Lucien, quelle fraîcheur !

Dans un boudoir mignon bleu lavande où trônait le portrait du « bien-aimé », Sauveur était attablé devant une rouille de brut millésimé, en compagnie d'une sorcière entre deux âges, poudrée à frimas et couverte de joncaille étincelante, qui faisait des grâces dans une robe à panier. Mado la Marquise, la Pompadour du petit Chicago.

— Enfin, je te trouve, Sauveur, fit avec soulagement son aîné, en se laissant tomber sur une bergère où se trouvait un bouquet de fleurs en papier gaufré.

— Oui, tu me trouves et c'est encore du pot. Y a des barrages aux quatre coins de la ville, faut le voir pour y croire.

— Tu es au courant, pour Toussaint.

— Je suis au courant.

Mado avait laissé tomber son face-à-main et servait une coupe à l'Érudit.

— Dis, Pompadour, fit Sauveur, maintenant tu nous laisses un peu seuls, qué, tu seras brave. Mon frère et moi, on a des choses à se dire.

— Un moment, coupa l'autre, on reste pas. Et d'une, je veux pas laisser Assunta seule, et de deux, y a urgence à mettre la main sur Beau-Sourire.

— Chez Zoé, tu y es passé ?

— J'en viens.

La Marquise intervint sur un ton sucré.

— Cette Beau-Sourire que vous cherchez, c'est bien Gina, la femme à l'Élégant.

— Soi-même.

Visiblement, il devait se trouver qu'elle avait une dent féroce soit contre la libellule, soit contre Pascal ou peut-être contre les deux en même temps, car il s'était allumé une lueur mauvaise et joyeuse au fond de son œil de chouette, à l'idée qu'elle allait pouvoir leur jouer un tour de porc.

— Moi, proposa-t-elle, si vous me laissez le temps de passer quatre coups de fil, je vous l'offre sur un plateau d'argent, votre Beau-Sourire. Franco de port et d'emballage.

— Vas-y toujours, accepta Sauveur, mais fais vite.

Mado, son panier et son face-à-main, s'éclipsèrent derrière la lourde tenture.

Lucien but une gorgée de Champagne et esquissa une grimace qui abaissa les commissures de ses lèvres minces.

— Ça remue de l'air, hein, cette histoire ?

— Je veux, fit Sauveur.

— Tu sais quelque chose ?

— Oui et non. Tout à l'heure, j'ai balancé un coup de grelot à

Pépé les Piastres, qui a des relations comme ça dans la grande Maison, rue Hippolyte-Duprat, c'est lui qui m'a mis au courant. Je dois le rappeler d'ici une demi-heure.

— Pute borgne ! s'indigna l'Érudit, mais qu'est-ce qui s'est bien passé, au juste, dans ce turbin ?

Le visage en lame de couteau de Sauveur prit une expression entendue.

— Je vais te le dire, mon frère. Toussaint, ce sont les poulets qui l'ont lessivé.

— Les poulets ? sursauta l'autre.

— Officiel. Je le tiens de Pépé. Lorsque les amis sont arrivés peinards sur le tas, à la villa de l'autre Indien où, en principe, tout devait se passer les doigts dans le nez comme dans un fauteuil. Je t'en fous, ils tombent sur la maison parapluie, et d'autor, ça commence à y aller à la manœuvre. Reçus dans le coin à coups de sifflets à faire valser les escargots. Quelle fraîcheur ! le vrai feu d'artifice. Et d'un, Toussaint se fait plomber, en voulant rejoindre sa bagnole, et l'autre se fait coincer dans la crèche par la poulaille. Voilà le travail.

— Et le troisième de l'équipe ? s'informa Lucien.

Les yeux de son frère s'arrondirent.

— Qué troisième ?

— En principe, ils devaient être trois à monter sur le turbin ? Toussaint, Pascal l'Élégant et Nino le jeune, le neveu des Simonpietri, détailla l'ainé Esposito.

L'autre secoua la tête.

— Pépé n'a parlé que de deux, et, crois-moi, il est bien renseigné. Ils sont montés à deux, pas d'histoire. Un dessoudé, l'autre fait aux pattes, ça te suffit pas ?

L'Érudit prit un air buté.

— Non, mon frère, ça me suffit pas. Y a un trou dans le circuit. Et qui c'est celui qui s'est fait faire marron par les condés ?

— Là, tu m'en demandes trop, pour le moment. Mais espère un peu. D'ici vingt minutes, je rappelle Les Piastres, et lui le saura.

— Y aurait intérêt, grinça l'autre.

Mado, à l'instant, se repointa, la frime enfarinée.

— Si vous tenez tant que ça à voir Beau-Sourire, susurra-t-elle, en dégustant ses mots, allez donc faire un tour chez Andreline, sur le port. Vous connaissez ? le « Bar du Siècle ». Vous risquez de trouver fermé, mais, en disant que vous venez de ma part, vous serez reçus comme chez vous.

Les deux-hommes de dressèrent.

— Dites, vous deux, reprit la Marquise, avec un air de ne pas y toucher, le mois prochain, tâchez au moins de me faire une fleur, en remerciement. C'est que, c'est pas un reproche, mais vous me coûtez

plus cher que le ministre des Finances, mes petits. Sans compter que j'ai déjà trois inspecteurs à ma charge, un qui veut la télévision, l'autre qui envoie ses lardons aux sports d'hiver, le troisième, le manteau de fourrure pour sa femme. Je sais pas si vous vous rendez compte...

Mais déjà, les Esposito avaient tourné les talons.

Lucien filait vers le vestibule d'entrée, lorsque son frère se retourna pour foncer dans le boudoir parfumé. Il cueillit le bouquet de fleurs de papier qui se trouvait sur la bergère et le mit sous son bras.

— Christ Madone ! J'allais oublier le principal.

IX

— Ce Toussaint, que je l'aimais comme s'il avait été mon fils, mon père et mon Jules. Sur mes yeux, je le jute. Que le bon Dieu, s'il était plus intelligent, il aurait mieux fait de me prendre, moi !

Psalmodiant sa douleur, Zoé avait laissé tomber sa grosse masse flasque sur une chaise qui émit un grincement poignant.

Droite devant elle, Assunta tenait entre ses mains le petit flacon de pharmacie étiqueté de rouge.

— Ah ! fit-elle, que je prenne une soucoupe pour y mettre ton eau bénite, Zoé.

L'autre fit la moue.

— Si tu avais une coquille Saint-Jacques, ça ferait plus coquet.

La rousse approuva.

— Je vais aller regarder dans le placard de la cuisine, je dois en avoir en réserve.

— Et puis un brin de buis pour lui faire les bénédictions, à ton Toussaint, ajouta la grosse, soucieuse de l'observation du protocole funèbre.

Assunta, sur le seuil du rideau de perles, se retourna :

— Du buis, j'en ai pas. Mais du laurier, oui, il doit m'en rester d'hier. J'avais fait le civet. C'est pareil.

— A la rigueur, voulut bien admettre Zoé.

— Et, j'y pense, je lui mettrai sa chevalière en or et son épingle de cravate avec le brillant ; je veux qu'il parte avec tous ses bijoux. Il sera jamais assez splendide, mon Toussaint.

— Fais gaffe quand même qu'on les lui secoue pas avant l'enterrement, lui jeta la grosse, on sait pas qui peut venir... et puis, va, retire le bec-de-cane, que moi, tout ce défilé de monde, ça me met la tête comme un oursin.

Depuis trois quarts d'heure, les visites avaient commencé. Tout le mitan qui rappiquait en procession à « L'Ile de Beauté » pour dire son dernier adieu au caïd mort et présenter ses condoléances à la veuve. Les filles en larmes, la bouche pleine d'imprécations, les hommes l'œil dur, sec, la gorge serrée.

Le comptoir s'était transformé en reposoir. Des bouquets de

violettes de boîtes de nuit, des œillets mi-fanés, sortis humides d'un vase et roulés dans du papier de soie, des iris cueillis à la sauvette dans les parterres de la place de la Liberté et des roses artificielles enlevées à la statue de la petite Thérèse de Lisieux devant la cathédrale. Un palmier nain, des plantes vertes et une couronne de fleurs d'oranger sous globe. Des araucarias et du glaïeul. Le tout arrosé de parfums féroces et entêtants.

Assunta s'exaltait.

— Entre nous, il y avait l'amour, tu me comprends, Zoé. Depuis le premier jour qu'on s'était connu au bal des familles de la rue Magnaque et qu'il m'avait mise en maison au « Cul-de-Bœuf », Bonne Vierge ! rien que de le voir, j'en avais les jambes molles, le ventre tout remué et la tête qui me sifflait. Faut savoir comme il tournait la valse à l'envers. À petits pas...

Elle envoya dans l'air du bout des doigts un baiser de ravissement.

— A Marseille, on habitait rue du Tapis-Vert. Dès qu'il me touchait, j'aurais gueulé comme une perdue. Tout le quartier pourrait encore le dire. Avec lui, je mettais pas les chaussettes à la fenêtre. Ho ! Toussaint ! je lui criais, emporte-moi dans la rue que tout le monde y voit mon bonheur ! J'étais jeune, mais, parole de femme, j'avais pas changé de sentiments pour lui, avec le temps. Et lui, non plus, va, dans le fond, même s'il se donnait de temps en temps des airs de me bouffonner comme avec cette Beau-Sourire, que le diable l'emporte sur ses cornes, celle-là !

Le diable sur ses cornes... à moins de deux cents mètres de « L'Île de Beauté », le long des eaux glauques du quai noyé de brume et de pluie, les deux Esposito promenaient la girelle coincée entre eux, comme entre l'huile et le vinaigre.

Dix minutes plus tôt, ils s'étaient ramenés devant le « Bar du Siècle ». Un petit troquet voisin de l'entrée de l'arsenal maritime. Trois mètres de terrasse protégée par une verrière, à quelques pas de la mer où flottaient des plaques de mazout, charriant des détritits de liège, des légumes pourris et des os de seiches.

Mado l'avait prévu : les chaises de la terrasse étaient rangées les unes sur les autres, les tables de fer repliées et la porte vitrée bouclée. Même pas un cil de lumière.

L'Érudit avait frappé du poing contre un volet de bois.

— Andreline ! Andreline !

Il connaissait juste la bistrote pour être venu boire deux, trois fois un verre dans son rade. Une grande gigue aux cheveux jaunes, ridée comme une vieille pomme, qui, avant la guerre de 14, avait eu son heure de gloire, dans les brasseries à midships du boulevard de Strasbourg et avait failli être fusillée en 17, en même temps que Bolo

Pacha.

Elle n'était plus toute jeune pour l'occupation allemande, mais on avait tout de même eu la galanterie de la tondre à la Libération, ce dont elle n'avait pas été peu fière. Depuis, elle s'était installée au « Bar du Siècle » et trafiquait un peu de came, mais petit-petit, tout juste pour assurer son propre approvisionnement.

— Quelle fraîcheur ; si tu ouvres pas de suite, bourin, ça va être ta fête.

Une fenêtre s'était entrebâillée au premier, tandis qu'une voix de rogomme lançait.

— Pas tant de bruit, c'est une maison honnête, ici... ah ! c'est vous, monsieur, La Fraîcheur, excusez-moi, je ne vous avais pas remis. Je regrette, mais c'est fermé.

— On vient de la part de Mado du « Louis XV » ! Descends ouvrir, rascasse !

— Voilà, voilà, messieurs, brisez surtout pas les vitres.

Trois secondes, elle était en bas, en kimono à fleurs et à papillons.

— Quoi pour votre service, monsieur La Fraîcheur ?

— T'as quelqu'un chez toi, en ce moment. Une galouette du quartier : Beau-Sourire. On veut la voir, mon frère et moi.

— Je vous jure que je suis seule. Je dormais.

— Pas une raison pour essayer de nous endormir, nous, était intervenu l'Érudit, allez, du vent.

Il l'avait repoussé sur le côté et, quatre à quatre, les deux arcans avaient grimpé au premier.

Assise au bord d'un divan défait, Gina était en train de siroter un kirsh fantaisie. Sur une table basse, un jeu de tarots était étalé.

A la vue des Esposito *brothers*, la blonde avait pâli.

Sauveur l'avait cueillie par un bras et mise debout en moins de deux.

— Allez, toi, faut remuer tout le quartier maintenant pour te trouver. T'es moins rare d'habitude. Qu'est-ce que tu craignais ?

Elle suçait les fraises de terreur, la laitue.

— Et ça se fait tirer les cartes au lieu d'être à travailler, jolie conscience.

— Messieurs, messieurs Esposito, bégayait la grande Andreline, qui avait rejoint le peloton, pas de scandale chez moi. Ne touchez pas à cette pauvre enfant... ou alors ailleurs qu'ici.

— Bonne idée, avait approuvé Lucien, on a à lui dire des choses que t'as pas à entendre, Fil-de-Fer. Allez, toi, Gina, tu viens avec nous.

Sauveur lui avait jeté sa fausse panthère sur les épaules, et ils lui avaient fait descendre l'escalier à coups de pompes dans le fouettard, pour la mettre tout de suite dans l'ambiance.

Elle s'était retrouvée sur le quai, étroitement encadrée par les

deux frangins. Et ils avaient remonté une petite rue transversale, où un dancing « La Voile au Vent » était en train d'éteindre ses feux de positions, jetant sur le pavé mouillé, une demi-douzaine de radasses de joie et de quartiers-maîtres biturés.

Soudain, l'Érudit avisa un corridor entrouvert.

— Pas la peine d'aller plus loin, fit-il en poussant la blonde dans l'entrebâillement sombre. On peut pas trouver plus peinard pour faire la conversation.

Et comme le Beau-Sourire faisait des mines, des magnes et se donnait des airs de pas être d'accord, le cadet Esposito ouvrit toute grande sa main décharnée à la hauteur de son maquillage.

— Si tu te trouves pas bien ici, on peut t'emmener à la plage.

Elle savait ce que ça voulait dire, les « promenades à la plage », et ce qu'il risquait d'y avoir à la clé. Un bain de minuit, dans un trou d'eau du Cap-Brun, avec une balle dans la nuque, et tout de suite, les crabes et les pieuvres pour venir lui souhaiter bonne nuit. C'était arrivé à d'autres. Elle préféra remercier.

— Bon, fit l'Érudit, tu vas un peu nous dire où est ton Pascal ?

Elle arquait ses grands sourcils.

— Pascal ? Mais je croyais que vous veniez de sa part ?

— Tu rigoles, non ?

— Non, je rigole pas, j'ai pas envie. Qu'est-ce que c'est que ce micmac ? Si vous venez pas envoyés par mon Éléphant, qu'est-ce que vous avez après moi, alors ? De quoi vous vous mêlez ?

— Quelle fraîcheur ! Tu entends comme elle nous cause, cette pipistrelle ?

— Minute, minute, fit l'Érudit, pourquoi tu penses que Pascal aurait pu nous envoyer te chercher ? Et qu'est-ce que tu avais à te planquer au « Bar du siècle » au lieu d'être chez Zoé ?

L'autre claqua des dents, moitié de froid, moitié de peur.

— Si je suis venue chez Andreline, c'est que j'avais les foies, et que j'ai pensé que jamais Pakal n'aurait l'idée de venir me chercher là. Voilà.

Brusquement, Sauveur, qui se trouvait le plus près de la porte, lui fit signe de se taire. Dans la rue, le pas clouté de la patrouille venait de retentir.

Ils attendirent dans le noir et dans le silence que les hommes en ciré noir et casque blanc se soient éloignés du secteur Puis ce fut Lucien qui reprit.

— Tu étais en difficultés avec ton homme ?

— Peut-être.

— Peut-être que, si tu réponds pas vite, eh bien, moi, je te satonne, l'avertit Sauveur. Alors ?

— Vous êtes des amis de Toussaint, hasarda Beau-Sourire, alors

vous comprendrez... lui et moi...

— Ça va, on est au courant.

— Jusqu'ici, Pascal ne s'était douté de rien, j'en étais sûre. Depuis ce matin, je ne sais plus. Il m'a parlé drôlement. Si drôlement que je me suis posé des questions... Il m'avait avertie de me tenir prête à partir cette nuit, sans même me dire pourquoi ni pour où. Alors, j'ai eu les flubes qu'il me prépare un rendez-vous d'Indien... il est pas bon, l'Élégant, quand il s'y met. Je comptais passer la nuit chez Andreline et demain parler à Toussaint.

— Toussaint, fit l'Érudit, tu risqueras plus de lui parler ni aujourd'hui, ni demain, ni jamais. Il est mort, Toussaint.

La fille eut une sorte de hoquet qui la rejeta contre les boîtes à lettres du corridor, et elle se mit à trembler convulsivement.

— Mort, bredouilla-t-elle, ça n'est pas vrai, ça n'est pas vrai... je marche pas dans vos salades.

— Ah ! c'est pas vrai, fit Sauveur. Ah ! on te raconte des salades ! Quelle fraîcheur ! Eh bien, viens, avec nous, tu vas voir.

Les deux hommes l'empoignèrent, chacun par un bras, l'arrachèrent au mur du corridor et la sortirent dans la rue.

Elle se débattit un instant, toutes griffes dehors, jusqu'au moment où d'une gifle, l'Érudit l'eut calmée.

Elle se fit tout à coup inerte et ils commencèrent à la traîner avec eux, en direction de la place à l'Huile.

X

— Non, mais, vous vous sentez pas bien ? qu'est-ce qui vous prend de me ramener celle-là ?

Assunta qui venait d'ouvrir la porte aux Esposito, avait eu un sursaut en découvrant Beau-Sourire entre eux.

Zoé, écroulée dans un fauteuil, lâcha son anisette pour intervenir.

— Vaï, laisse-la entrer. Autant qu'elle soit ici qu'ailleurs.

L'Érudit poussa la blonde devant lui, tandis que son frère s'empressait auprès de la veuve Sinibaldi.

— Oh ! Assunta, je trouve rien à te dire devant ce gros malheur, un gros malheur pour nous tous. Il nous fera faute, Toussaint, et pas qu'un peu.

Avec un sourire satisfait, il déposa entre les bras de la rouquine ses fleurs de papier dont les dorures étincelaient à la lumière.

— Tiens, je t'ai apporté ces fleurs, ne me remercie pas, ça vient du fond du cœur. Demain, je t'amènerai la couronne avec le ruban, mais, pour cette nuit, les fleuristes, ils étaient fermés. Alors, ce bouquet, je me le suis gagné à l'adresse et au coup d'œil, au « Tir-Amusant » de la foire de la place Victor-Considérant.

Il ferma un œil et, de la main, fit le geste de tirer une cible, avant d'ajouter, galant homme.

— C'est plutôt pour la manière.

Assunta huma avec délectation les roses parfumées à la violette.

— Ne t'inquiète pas, Sauveur, Toussaint, il aurait apprécié.

Gina, qui venait de saisir que la mort de Toussaint, c'était pas un méchant charre qu'on lui montait, éclata brusquement en sanglots, en se précipitant dans les bras de Zoé.

L'Érudit la saisit par l'épaule et la força à se retourner.

— Attends avant d'ouvrir les grandes eaux, poupée. On a à te parler de ton Éléphant, encore deux minutes.

Gina les regarda tous à tour de rôle, les sourcils arqués, les prunelles écarquillées.

— Quoi ? Quoi ? L'Éléphant ? articula-t-elle, expliquez-vous, bon Dieu ! j'y comprends rien, moi, à vos salades. Je vous l'ai dit : j'ai eu peur qu'il soit au courant de tout ; j'ai préféré pas l'attendre.

— Pour ce qui est de l'attendre, ricana Sauveur, tu avais peut-être des chances d'avoir encore vingt ans de patience devant toi.

— Et c'est encore ce qui pourrait arriver de mieux, je parle pour Pascal, souligna L'Érudit.

La blonde fut prise d'un tremblement nerveux.

Zoé lui fit un rempart de son bras puissant.

— Sur mes yeux ! Ne me la faites pas mourir, cette petite.

Sauveur cligna de l'œil.

— Elle va pas nous dire qu'elle était pas au courant que, ce soir, son Pascal devait aller casser avec Toussaint ?

L'autre parut tomber des nues :

— Pascal ? s'égosilla-t-elle, non, parole de femme, je sais que dalle. Pas dans la course. Si vous croyez que l'homme me dit ses affaires...

La surprise et l'indignation lui redonnaient du nerf, elle devenait agressive.

— ...Et puis j'en demande pas tant, lança-t-elle. Quelque part, je me les carre, ses combines à la mords-moi-le. Alors, quoi ? ça leur suffit pas le fric qu'on leur cueille, faut encore qu'ils jouent les méchants, les marioles, les gros-bras ! La peau de mes fesses ! J'ai ma dignité, moi.

Sauveur bondit.

— Minute, biscuit ! Freine un peu. On n'entend plus que toi, c'est marre !

— Elle veut nous embrouiller, jeta son frère.

Mais la blonde ripostait, sèche et nerveuse.

— Rien du tout, je veux embrouiller personne. Je dis ce que je pense. Et d'abord, qu'est-ce que tu as voulu insinuer, Sauveur, avec les vingt berges que j'aurais à attendre l'Élégant et que ça serait ce qu'il y aurait encore de mieux pour lui ?

— De mieux, parce que ou bien il s'est fait alpagner par les poulets, et, crois-moi, les guignols lui feront pas de cadeau, le jour de la distribution des prix. Ou alors, c'est nous qui nous occuperons de lui.

Assunta, qui, jusque-là, était restée debout près de son comptoir, muette, crispée, enveloppant Gina de regards brûlants de haine, intervint, cette fois.

— Qu'est-ce que tu veux dire ?

— Quelle fraîcheur ! grinça Sauveur, mais si vous me laissez parler deux secondes. C'est ce que j'étais en train d'expliquer tout à l'heure à mon frère Lucien. C'est clair et net. Sur les deux qui sont montés sur le travail, à Bandol, et d'un, Toussaint, les dents lui font plus mal, et de deux, l'autre s'est fait emballer.

— Qué deux, coupa Assunta, ils étaient trois.

Sauveur exhala un soupir.

— Ils devaient être trois, reprit-il, en insistant sur chacun de ses mots, finalement il y en a un qui a laissé tomber. Et celui-là, y a des chances grosses comaco que ce soit lui qui ai balancé le coup aux poulets.

Zoé dressa l'oreille.

— Qu'est-ce que tu veux dire, Sauveur ?

— Tu penses bien tes paroles ? fit la rousse, tendue.

— Te sais ce que je dis. Je suis bien rencardé, croyez-moi.

— Mais alors ? balbutia Assunta, semblant hésiter à préciser sa pensée.

— Alors ? faut pas te faire un dessin, non ? Quelle fraîcheur ! Toussaint mis à part, de ses deux associés, celui qui n'est pas enchtibé à cette heure, il a droit au chapeau grand format. Y a le choix, ça peut être que le neveu Simonpietri ou...

Il se tourna vers Gina, avec un rictus mauvais au coin de sa bouche sans lèvres.

La fille sursauta, hors d'elle.

— T'es dingue, Sauveur, t'es dingue en plein. Pascal, balancer ses potes aux poulets, où tu as rêvé ça ? Oh ! Tchoi, tu respires la nuit ?

— J'affirme rien, nota l'autre, placide et narquois, je dis que c'est l'un ou l'autre.

Mais son aîné ne prenait pas les paroles de la blonde avec le même détachement. Il se rua sur elle, menaçant :

— Et puis, avis, Beau-Sourire, ménage tes mots quand tu t'adresses à mon frère parce que si l'Élégant a négligé ton éducation, moi, je pourrais te la faire !

Pas tellement rassurée, la fille se coula derrière la masse de Zoé, sans en bailler une.

Mais déjà l'Érudit se désintéressait d'elle et comptant sur ses doigts selon son habitude, pour ponctuer sa pensée, déclarait :

— Bon, d'accord, Pascal est un homme en qui j'avais confiance, preuve que même je lui ai fourni tout le nécessaire... seulement le neveu Simonpietri, le Petit-Nino, je le connais aussi, et c'est pas un gus à se laisser aller. Il est jeune, mais il a de la mentalité.

Face au dilemme, Sauveur hocha la tête.

— Pourtant, il faut bien qu'un des deux...

— Sur mes yeux ! rugit Zoé, celui qui a fait une chose pareille, il mérite pas de vivre !

Assunta se déchaîna, se martelant la poitrine de ses poings.

— S'il se trouve pas un homme pour s'en charger, je le ferai, moi, Assunta de la Belle de Mai. J'en fais serment devant tous les saints du paradis, sur la tête de mes pauvres parents, qu'ils sortent de leur tombe si je me parjure ! J'y arrache la langue et les yeux, à ce pourri !

J'y bouffe la cervelle aux petits oignons, des pendants d'oreille, je me fais de ses burnes ! Vous êtes témoins, tous. Me regarde pas comme ça, Gina, ça vaut pour ton homme, si c'est lui qui s'est manqué.

— Oh ! fit l'Érudit, abasourdi par ses cris, calme-toi un peu, Assunta.

Zoé prit au hasard une bouteille sur une étagère et versa une large ration d'alcool dans un verre ballon qu'elle présenta à Assunta.

— Bois quelque chose, petite, un cordial.

L'autre repoussa le verre de la main.

— Je peux pas, souffla-t-elle, la voix rauque, j'ai la gorge nouée. Je pourrai plus rien avaler. Jamais plus je pourrai me laisser toucher par un homme.

— Allons bon, fit Sauveur, navré.

— Que je sois foudroyée à l'instant même devant vous tous, si je mens, poursuit la panthère, tragique, solennelle, éperdue. Le bon Dieu, il me rendra service. Tant que je lui aurai pas racheté sa mort, à mon Toussaint, j'ai plus le droit d'être femme !

Elle se retourna soudain vers Gina, toujours accrochée à Zoé, et la prit à parti.

— Et toi, qu'est-ce que tu fais encore chez moi ?

La blonde baissa la tête et murmura d'une voix à peine audible.

— Assunta, je voudrais... je voudrais tant pouvoir aller lui dire un dernier bonjour, à Toussaint.

L'autre poussa un hurlement de bête blessée.

— Ah ! c'est pour ça que tu es venue, masque ! Tu l'as assez regardé, quand il était vivant, faudrait encore que tu me le voles mort ! Tu crois que j'étais pas au courant, de toi et lui ? Ô lumago ! Que tu crèves ! Patiente, je l'ai été parce que, pour Toussaint, j'avais l'amour et autre que l'amour. Mais maintenant, il est à moi, à moi, seule, vous entendez ?

Elle courut jusqu'à la porte qui donnait sur le couloir et, les bras en croix, toutes griffes dehors, se planta devant le rideau de perles, face aux autres.

— Plus personne qui entre, vociféra-t-elle, pas plus de potes, que de curé, que de condés, que d'emballeurs de cadavres ! Cornecul ! Faudra me passer sur le ventre pour venir me le prendre !

— Qué ! s'exclama Sauveur, elle est cinglée !

Mais Gina, brusquement se mettait à hurler de son côté :

— C'est pas toi qui m'empêcheras, Assunta ! Oui, oui, il te doublait avec moi, ton homme, et drôlement ! Et on se serait fait la valise ensemble, s'il lui était pas arrivé ce malheur. Et comment, il se foutait de toi. S'il pouvait parler, il te dirait merde !

Elle prit son élan pour se précipiter sur Assunta mais Lucien au passage, la bloqua. Elle se débattit des pieds et des mains.

— Lâche-moi, Lucien, lâche-moi que je la crève !

Sauveur, lui, s'efforçait d'apaiser la veuve.

— Assunta, sois raisonnable, tu peux pas empêcher une femme de pleurer un homme.

— Qu'elle aille le pleurer en galère ! brama la rousse.

Zoé s'élança vers elle, implorante :

— Assunta, mon Assunta, pense au pauvre mort.

Assunta lui jeta un regard de folle :

— Me fais pas rire les cuisses, la grosse !

Du coup, Sauveur s'échauffa :

— Quelle fraîcheur ! Si tu t'arrêtes pas, Assunta, c'est moi qui te déroutilles !

La panthère se claqua la fesse, avec un rire strident.

— Et mon cul, c'est du poulet ?

Déjà Sauveur, écartant Zoé, levait la main pour lui en virer deux, lorsque la voix de son frère, qui avait rejeté Gina vers le comptoir, retentit dans son dos, métallique et sèche.

— Fan de noix ! Sauveur, tu es mon frère, mais si jamais tu touches un cheveu à Assunta, c'est comme si tu me manquais, moi, avis.

Sauveur se retourna. Son aîné se tenait derrière lui, calibre à la main, le doigt sur la détente.

— Oh ! madonacci ! fit-il. Quelle fraîcheur !

Les deux hommes, face à face, demeurèrent figés, se mesurant du regard.

Il fallut que Zoé jette entre eux ses cent trente kilos secoués d'indignation :

— Entre frères, vous n'avez pas honte de venir faire ce brandi dans la maison d'un mort qui est encore chaud !

Un instant encore, les yeux glacés s'affrontèrent, puis, Lucien, le premier, rabaisa le canon de son flingue. D'un geste lent, sans perdre son frère de l'œil il glissa le soufflant dans sa ceinture. Sauveur fermant à demi les paupières, tira une cigarette de sa poche et l'alluma. Il jeta une bouffée au-devant de lui, puis, sans un mot tourna les talons.

A bout de nerfs, Assunta, en larmes, s'était écroulée sur les genoux devant le rideau de perles.

Silencieuse, Zoé s'était rapprochée de Gina et, se drapant dans son grand châle, entraînait la blonde vers la porte.

Sans bruit, le battant se referma sur elles.

Les deux hommes s'étaient retournés vers Assunta qui venait de se relever, hagarde.

— Me faire ça, à moi..., articula-t-elle dans un sanglot mal étouffé. Un jour pareil...

L'Érudit la prit par le bras et la fit asseoir.

— Même si je devais vivre cent ans et plus, jamais je lui pardonnerai, à cette tonduie, continuait à monologuer la panthère.

Sauveur fit un signe à son frère.

— Lucien, de te voir sortir ton calibre, ça m'a fait penser... les poulets peuvent rappliquer ici d'un moment à l'autre, faut se débarrasser de l'artillerie.

— Ce serait prudent, reconnut l'autre, mais où planquer ça ?

Il posa sa main sur l'épaule d'Assunta dont le visage se perdait dans les plis d'un mouchoir de dentelle.

— Assunta, fit-il, remets-toi, écoute-moi un peu. Si tu veux qu'on reste avec toi, faut que tu nous gares nos soufflants. Admets que les poulagas...

La femme releva la tête. Ses immenses yeux dorés étaient secs.

— Ça va, dit-elle d'une voix assurée, dure, c'est passé, maintenant. Allez, amenez l'arsenal, pour la placarde, je m'en charge.

L'Érudit extirpa un Smith and Wesson de sa ceinture, et un Beretta canon court de son aisselle gauche, tandis que son frère jetait sur le guéridon un Parabellum Mauser et un Luger muni d'un silencieux.

Assunta souleva un sourcil, et eut un sifflement admiratif.

— C'est tout ? Hé ! je vois qu'à tous les deux, vous risquez pas de vous sentir seuls.

Elle rafla les calibres et ramassa les fleurs de Sauveur, puis se dirigea vers le rideau de perles.

— Ils iront tout de même pas fouiller sous le lit du mort, ces enfants de mulitzo.

Lucien s'était mis à jouer au billard électrique.

— Faut qu'on lui fasse un enterrement comme ça, à Toussaint, lança-t-il, tout en faisant rouler une première bille, une cérémonie qu'à côté d'elle, des obsèques nationales, ça ferait étriqué... tout le paquet, la messe chantée, les tentures avec des larmes de temps en temps, des fleurs, un vrai jardin, les chevaux avec les plumets et les croque-morts sur leur trente et un comme des généraux, et après tout ce qu'il a fait pour la politique, dans le département, s'il se déplace pas au moins un ministre pour lui faire le discours au cimetière, à Toussaint, et la fanfare pour l'accompagner, j'ai plus qu'à aller me rhabiller chez Plumeau. Qu'est-ce que tu en penses, Sauveur ?

L'autre, assis sur un tabouret, près du comptoir, émit un ricanement muet.

— Moi, je pense à un autre enterrement. Celui de la lope qui a balancé notre ami. Ah ! ce jour-là, quelle fraîcheur !

Il sortit une cigarette de sa poche et en tassa l'extrémité sur l'ongle de son pouce gauche. Il allait la porter à ses lèvres minces,

lorsque, tout à coup, la porte d'entrée pivota sur ses gonds, livrant passage à un grand type brun et basané, dont le bord du feutre bois-de-rose était rabattu sur les yeux et le col du pardessus en poil de chameau relevé jusqu'aux oreilles.

Il s'arrêta un instant dans l'encadrement et fit un signe de la main à l'adresse des deux Esposito :

— Salut, les hommes !

L'Érudit, les mains toujours cramponnées aux commandes de son appareil, s'était figé.

— Adieu, l'Élégant, lascia-t-il tomber d'une voix glacée.

— Quelle fraîcheur ! Quelle fraîcheur ! fit Sauveur, avec un rictus, le drapeau noir flotte sur la marmite !

XI

L'Érudit eut un mouvement de tête vers l'homme qui n'avait pas quitté le seuil de la porte.

— Entre, Pascal, entre. Et ne laisse pas suivre le froid derrière toi.

L'autre fit un pas en avant et le battant se referma dans son dos.

— Je suis venu..., commença-t-il, semblant chercher ses mots.

— On le voit, que tu es venu, puisque tu es là, observa Sauveur.

L'Élégant s'était avancé vers le centre de la pièce, la main tendue, mais Lucien s'était retourné vers le billard tandis que son frère se glissait vers l'entrée, où il s'adossa au chambranle de la porte, prêt à barrer le passage, sans avoir l'air d'y toucher.

— Alors, c'est toi ? fit sourdement Lucien, en jetant un regard oblique à l'Élégant.

— Ben, quoi, c'est moi ? Vous me voyez, non ? bafouilla l'autre, nerveux, un peu court de salive.

— On te voit, constata Sauveur.

Pascal, après avoir pivoté sur place, s'était mis à tourner comme un fauve en cage, entre les tables et le comptoir. Et soudain volubile, tentait d'expliquer :

— Je comprends que vous ayez l'air profonde, je le suis autant que vous. Quand on m'a appris ce qui était arrivé à Toussaint, j'ai cru que le sang se caillait dans mes veines. Un ami comme lui, c'est rare à trouver.

— Et à perdre, souligna Sauveur, qui, impassible, avait commencé à se limer un ongle.

— Oui, l'Élégant, c'est rare, reprit l'Érudit en écho.

Et l'autre continuait à aller et venir et à parler.

— Dire que, ce midi, on avait encore pris le pastis ensemble. On faisait des projets. Des idées d'affaires. Il voyait grand, Toussaint.

— Voueï, nota Sauveur, avec une moue, qui lui découvrit deux canines, il voyait grand, seulement il voyait pas toujours juste parce qu'autrement il serait pas là où il est.

Pascal s'arrêta pile en face de lui.

— Qu'est-ce que tu veux dire ?

— Je veux dire qu'il s'est fait couillonner de première, Toussaint.

Posséder jusqu'à l'os, dans cette affaire de Bandol.

— Elle était saine, pourtant. Et franche. Même que c'est moi qui l'avais mise debout.

Sauveur hocha la tête avec conviction.

— Ah ! alors, évidemment, c'est une garantie.

— Tu peux demander à Lucien, continua l'homme de Gina, en se lissant les moustaches de l'index, il était au courant.

L'Érudit tourna le dos à son billard, rogue.

— Moi, tu m'as demandé du matériel, je te l'ai fourni.

— Mais dis, l'Élégant, reprit Sauveur, avec un sourire hypocrite, tu devais pas monter un peu sur le tas, toi aussi avec Toussaint et le Petit-Nino ?

Pascal, qui avait recommencé à tourner en rond, feignit de n'avoir pas entendu. Désignant le rideau de perles d'un geste du menton, il lança :

— Et Assunta, on peut la voir ? Comment elle a pris le malheur ?

— L'Élégant, insista Sauveur, durement cette fois, je t'ai posé une question.

— De quoi ?

— Je t'ai demandé si toi aussi, tu ne devais pas participer à l'opération ?

— Moi ? jamais de la vie, il en a été question. Mon rôle s'est borné à proposer l'affaire à Toussaint, à le rencarder et à lui fournir le matériel. Même que je me suis adressé à l'Érudit.

Sauveur avait retrouvé son sourire patelin et cruel :

— C'est pourtant pas ce qui se raconte.

Du coup, Pascal se rebiffa et son œil noir se fit méchant :

— S'il y en a qui veulent me faire porter le chapeau, grinça-t-il, je le dis tout de suite, ils perdent leur temps et il peut leur arriver que des ennuis.

— Et si je te disais, moi, que, hier, Toussaint lui-même, m'a affirmé que tu étais dans le coup.

— Mais il a pas pu te bonnir ça, Toussaint, c'est pas vrai.

— Quelle fraîcheur ! Alors c'est que je suis un menteur ou que j'ai plus ma tête à moi, c'est bien ça que tu veux dire ?

L'Élégant haussa les épaules, sans répondre, tournant le dos à la porte et à Sauveur, ce fut pour se trouver nez à nez avec l'aîné Esposito.

— Tu crois que c'est la peine de tant discuter ? laissa tomber l'Érudit, qui, de sa lourde patte, esquissa un mouvement de balançoire, en fredonnant d'une voix tendre : « ... Poussez poussez l'escarpolette... »

Dédaignant l'allusion et le vanne blessant, l'autre, une dernière fois, tentait de se justifier.

— C'est-à-dire qu'à un moment, on en avait parlé, c'est exact. Toussaint aurait préféré parce que le neveu Simonpietri, bien brave, il est, bien courageux, mais il a encore beaucoup à apprendre. Seulement, je vais t'expliquer...

— Arrête ton char, Ben-Hur ! trancha Sauveur.

Sous le feutre bois-de-rose, la sueur commençait à ruisseler sur le front de l'Élégant. Il serra les mâchoires, en dardant un regard menaçant.

— Oh ! dis, qui es-tu, toi, fromage, pour me causer sur ce ton ?

— On va te l'apprendre qui on est, fit l'Érudit.

Au même moment, le rideau de perles s'entrouvrit sur Assunta.

— Oh ! Assunta ! lança Pascal, espérant une diversion.

Mais la rousse avait pris un visage de gorgone. Elle marcha sur lui, avec de grands gestes imprécatoires.

— M'adresse pas la parole, pruchettu ! Il est là, tu vois, celui que tu as donné. Il est froid et il est raide dans son costume neuf de quatre-vingts sacs, et plus jamais il n'ouvrira les bras pour me prendre dedans et plus jamais il ne parlera même pour m'incendier. Et c'est toi, pourri de ta race, à qui il doit sa mort.

Les yeux de Pascal, hagards, sautèrent de l'un à l'autre.

— Oh ! mais qu'est-ce qui vous prend, à tous, vous vous berlurez pas, non ?

— Un homme qui ne t'avait jamais fait que le bien, poursuivait la veuve Sinibaldi, implacable, que, avant qu'il s'occupe de toi, tu marchais à côté de tes pompes et tu aurais passé entre les affiches et les murs. Tu as déchiré le bisteck avec lui et tu as mangé son aïoli, et aujourd'hui, pour le remercier, tu lui plantes le poignard dans le dos.

— Je l'ai pas donné, c'est pas vrai, se mit à hurler l'Élégant, verdâtre, j'ai indiqué le coup, ça a foiré, j'y peux rien. J'ai balancé personne.

— Tu dis ça à un cheval de bois, l'Élégant, laissa tomber Sauveur, il te vire un coup de pied.

L'autre désigna Lucien à l'autre bout de la salle :

— A ce compte-là, pourquoi pas s'en prendre à l'Érudit ? C'est lui qui a fourni l'outillage !

En trois enjambées, de ses jambes courtaudes, l'aîné Esposito fut sur lui.

— Tu le répéterais, vagabond ! Tu le répéterais ce que tu viens de dire ?

Pascal amorça un mouvement de recul, en direction de la porte, tout en jetant :

— Voleur de Dieu, mais vous me laisserez m'expliquer !

Assunta se mit à trépigner, se martelant la poitrine de ses poings.

— Ô *putano* ! Mais qu'est-ce que vous attendez, les hommes ? Je

veux qu'il demande pardon à genoux devant le lit de mort de Toussaint, avant de crever !

— Que le cric me croque, vous croyez au barbu !

Décidé à en finir, Sauveur avait porté la main à son aisselle gauche, vite imité par son frère. Mais ses doigts ne rencontrèrent qu'une gaine vide tandis que l'Érudit tâtait vainement sa ceinture que ne boursoflait plus aucun calibre. Pascal, lui, par contre, avait donné de l'air à un 7,65.

— Assunta, va..., cria Lucien, en lorgnant vers le rideau de perles.

— Bouge pas, Assunta, intima l'Élégant, pas un geste, vous autres, ou je vous transforme en passoires aussi sec. Allez, l'Érudit, casse-toi de devant, les pognes en l'air.

Les mains dressées à la hauteur des oreilles, Sauveur s'était figé à l'extrémité du comptoir, son frère, piteux, vint le rejoindre, suivi par Assunta, livide.

— On te retrouvera, l'Élégant, lança Sauveur, et ce jour-là, tu pourras te faire mince-mince.

— Musique ! ricana l'autre, qui, de la porte, les tenait tous trois en respect au bout de son canon.

— Considère-toi, comme mort, Locdu ! grogna l'Érudit, les yeux exorbités.

Pascal semblait jouir intensément de la minute présente, ne pas arriver à se rassasier du spectacle des deux Esposito sagement alignés, les mains en l'air.

— Caves, patates ! cracha-t-il, Toussaint, je l'ai pas donné parce que je suis pas l'homme à ça, mais sa mort, vous voulez que je vous dise, elle me fait rire le ventre. Le mec Toussaint, dans son genre, c'était une franche bordille. Ma femme, il avait tenté de me soulever, oui, Beau-Sourire. Tu savais sans doute pas ça, toi, Assunta ? Peut-être que les larmes, ça te les sécherait ?

— Je le savais, cria la rousse, et aussi que Gina est un bourin bien fait pour aller avec toi ! Toussaint, lui, c'était Toussaint, et ça, tu pourras jamais saisir ce que ça représente.

Pascal avait encore reculé d'un pas et la porte se trouvait maintenant dans son dos, de la main gauche, il en prit la poignée. Au même instant, Sauveur rapide, avait saisi un vase de glaïeuls et le lançait à la tête de l'Élégant. Mais celui-ci avait bondit de côté et le vase alla s'écraser contre la cloison, éparpillant ses fleurs et inondant la boiserie de son eau.

— Gaffe, gaffe, Sauveur ! le prévint l'autre, remue encore un doigt et tu y as droit. Et maintenant, salutas, tout le monde ! Bonne traversée, les petits voleurs !

Il avait ouvert la porte et, du seuil, les insultait encore :

— Traîne-patin ! Gougnafiers ! Enviandés ! Emplumés !

Il disparut, referma le battant, puis la rouvrit dans la seconde qui suivit, pour lancer, en se marrant :

— Que vous êtes !

Et la porte claqua de nouveau.

Dans la salle, Sauveur et son frère s'étaient précipités vers le rideau de perles derrière lequel ils disparurent, droit, ils foncèrent vers la chambre funèbre, où, sur son lit, Toussaint, les mains jointes, continuait à sourire. Les deux hommes se jetèrent à plat ventre, en un éclair récupérèrent leurs armes et, bille en tête, regagnèrent la salle et se ruèrent vers la porte que Sauveur ouvrit toute grande.

— Quelle fraîcheur ! Quelle fraîcheur !

Leurs yeux scrutèrent les ténèbres de la rue. La pluie avait cessé et, à trente mètres de là, un bec de gaz jetait une pâle clarté.

— Je le vois, souffla soudain Lucien.

Sauveur l'écarta du coude.

— Laisse-le-moi.

Trois coups de feu claquèrent dans le silence de la nuit.

Assunta, clouée à son comptoir, s'était signée.

— Saint-Antoine, un cierge gros comme le bras pour vous, un cierge si vous faites qu'il crève !

Sauveur lâcha encore une rafale, avant que son aîné lui arrête le bras.

— Molo, Sauveur, tu l'as eu. Je viens de le voir s'écrouler au coin de la rue.

— A la hauteur du réverbère ?

— Oui, gaffe, maintenant, y a eu assez de bouzin comme ça, je vais aller voir.

— Garde-toi, Lucien, recommanda l'autre.

— Ne t'inquiète.

Souple comme un chat, en dépit de sa rondeur, il se faufila le long du mur.

Sauveur s'était retourné vers Assunta et humait le canon de son soufflant encore chaud et fumant.

— Quelle fraîcheur !

— Une messe, Bonne Mère des Anges, implora la rousse, faites qu'il soit pas mort trop vite !

Deux minutes plus tard, la porte se rouvrait devant Lucien. L'Érudit avait l'air pincé et contrit. Il eut un regard navré à l'adresse de son cadet.

— C'est pas le bon que tu as empégué, Sauveur.

Les sourcils de l'autre s'arrondirent. Il amorça une grimace, puis haussant les épaules, il claqua avec sérénité deux, trois fois ses mains décharnées l'une contre l'autre.

— Hé ! on peut se tromper ! conclut-il, fataliste.

XII

Le coucou qui trônait au-dessus du comptoir de chez Zoé chanta quatre fois.

La grosse, qui avait abandonné sa robe de satin, pour draper ses formes dans un peignoir de soie à ramages où les oiseaux de paradis voletaient au milieu de palétuviers roses, bâilla avec ostentation Assise sur la banquette de moleskine, Gina Beau-Sourire en fit autant. La tête entre les mains, ses cheveux blonds défaits, elle rêvait, l'œil perdu dans le vide, plus grand d'instant en instant, d'une bouteille de prunelle posée devant elle sur un guéridon.

Elle croisa et décroisa ses jambes moulées dans des bas à filets noirs, s'étira et alluma une cigarette.

— Cette nuit, lâcha-t-elle d'une voix molle, je peux la considérer comme foutue. J'ai plus la tête ni à travailler, ni à dormir, ni à rien. Un sputnik dans le crâne.

— Je te comprends, approuva Zoé, en venant s'asseoir à côté d'elle et se versant un petit verre de prunelle dont elle se gargarisa la bouche, moi, j'ai un poids, là, sur les estomacs, il y a des moments, j'ai l'impression que ça va m'étouffer. Ce soir, j'ai mangé du pigeon aux petits pois et j'aurais pas dû. Ça me reproche, je devrais le savoir, depuis le temps.

Elle coula un œil bovin vers la porte ; avec un haussement d'épaules, en ajoutant.

— Ah ! vaï, je dis bien pigeon aux petits pois mais c'est façon de parler. Ce que j'ai, c'est la peine qui me caille le sang.

Gina tira sa jupe sur ses genoux.

— Si, au moins, on savait quelque chose. Qu'est-ce que tu en penses, toi, Zoé ?

L'autre eut un sourire désabusé.

— Moi, ça fait longtemps que je pense plus. Ça fait que compliquer les choses et l'existence. Et puis, qu'est-ce que tu veux que je te dise, petite ? Pas la messe, je la sais pas.

Elle reversa de la prunelle dans les deux verres, avec un soupir de résignation qui souleva sa large poitrine.

Dehors, la brume avait noyé la ville. Une purée épaisse compacte,

à ne pas y voir à trois pas devant soi. Dans le petit Chicago que des barrages de police cadenassaient comme une souricière, tous les établissements de nuit étaient maintenant fermés. Les serveuses montantes avaient regagné définitivement leur lit pour y dormir, les troquets avaient fait leurs comptes et bouclé leur caisse, et les boîtes à musique étaient devenues muettes.

Pourtant, dans les rues étroites, les filles de plaisir continuaient leur faction, mais, cette fois, tapies dans l'ombre, elles se tenaient silencieuses et cherchaient à se faire invisibles, et si, de tous leurs yeux fardés de bleu, surchargés de faux cils, elles scrutaient le pot au noir, la proie qu'elles guettaient n'était pas un miché.

Au « Bar des Tropiques » Zoé avait allumé un énorme cigare. Un des cigares préférés de Toussaint dont elle gardait toujours en réserve une boîte pour lui, dans son tiroir. Et en fumant l'un, elle rêvait de l'autre.

La narine de Gina s'était faite gourmande pour humer la fumée bleue. Elle ferma un instant les yeux, et lorsqu'elle les rouvrit, ils étaient noyés de larmes qui ne se décidaient pas à couler.

— Penser que je ne reverrai plus Toussaint que dans le cercueil, sur le corbillard, ça m'est pénible, crois-moi, fit-elle, d'une voix sans timbre, tu as entendu cette sortie qu'elle m'a faite, tout à l'heure, Assunta ? Même pas me le laisser revoir une dernière fois. On n'aurait pas dit que j'en étais cause, de sa mort ?

— Faut la comprendre, marmonna Zoé, elle y tenait, à son coquin.

— Y avait pas qu'elle.

— Je sais, convint la grosse, gravement.

Gina hocha la tête.

— Et me dire que c'est peut-être la faute à Pascal si... (Un sursaut de violence la souleva.) Non, non, c'est pas possible. Je le connais bien, moi, l'Élégant, il a ses défauts, mais c'est pas l'homme à ça.

Zoé eut une moue désabusée, en femme d'expérience.

— Quand tu auras vu se détériorer autant de réputations que j'en ai vues !... Il suffit souvent d'un rien, et quelqu'un qui a toujours eu sa dignité, se met tout à trac à se conduire mal. Des fois parce qu'il boit, des fois parce qu'il a eu les jetons, des fois question de femme qu'il devient comme dingue, sans qu'on sache pourquoi et lui non plus. Et alors, du moment que le bisteck est en jeu...

— Quel bisteck ? s'enquit Gina.

Zoé pointa son doigt vers elle.

— Toi.

Dans la brume et la nuit, les filles, transformées en cariatides, gardaient l'affût. Au chaud, dans les petits bars aux lumières tamisées, dont les portes ne s'ouvraient qu'à certains coups frappés selon un

code convenu, les hommes tenaient conseil, au milieu de nuages de fumée. Ils parlaient peu, mais les quelques phrases que laissait tomber l'un ou l'autre d'entre eux à son entrée ou dans le cornet d'un téléphone, faisaient des ronds dans la mare.

Et soudain, c'était la silhouette dégingandée de Sauveur Esposito et celle courtaude de son frère qui surgissaient de la nuit, et, tout de suite, la tension montait.

Eux non plus ne parlaient pas beaucoup, peut-être moins que les autres, mais chaque mot portait. Ils buvaient un verre, parfois l'Érudit s'enfermait quelques instants dans une cabine de téléphone, puis ils repartaient, côte à côte, les mains profondément enfoncées dans leurs poches alourdies et boursouflées.

Ils avançaient dans l'obscurité, silencieux comme des chats, s'arrêtaient un instant pour interroger une fille ou lui glisser une consigne, puis se fondaient de nouveau dans le noir, le cap vers quelque autre tapis.

Gina semblait poursuivre une idée qui la tracassait. Elle hésita un instant, puis finit par s'en ouvrir.

— Dis-moi, Zoé, tu crois que Pascal aurait pu penser que j'avais des intentions de le laisser tomber ?

— Qu'est-ce qu'on sait, fit l'autre, dans une bouffée.

Gina repoussa ses boucles blondes de la main.

— Si je suis ce que je suis, c'est à Pascal que je le dois, et ça, je l'oublie pas, expliqua-t-elle, sans lui, j'en serais encore à vendre des brosses à dents à Priminime. En cinq ans, il m'en a fait faire du chemin. Je peux dire que l'expérience, je l'ai. Quand j'y pense, figure-toi que lorsqu'il m'a prise avec lui, au début, il m'avait placée dans un bain-douche, près de Saint-Lazare. Tu vois le genre. En un sens, bien sur le travail du bain, ça fait sérieux, et, question propreté, rien à redire, mais faut voir les à-côtés. Enfin c'est spécial, quoi...

L'émotion et la prune aidant, elle se laissait aller à ses souvenirs.

— ...J'ai quand même fini par en avoir ma claque, du renfermé, alors il m'a envoyé me taper le ruban, rue Godot-de-Mauroy. C'est là qu'au bout d'un temps je suis tombée malade, rapport que j'ai les bronches fragiles. Lui, du coup, il décide de me descendre dans le Midi. Faut reconnaître, pour moi, il a toujours eu des attentions et j'ai rien à lui reprocher. Seulement, Toussaint, lui, c'était pas pareil, poursuivit-elle sur le ton de l'extase, du premier coup que je l'ai vu, je m'en suis ressentie pour lui. Il a même pas eu à me faire du gringue, déjà j'étais à lui, je voyais plus que lui. Il avait beau lui manquer un poil de cheveux, avoir un rien de ventre et des dents que c'était pas vrai, mais, ça, voilà, c'était un homme.

Zoé approuva avec componction.

— Tu l'as dit, un homme, un vrai.

Gina jeta un bref coup d'œil à sa montre-bracelet.

— Quatre heures et demie, bientôt. Dis, Zoé, si Pascal n'était pas arrêté, à l'heure qu'il est, on l'aurait vu ? Il serait passé par ici ?

Zoé la scruta d'un œil perçant.

— Gina, sois franche. Ton homme, tu te préférerais le savoir en taule, mais toujours régulier, ou dehors en ayant fait ce que tu sais ?

La fille baissa la tête et demeura un instant songeuse, puis, dans une brusque explosion de violence, éclata.

— S'il a balancé Toussaint, je lui crève les yeux !

La grosse sourit avec bonté.

— Ne t'inquiète, s'il a fait ça, les autres se chargeront de lui.

Une lueur d'inquiétude traversa soudain les prunelles de la blonde.

— Mais... mais si jamais ils ne le retrouvent pas, c'est pas sur moi qu'ils vont se payer, dis, c'est pas sur moi ?

Zoé se fit suave.

— Pourquoi veux-tu qu'ils te détériorent ? Une fille comme toi, ça a son prix. Tout ce que tu risques, c'est que Sauveur ou son frangin te prennent à leur compte, parce que, les frères Esposito, bien braves, ils sont, mais la délicatesse, il faut pas la leur demander.

L'autre eut un geste d'indifférence de la main.

— Moi, du moment que je me retrouve seule... travailler pour l'un, travailler pour l'autre, c'est bien du pareil au même.

Elle but une gorgée de prunelle et bâilla, découvrant largement ses dents éclatantes.

— ...Et pourtant j'ai sommeil, articula-t-elle, mais si j'ai le malheur de me coucher, je sais que je ne pourrai même pas plier l'œil. Ah ! tiens, Zoé, si tu me tirais les cartes, ça nous ferait toujours passer un moment et peut-être que ça m'apprendrait des choses.

— A quelqu'un d'autre que toi, ma Gina, je refuserais, fit la matrone, en se soulevant de son siège avec effort, parce que nerveuse comme je me sens... enfin, je veux bien essayer, mais je te garantis rien.

De son pas de pachyderme, elle alla jusqu'au comptoir, prendre un jeu et un tapis vert, réclame d'une marque d'anis, puis elle revint devant la guéridon, se laissa choir avec un soupir sur la banquette, versa une nouvelle tournée de prunelle et se mit à battre les cartes.

Elle venait de tendre le paquet à Gina pour la faire couper, lorsqu'elle brusquement la porte claqua.

Sur le seuil, avaient surgi l'Érudit et son frère, le masque tragique, l'arme au poing.

— Oh ! fit Zoé, lâchant les cartes, vous m'avez presque fait peur.

Elle leur esquissa un sourire d'accueil, mais les deux autres

demeurèrent de glace. Lucien avait refermé la porte, au chambranle de laquelle s'adossa Sauveur, l'œil fixe, dur, son Luger braqué en direction des femmes.

Tandis que Gina se tenait coite dans son coin, retenant sa respiration, Zoé s'était soulevée et interpellait les Esposito, dont les yeux fureteurs balayèrent la pièce.

— Alors quoi ? C'est à la muette que vous jouez ? Pour qui vous vous prenez, pour entrer chez moi sans parler ? Pour la mondaine ?

Sauveur, impassible, demeurait cloué à la porte, gardant l'issue. Lucien, tendu, le doigt sur la détente de son Smith and Wesson, son feutre noir à bord roulé rabattu sur son front court, allait et venait dans le bar, suivi par une Zoé furibonde.

— Oh ! mais qu'est-ce que vous avez, vous deux, vous êtes momos ? Il est arrivé quelque chose à Assunta ? Vous n'avez pas honte de l'avoir laissée seule avec le pauvre mort ?

Elle bondit au moment où Lucien se mit à passer derrière son comptoir pour soulever la trappe donnant à la réserve et y jeter un coup d'œil.

— L'Érudit ! jeta-t-elle, au comble de l'indignation, tu te rends compte de ce que tu fais ? Me passer derrière le comptoir, à moi, Zoé. Sur mes yeux ! j'en ai vu des malpropres, des pas-grand-chose et des enfants de pute, ici, en plus de vingt ans, mais pas un qui m'ait fait l'affront.

Comme l'autre continuait à s'affairer, sans lui répondre un seul mot, elle vira de bord et se précipita vers Sauveur, autour duquel elle se mit à tourner en agitant ses bras chargés de bracelets.

— Et toi, Sauveur, moi qui t'ai bercé sur mes genoux en te chantant des airs que tu méritais même pas, tandis que ta pauvre mère te gagnait le biberon au grand Treize de la rue Militaire. Moi qui t'ai offert ton premier calibre pour ta communion.

Elle tenta de s'accrocher aux revers de son veston, mais l'autre la repoussa du coude, sans brutalité, mais fermement.

— Moi qui me suis occupée de te cultiver ta femme, Marlène la Délicate, s'étrangla la grosse, que si j'avais pas été là, c'est elle qui aurait fini par t'envoyer travailler à l'Arsenal ! Et tu oserais me lever la main dessus, sans cœur !

Toujours muet, Sauveur prit un air gêné et esquissa le geste de chasser une mouche. Mais déjà, tournant les talons, Zoé se ruait vers Lucien, qui venait de passer derrière le rideau de bouchons et s'agitait dans la cuisine.

— Et l'autre, ton frère de malheur ! Qu'est-ce qu'il vient branquiller, dans ma cuisine, s'étouffait la patronne du « Bar des Tropiques », me manger la brandade, peut-être ?

Elle tendit son cou de taureau, à travers le rideau de bouchons.

— Et ça lui suffit pas, faut qu'il monte à l'étage.

Mais bon Dieu, parlez, parlez ! Qu'est-ce que vous voulez, c'est pas après mes économies, non, que vous en avez ?

Une fois encore, elle revint vers Sauveur et se planta devant lui.

— Qu'est-ce que vous cherchez ? Qui vous cherchez ?

À cet instant, les yeux plantés dans les yeux, ils semblèrent s'être compris et ce fut Zoé qui, la première, détourna son regard pour le poser sur Gina, qui, devant le guéridon, polissait ses ongles sur le petit tapis vert.

Une seconde plus tard, Lucien réapparaissait. Il fit de la tête un signe de dénégation à son frère, qui entrouvrit la porte. Les armes disparurent dans les gaines de cuir. Déjà Lucien était sur le trottoir, lorsque son frère revint sur Gina et, lui saisissant le menton entre pouce et index, d'un coup sec la força à relever la tête et à le regarder.

— Quelle fraîcheur ! jeta-t-il dans le silence, toi, maintenant, c'est moi qui te paierai le rouge à ongles.

XIII

— Avec le chapeau que tu portes, Pascal, moi, à ta place, j'irais me faire voir ailleurs, laissa tomber Marcel le Borgne.

Cette fois, l'Élégant comprit que ça sentait sérieusement le moisi, dans le lointain.

Pourtant le « Bar des Lions », c'était son chez lui, à Pascal, et le Borgne, un ami de toujours. Mais, cette nuit, lorsqu'il s'était pointé, là, la gorge sèche, le front moite, il avait saisi tout de suite que l'autre visiblement ne tenait pas à l'entendre.

Plus d'amitié qui tienne. C'est tout juste s'il avait consenti à lui verser à boire, et encore, à la dégoûté. Il n'avait pas accepté de trinquer avec lui, because une très bidon maladie de foie et avait refusé son argent, ce qui avait fini de démontrer que l'homme ne tenait plus à revoir sa frime dans son troquet. Salutas ! Pascal n'avait plus eu qu'à se tirer.

Un peu plus loin, même chanson.

— Il y en a qui te cherchent, l'Élégant, et fais-moi confiance, ça vaudrait mieux pour ta santé qu'ils te trouvent pas, l'avait prévenu Fonfon Richetto, un bon braqueur avec qui il avait travaillé pendant plus de deux ans.

Et comme Pascal, jouant les marioles, ricanait, l'autre avait eu un haussement d'épaules indifférent.

— Moi, ce que je t'en dis...

Puis il lui avait tourné le dos.

L'Élégant s'était retrouvé dans la rue. A dix mètres de là, une fille en station sous l'enseigne lumineuse en forme de croissant de lune d'un petit hôtel, avait, en le voyant, tourné précipitamment sur ses hauts talons et disparu dans le couloir. Et lorsqu'il avait voulu tenter de la rejoindre, la porte était bouclée, triple tour.

Il ne pleuvait plus, mais le pavé était gras, luisant, et les ruisseaux roulaient de la boue.

Il s'était mis à descendre vers les quais, où il devait encore rester quelques bistrotts ouverts ou presque.

A tout prix, il lui fallait trouver un homme qui l'écoute, à qui il puisse parler, expliquer... C'était sa réputation qui était en jeu, et, de

minute en minute, il était en train de devenir un pesteux pour le quartier. Et ça, c'était grave.

Les Esposito, tout flingueurs qu'ils étaient, il s'en tapait. Cons comme des ours, les deux frangins. Rapides peut-être, mais l'Élégant l'était encore plus qu'eux. Il aurait pu les lessiver tous les deux, chez Assunta. S'il ne l'avait pas fait c'est que les alignant au tapis, c'était s'avouer noir sur blanc coupable de ce qu'ils lui reprochaient.

C'était avoir tout le petit Chicago sur les endosses à bref délai, autrement dit signer son avis de décès.

Un rat qui surgit d'un trou le fit sursauter, et, d'instinct, sur la seconde, son pistolet s'était retrouvé dans sa main. Il grimaça, ses nerfs étaient en train de salement le lâcher. Il voulut allumer une cigarette et dut s'y reprendre à trois fois. Ses doigts suçaient les fraises.

Il obliqua en direction du port marchand. Si le « Tropical » était encore ouvert, là-bas, c'était le seul endroit où il avait une dernière chance de pouvoir rencontrer des amis. Néné Duranti et Gaston la Charrette. Des hommes de poids, écoutés dans le milieu. Que seulement ils comprennent, qu'ils se laissent convaincre, et ils n'auraient qu'un mot à dire pour le dédouaner et faire rengainer leurs outils aux Esposito.

Il dépassa le marché couvert, où des camions déchargeaient des légumes, évita la clarté brutale des lampes à arc éclairant des alignements de choux-fleurs et de pommes de terre, et longea une suite de pyramides de bauxite que dominaient trois immenses grues.

Le « Tropical » était à dix mètres, tout proche des bâtiments de la douane. Au détour d'une colline de bauxite, l'Élégant vit luire son néon rouge, C'était du pot, il était ouvert.

Il y eut un silence dans la petite salle enfumée, lorsqu'il apparut dans l'encadrement de la porte à double battant. Brusquement rideau sur les conversations. Ceux qui jouaient aux cartes à deux tables, dans le fond, s'étaient figés, les brèmes entre les mains. D'autres avaient plongé le nez dans leur verre, sans un mot, et encore d'autres s'étaient mis à s'intéresser de près au billard électrique et au juke-box.

Il traversa la salle, lentement, ne trouvant plus que des dos tournés devant lui. Le Wurlitzer s'était mis à jouer *La Fête du Tabac*.

Il atteignit le comptoir.

— Fine, annonça-t-il.

Le patron, un bossu du nom de Casquette, un rien indic, un peu tantouze, hésita un instant. Puis il finit par se décider à cueillir une bouteille sur son étagère, à la déboucher avec des gestes d'une incroyable lenteur et toujours au ralenti de verser une giclée d'alcool dans un verre qui contenait encore un fond de vin violet.

— Voilà, monsieur, croassa-t-il, en jetant un coup d'œil de

connivence vers les autres pour bien leur montrer qu'il n'y allait pas de bon cœur.

— Tu as vu Néné ? demanda l'Élégant.

— Néné ? connais pas.

— Néné Duranti, précisa l'autre.

— Puisque je vous dis que je connais pas.

— Et Gaston ? insista Pascal, Gaston la Charrette, tu le connais pas, lui non plus ?

Casquette dodelina de la tête, sans répondre.

Mais soudain, un homme venait de se dresser d'une des tables de poker, à l'autre bout du bar. Une sorte de gorille chauve, au visage labouré de cicatrices.

— Qui me demande ?

Il s'avança lourdement vers le comptoir, suivi comme son ombre par une jeune frappe à tête de belette, coiffé d'un feutre vert.

L'œil fixe, glacé, La Charrette était arrivé à la hauteur de Pascal. Un instant, les regards des deux hommes se croisèrent et s'immobilisèrent. Chasses dans chasses, sans un battement de cil.

Puis, tout à coup, le barabi se déclencha, sec, brutal.

D'un revers de main, le gorille venait d'envoyer valser le verre de Pascal, en lançant entre ses dents à l'adresse du troquet au garde-à-vous derrière son zinc.

— Depuis quand on sert à boire chez toi aux balanceuses, Casquette ?

Et se retournant vers l'Élégant.

— Et toi, ordure, sors dehors qu'on s'explique. On a à te causer.

Cette fois, Pascal ne pouvait plus laisser passer. C'était sa peau qu'il jouait, direct et sans bavure. Il ne donna pas à La Charrette le temps de placer autre chose. D'une détente fulgurante, il lui fit atterrir une beigne soignée dans les gencives, suivie d'un genou dans le ventre qui fit se plier en deux le mastard.

Mais, dans la seconde, le jeunot et un autre gazier s'étaient jeté sur l'Élégant qui comprit sa douleur.

Une manchette en pleine nuque lui avait fait rentrer la tête dans les épaules et basculer en avant, tandis qu'une volée de siphon dans les reins finissait de le déséquilibrer.

Il boula sur trois mètres et vint s'écrouler sur le plancher au pied du billard électrique, qui, dans un hoquet, annonça « Tilt ». Gaston, remis sur pied, à son tour, fonçait, lui travaillant les côtelettes de son quarante-quatre.

— Pas chez moi ! Pas chez moi ! Le massacre, pas chez moi ! glappit Casquette.

Mais l'Élégant, pas décidé à se laisser ruiner en disant merci, venait de se redresser à moitié et balançait dans les jambes du gorille

le billard électrique, tout en portant un crochet sévère à La Belette qui venait à la rescousse. Et quand le troisième se ramena, siphon au poing, ce fut pour déguster une crosse de flingue entre les sourcils.

Le dos au mur, Pascal se glissait vers la porte lorsqu'une chaise de fer vint s'écraser à la hauteur de son épaule gauche. Cette fois, d'autres mecs, à leur tour, entraient dans le jeu.

Tout le monde voulait en être. Seul Casquette tentait d'assainir l'atmosphère à coups de nerf-de-bœuf. Brisant le cul d'une bouteille sur le rebord du comptoir, Gaston la Charrette s'avavançait vers Pascal coincé entre la cloison et une table. De son côté, le niston à frime de belette, l'œil sanglant, venait de surgir sur sa gauche, un pistolet format canon lourd en main.

Le juke-box, remonté à bloc, continuait à moudre *La Fête du Tabac*.

À part ça, une mouche qui vole, on aurait pu entendre. Brusquement, tout le bouzin s'était arrêté. Il avait suffi d'un geste. Le geste de la belette au feutre vert donnant de l'air à son soufflant.

Ensuite tout se passa très vite. Presque en même temps, deux détonations claquèrent. Mais ce fut l'Élégant qui dut appuyer le premier sur la détente et viser le plus juste, car tout à coup, l'autre arcan ouvrit grands ses yeux chafiouins, fit une très affreuse grimace et, d'une seule pièce, portant ses mains à son ventre et se cassant en deux, vint s'abattre sous la table où, entre les verres de pastis, une quinte floche était encore étalée sur le tapis Cinzano.

La Charrette n'eut pas le temps de dégainer, la deuxième balle avait été pour lui.

Un instant plus tard, l'Élégant, dans un bond, franchissait la porte et, fonçant dans la nuit, se perdait entre les pyramides de bauxite.

XIV

— Bon, coupe. Pas de cette main, avec la gauche, la main du cœur.

Assises face à face, une bouteille de prunelle entre elles, un jeu de cinquante-deux sur le tapis, Zoé et Beau-Sourire poursuivaient leur nuit.

La gravosse se versa un verre qu'elle avala d'un trait, puis commença à étaler les cartes devant elle.

— Bon, là, je te fais le grand jeu, celui de M^{lle} Lenormand, celle-là qui lui avait tout prévu, à Napoléon. Les pyramides, la couronne, l'arc de triomphe, Austerlisse, le divorce, la naissance du petit... et malheureusement Sainte-Hélène. Recouvre ces cartes, toujours de la main gauche. Là, retournes-en une. Bon, un, deux, trois, quatre, cinq. Un, deux, trois, quatre, cinq. Voui-voui-voui-voui-voui. (Elle renifla avec dignité.) Pas bien clair, tout ça. Je vois un homme brun à côté de toi, mais je me demande ce qu'il branquille et qui il est.

— Ça peut être que Pascal, fit observer Gina.

— Non, si c'était l'Élégant, les cartes me le diraient.

La blonde eut un geste de découragement.

— Alors ? C'est que j'en connais, des hommes bruns.

— Attends, me trouble pas.

Zoé se versa à boire.

— ...Un homme brun que tu vas peut-être faire un voyage avec lui. Oui, un déplacement, je dirais même. Mais avant tu reçois des nouvelles. Le facteur, le voici. Oui, c'est bien ça, pas de doute, une lettre.

Gina eut un sourire amer :

— Qui tu veux qui m'écrive ? Les gendarmes ?

— Me coupe pas tout le temps, tu m'empêches de me concentrer. C'est qu'il est pas simple, ton jeu, Beau-Sourire, sur mes yeux ! j'en renifle, des complications. Ah ! puis ces cartes, je sais pas ce qu'elles ont, ce soir, mais elles se décident pas à parler franchement.

— Les salingues ! pesta la blonde, indignée.

Zoé lui placarda sa large main sur ses lèvres pour endiguer tout nouvel arrivage d'insultes.

— Tais-toi, malheureuse ! Les cartes, tu les connais pas, elles sont susceptibles, pire que les gens. Si tu te mets à les incendier, autant s'arrêter tout de suite, elles te joueraient des tours. Prends un peu de patience, quoi.

Elle retourna encore quelques cartes, de ses doigts boudinés dont les bagues jetaient des feux.

— Eh oui, tu te déplaces toujours. Je vois aussi de l'argent qui va et qui vient.

Gina se tortilla sur sa chaise.

— C'est l'argent ou moi, qui va et qui vient ?

Zoé émit un sourd grognement de mécontentement, mais ne releva pas.

— Oui, des profits, mais à côté, des profits coûteux. Recouvre-moi cette carte, bon, celle-là, maintenant, et puis encore celle-là. Voilà.

Elle retourna cinq brèmes. Des piques et des trèfles.

— Té ! tes ennuis, les voilà, tu les vois ? Ah ! on va peut-être être fixé.

— C'est pas dommage.

— Allez, recouvre tes ennuis.

Gina s'exécuta et une fois de plus Zoé découvrit les cartes.

— Eh bien, finit-elle par s'exclamer, tu peux au moins dire que tu vas faire parler de toi ! Je vois ton portrait dans les journaux.

Le sourire de la blonde se fit mondain.

— Du cinéma, peut-être, je vais faire ?

— Ah ! cinéma, je sais pas trop.

L'œil de la grosse ne disait rien qui vaille. Elle tritura encore les cartons un instant, puis explosa :

— Ce huit de pique, s'il continue à me gêner, c'est simple, je le retire du jeu et je le couillonne.

— C'est mauvais ? s'inquiéta Beau-Sourire.

— C'est mauvais sans l'être.

— S'il y avait du trop vilain, tu me le diras quand même, Zoé ?

L'autre brouilla le jeu et tassa le paquet entre ses mains.

— Oui, tu peux avoir confiance, promit-elle, mais les cartes, les cartes... et puis, ce soir, je te l'ai dit, je suis pas disposée.

Elle se leva et fonça lourdement vers sa cuisine.

— Tiens, je vais mettre du café à réchauffer, que je me sens la bouche mauvaise.

Demeurée seule, Gina se servit une prune dans un verre à demi et alluma une cigarette.

Deux secondes plus tard, Zoé réapparaissait et reprenait sa place et les cartes.

— On va pas en rester là. Coupe. Retourne-en une maintenant. Une, deux, trois, qui vient ? Qui frappe à la porte ? Qui entre et qui

s'assoit ?

Elle eut un long soupir de satisfaction et se massa les seins avec complaisance.

— Ah ! j'aime mieux ça. Ton jeu s'éclaire, Beau-Sourire. Une vraie embellie pour toi.

— Et Pascal ? s'enquit la fille.

— Pascal, il m'est pas encore apparu.

— Ça veut peut-être dire qu'il est en taule ?

— J'ai pas vu non plus le signe de la prison.

— Tu veux pas dire que...

— Non, il lui est rien arrivé, la rassura Zoé, les cartes l'auraient dit. Et quand elles ont à parler, du menton ou du croupion, faut qu'elles causent, les brèmes. J'ai bien vu un décédé dans le jeu, mais ça peut être que Toussaint.

— Il disait rien.

La grosse, suffoquée, la foudroya du regard :

— Petite, c'est les cartes, que je fais, pas les tables tournantes !

Le niveau de la prune avait sérieusement baissé, dans la bouteille, et les deux femmes avaient la pommette enfiévrée et l'œil brillant.

Zoé, affalée sur la banquette de moleskine rouge, semblait une énorme grenouille tour à tour hilare et doctorale. Ses cheveux rouge sang de bœuf, qu'elle ébouriffait par moments de la main, tout en parlant, se hérissaient en mèches rebelles, et lorsqu'elle se penchait, sa lourde poitrine reposait sur la table, vaste et noble.

En face d'elle, Gina, ses hauts talons appuyés sur un barreau de chaise, le menton sur ses genoux, enlaçant de ses bras ses jambes, qu'elle avait repliées devant elle, découvrait des cuisses somptueuses. Une boucle blonde, qu'elle ne songeait plus à remettre à l'alignement, lui balayait le front, la faisant loucher par instants.

Zoé manipula encore quelques cartes d'une main distraite.

— Ah ! voilà un homme de loi !

— Un poulet ? sursauta l'autre.

— Pas forcément. Ça peut aussi bien être un notaire ou un expert.

— Expert de quoi ?

— Un expert ! ponctua la grosse, affirmative. Écoute, si tu fais que de me barjaquer aux oreilles, ton avenir, tu n'as qu'à te le lire toi-même.

— Excuse, Zoé, mais tout de même, faut bien que je me renseigne.

Mais Zoé pointait son nez sur le jeu étalé :

— On peut voir ce qu'il te veut, cet homme de loi.

Gina haussa les épaules :

— Si c'est un poulet, pas la peine de le demander.

La grosse se suçotait les lèvres avec application :

— Tst, tst, tst, il m'inquiète, cet empapaouté.

Beau-Sourire tangua sur sa chaise.

— La vache, j'ai pas assez d'emmerdements comme ça !

— Attends, peut-être, mais peut-être pas. Recouvre-le, l'homme de loi. Une seule carte. Bon, voui-voui-voui-voui.

Le visage de la patronne du « Bar des Tropiques » s'illumina.

— Eh bien, nistonne, non, en définitive, tu n'as rien à attendre de mauvais de lui. Au contraire. Un avantage d'argent. Hou ! là, là ! mais important. Ce serait un héritage que ça m'étonnerait pas.

— Héritage de qui ? ironisa la blonde, incrédule.

— Un héritage, reprit Zoé, toujours péremptoire. Va pas chercher plus loin. Les cartes le savent mieux que toi, pas vrai ?

— Sûr, convint la tapineuse, pas contrariante, seulement je vois pas...

— Un héritage, c'est toujours comme ça. Bon, attends que je voie si on peut en savoir plus long. Recouvre-moi le sept de carreau.

La carte posée, puis retournée par les soins de Zoé, celle-ci sauta sur sa banquette, levant au ciel ses bras dodus.

— Sur mes yeux ! C'est le triomphe total sur toute la ligne. Des cents et des mille que tu vas ramasser. A la pelle ! Beau-Sourire, c'est moi, Zoé, qui te le dis, et tu t'en souviendras. Dans pas longtemps, tu pourras coucher seule.

— Ah ! dit Gina, comme je me connais, il y aura toujours un homme pour venir me le prendre, mon beau pognon.

La patte de Zoé se posa, affectueuse, sur le bras de la nistonne.

— C'est de nature, tu te changeras pas, seulement méfie-toi. Maintenant, tu as droit de viser loin et haut, et ton Pascal, tu peux l'envoyer sur les roses. Avec l'argent que tu as, je te le dis, tu peux te montrer exigeante sur la fraîcheur et la qualité. Bon Dieu, quand j'y pense. Tiens, sors-moi encore une carte du paquet. Au hasard.

Beau-Sourire hésita, vaguement inquiète.

— T'as pas peur que ça fasse des complications ?

— Non. Le pognon, tu l'as bien à toi, bien gagné, personne peut rien contre. Si je te demande une autre carte, c'est par acquit de conscience. Des scrupules.

Gina retourna la carte.

Ce fut du délire. Zoé, se dressant, contournant la table pour venir la serrer sur son cœur.

— Du fric gros comme moi. Tiens, laisse-moi t'embrasser, que tu es belle.

Les deux femmes accrochées l'une à l'autre vacillaient au milieu de la salle, riant et s'attendrissant tout à la fois.

— Bon sang, exultait la blonde, à peine touché ce flouze, je

m'achète un manteau de fourrure tout ce qu'il y a de chouette. Un vrai.

— Ah ! quand on n'a pas à regarder au prix...

— Je me paie un voyage, les grands hôtels, le Carlton.

— Le maître d'hôtel avec la faquine, la baignoire de marbre, surenchérit Zoé.

— Quand je reviens à Paris, dans ma rue, la tête des voisins. Et ma mère ! Quand je pense qu'elle m'a presque jetée dehors sous prétexte que je fréquentais Pascal. Et quand elle a su que je travaillais aux bains-douches, non, ce malheur !

Zoé retrouva son sérieux, et, sévère, conseilla.

— Pascal, crois-moi, c'est plus un homme pour toi, même s'il a tenu son nez propre dans l'affaire Toussaint.

— Toute façon, nota Beau-Sourire, s'il est resté correct, il est en carabousse, à cette heure, bouclé jusqu'à... Alors, là, c'est moi qui serais la dernière des dernières, si je le laissais quimper. Le meilleur avocat, il aura, tout ce que je pourrai raquer pour lui.

— Le fais quand même pas sortir trop vite. Parce que moi, je le connais, moi, l'Élégant. Il vendrait sa canne à un aveugle. Alors une fois dehors, fini le bon temps pour toi, Gina. T'as beau avoir du pognon en pagaïe, fais gaffe, ménage-le. Autrement on en voit vite la fin. J'en connais qui comme toi touchaient gros et puis... vff !

Elle regagna son comptoir d'un pas mal assuré et saisit une bouteille de fine Napoléon, qu'elle jugea plus digne que la prune pour la circonstance.

— Allez, on arrose ça ! A ton bonheur, ma belle viande !

L'autre, la bouche fleurie, l'œil perdu, continuait à rêver.

— Ah ! Zoé, tu me verras un peu, habillée chez Dior, avec des perlouzes jusqu'aux miches et des bagues comme ça. La voiture, une locomotive...

— Distinguée comme tu es, approuva la grosse, tu es reçue partout. L'Aga khan, il veut plus approcher que toi.

Elle se mit soudain à pleurnicher :

— Dis, tu viendras la revoir, ta Zoé, de temps à autre, pour lui raconter...

Gina lui sauta au cou et la couvrit de baisers sonores :

— Jamais je t'oublierai, Zoé ! Ma parole de femme.

— Une reine, tu vas être, une vraie reine, la femme cinq fois raffinée.

Les deux femmes se retrouvèrent enlacées, mêlant pleurs et éclats de rires.

— Tout ce que tu veux, je te l'offre. Allez, dis-le-moi ce qui te ferait plaisir. Regarde pas à la dépense. C'est de bon cœur.

La grosse minauda.

— Ah ! je réfléchirai. Je te dirai mon idée, mon goût.

Elle s'arrêta soudain, le regard fixe, brusquement dégrisée. Gina, à son tour, n'avait eu qu'à tourner la tête pour se trouver clouée sur place, son sourire figé sur ses lèvres.

La porte venait de s'ouvrir et Pascal l'Élégant, un flingue au poing, s'était avancé dans l'embrasure.

XV

L'Élégant avait un regard de bête traquée. Il jeta un bref coup d'œil d'un bout à l'autre de la salle, puis se décida à entrer et claqua la porte vitrée derrière lui.

Il marcha droit sur les deux femmes, toujours pétrifiées.

— Alors ? Qu'est-ce qui vous prend de me regarder comme si vous m'aviez jamais vu ? Vous êtes seules, ici, toutes les deux ?

— Oui, Pascal, nous sommes seules, articula Gina d'une voix éteinte, mais, toi, d'où tu viens ?

Elle regardait avec obstination son revolver braqué qu'il finit par glisser dans la poche de son pardessus en poil de chameau.

— J'ai les poulets derrière, fit-il très vite, une affaire pourrie. Toussaint s'est fait lessiver sur le tas. Moi, je suis arrivé à décrocher de justesse. Maintenant, faut pas moisir. Ça devient brûlant. C'est cramé pour moi. Gina, je t'emmène, monte chercher tes affaires. J'ai la voiture qui attend planquée près de la porte de l'Arsenal, on peut encore se tirer, seulement faut faire vite.

— Mais tu veux que je... ? bredouilla la blonde, déroutée.

— Quoi ? Tu viens avec moi, c'est normal, non ? Je vais pas te laisser ici, que je sais même pas si je pourrai un jour y remettre les pieds. Discute pas, prépare-toi et rapidos. À Nice, je peux avoir de faux fafs, et demain on se retrouve en Italie. Magne-toi.

Gina n'avait pas bougé d'un pas.

— Écoute, Pascal, commença-t-elle.

Mais la voix rocailleuse de Zoé lui coupa la parole.

— Dis, l'Élégant, et le neveu Simonpietri ?

— Nino ?

— Oui. Il était bien avec Toussaint et toi, cette nuit ?

Une sorte de gêne passa dans les yeux de l'homme.

— Ah ! tu étais au courant, grinça-t-il entre ses dents.

— Paraîtrait que oui. Qu'est-ce qu'il est devenu, le neveu Simonpietri, je te le demande ?

L'autre eut un geste vague.

— Est-ce que je sais ? Peut-être buté, peut-être cueilli par les poulets ?

Il se retourna vers Gina toujours immobile et la saisit par le bras pour la secouer.

— Qu'est-ce que t'attends, toi, le dégel ? Je t'ai dit de te magnét.

Elle esquissa un mouvement de recul, vite arrêté.

— Mais, Pascal, c'est pas possible que je parte comme ça.

— Pourquoi pas possible ?

Repoussant Gina, Zoé vint se planter devant l'homme.

— Dis, l'Élégant, où tu as vu jouer ça qu'un homme en difficulté emmène avec lui sa femme en cavale, où ? Au cinémascope ? Sur grand écran ?

Pascal lui darda un œil assassin.

— Tu poses des questions, maintenant ?

Toute ivresse envolée, Zoé se dressait, olympienne et volumineuse.

— Oui, je pose des questions, fit-elle, impérieuse, et je m'en crois le droit. Dis, l'Élégant, tu voudrais pas voir les frères Esposito, ils viennent de passer ici et ils avaient l'air d'être après quelqu'un, peut-être ils pourraient t'aider ?

L'autre grimaça de travers.

— Pas besoin d'eux, suffit que je sois dans la mouscaille jusqu'aux yeux, pas utile de mouiller les potes. Et puis, hé ! tu permets, la grosse, oublie-moi pour les conseils. Je sais marcher seul.

Confite dans sa dignité, Zoé lui tourna le dos.

Lui s'était avancé près de la fenêtre donnant sur la rue, où voisinaient un bocal de poisson rouge et des géraniums en pots. Il écarta le rideau à petits carreaux blancs et rouges et se colla le nez à la vitre.

La brume opaque dévorait tout. Même les maisons d'en face n'étaient plus visibles. Même la fille qui, depuis quelques instants, s'était glissée dans l'ombre jusqu'à un porche en vis-à-vis à moins de dix mètres de là, entre les grilles d'une boucherie chevaline et la façade d'un restaurant chinois, et ne quittait pas de l'œil l'entrée du « Bar des Tropiques ».

Dix minutes auparavant, à quelques rues de là, cette même fille, s'était pointée au « Cyrnos », où elle n'avait fait qu'entrer et sortir, simplement le temps de murmurer une phrase dans l'oreille d'un homme court et râblé, vêtu de noir qui venait de faire « Tilt » à un billard électrique.

Celui-ci s'était retourné, s'appuyant d'une main à l'appareil et avait fait un signe de tête à un grand squelette coiffé de gris souris dont les os nageaient dans un Prince de Galles. L'autre s'était laissé descendre de son perchoir et titubant, avait rejoint le gros lard, qui, entre deux hoquets, lui avait soufflé à mi-voix :

— Oh ! Sauveur, tu sais ce que Poupette m'apprend...

— Quelle fraîcheur ! avait conclu le cadet Esposito.

Puis se retournant vers le comptoir où Pépé les Piastres essuyait nostalgiquement un verre ballon, il avait laissé tomber :

— Les Piastres, tu peux mettre au frigo dix roteuses de millésimé. Tout à l'heure, on aura un événement à fêter.

Quelle fraîcheur ! Les deux Esposito, bras dessus, bras dessous, bardés de soufflants et givrés à zéro, s'étaient fondus dans le brouillard, épaule contre épaule, tenant toute la largeur de la rue.

Pascal, lui, s'était détaché de la fenêtre dont la buée aveuglait les carreaux. Il fonça sur Gina.

— Bon Dieu ! reste pas là, toi, à me regarder. Ce temps que je perds. Vous voulez me faire crever, à toutes les deux, dites-le. Toi, Zoé, amène un cognac, tu feras mieux.

Zoé prit le chemin de son comptoir, avec une docilité goguenarde qui transparaissait jusque dans sa démarche et le roulement narquois de ses énormes fesses moulées par le peignoir de soie.

— Dis, l'Élégant, jeta-t-elle, en lui coulant un regard en coin dans la glace murale, tu es sûr que ce sont les poulets qui te cherchent ?

— Christ Madone ! hurla l'autre, faut te faire un dessin ? Vous êtes sourdingues ? Qu'est-ce que vous avez, dans les étiquettes ?

Il poussa Gina vers le rideau de bouchon masquant la porte de communication vers les étages.

— Monte prendre ta valise, langouste !

Gina se propulsa en avant sans conviction, tandis que Zoé, occupée à faire couler un cognac, poursuivait, à l'adresse de l'homme :

— Dis, l'Élégant, tu es sûr d'être monté sur le coup avec Toussaint et le neveu Simonpietri, tu en es bien sûr ?

Pascal, délaissant sa gagneuse, vint toiser la grosse sous le nez.

— Qu'est-ce que tu veux insinuer ?

— Juste ce que je dis.

Elle se retourna vers Gina, qui se préparait à franchir le rideau de bouchons.

— Toi, reste là, Beau-Sourire !

L'Élégant sursauta.

— Tu donnes des ordres à ma femme, maintenant ? Mais où tu te crois ?

— Chez moi, décréta la grosse, pleine de majesté, je suis chez moi, Pascal, et, cette petite, je m'en crois la responsabilité. Je veux pas qu'il lui arrive malheur. Gina, passe-moi la prune.

— Pute borgne ! s'étrangla l'homme, mais vous êtes siphonnées, daubes que vous êtes ! Vous vous êtes piqué le nez ! Biturées à mort ! Vous touchez plus terre ! Je me tue à vous dire que, pour moi, les minutes, elles valent de l'or. Si je me fais coincer, je sors plus de l'auberge ! Je joue ma peau, tordues ! Ma peau ! Je suis trop bon.

Il se précipita sur la grosse, faisant resurgir son arme de sa poche.

— Toi, Zoé, tu vas gagner !

Elle demeura digne et impassible.

— L'Élégant, si tu me touches, si seulement tu as un geste de trop, tu le regretteras, tu sais que tu le regretteras.

Gina s'était accrochée au bras de son coquin.

— Pascal ! Je veux bien partir avec toi, je ferai tout ce que tu me commanderas, mais il faut que tu nous dises... Toussaint... Toussaint...

— Quoi, Toussaint ?

La blonde se laissa brusquement tomber sur une chaise et, les épaules secouées par un sanglot, se cacha le visage entre ses mains.

— Rien.

L'homme lui bondit dessus, la saisit par le cou et voulut la soulever, pour l'entraîner vers la porte.

— Et puis marre ! Si tu veux pas aller chercher ton matériel, moi, je t'embarque comme ça !

Mais elle se laissa glisser, tomba sur les genoux et finit par s'affaler sur le tapis, inerte.

— Pascal ! rugit Zoé.

— *Basta !*

La grosse avait posé sa large paluche endiamantée sur son téléphone mural.

— Pascal ! reprit-elle, si tu la laisses pas tout de suite, je fais prévenir les frères Esposito !

— J'en ai rien à foutre, hurla l'homme, qui déjà, avait ressaisi Beau-Sourire par un bras.

Cependant le dé clic du téléphone décroché l'arrêta net. Il se retourna vers Zoé, pointant vers elle son feu.

— Tu sais pas ce que tu risques, grosse !

L'autre, le combiné en main, trônait derrière son comptoir.

— Rien du tout. Je risque rien. Tire ! Tire, si tu es encore un homme. Ah ! la, la ! J'ai pas peur, moi, l'Élégant. Je crains pas de mourir. J'ai fait ma vie et je perdrai pas grand-chose. Toi, t'as les foies, l'Élégant, t'as les foies parce que, un mec qui a donné ses potes, jamais plus il peut se regarder dans une glace et se trouver beau. Maintenant, casse-toi ! Mais seul. Joue ta chance, y en a que pour les pourris, cette nistonne, t'as plus le droit de la dire tienne.

Gina gisait toujours sur le tapis, recroquevillée sur elle-même, la tête enfouie dans le creux de son bras, sa jupe noire relevée jusqu'au haut de ses longues cuisses dorées. Pascal se détournait d'elle pour revenir sur Zoé, mais, cette fois, son ton s'était radouci.

— Zoé, tu peux pas dire, ça, lança-t-il, j'ai balancé personne, il faut me croire. Et je peux pas laisser Gina, je peux pas. J'y tiens, moi,

à elle. C'est ma femme, et pas depuis hier. C'est tout ce que j'ai. Tout ce que j'ai, t'entends ? Et qu'est-ce que tu veux que je fasse, seul, si je m'en tire ? Que j'aïlle travailler au charbon ?

— T'as qu'à mourir ! laissa tomber la grosse.

— C'est un capital, cette môme, reprit Pascal de nouveau sur les dents, c'est moi qui l'ai formée, qui ai fait des frais pour elle, toute son éducation... et tu me croirais assez dingue pour t'en faire cadeau ?

Zoé eut une lippe de mépris hautain.

Mais Gina s'était relevée, tout son visage empreint de lassitude et de résignation. Elle arrangea ses boucles blondes, enfila ses escarpins, qu'elle avait perdus dans sa chute, et se rapprocha de Pascal, avec une souplesse féline.

— Il a raison, Zoé, fit-elle, faut que je le suive, c'est la loi.

— Pas de loi qui tienne pour les donneuses !

Beau-Sourire se fit soudain hargneuse :

— C'est pas prouvé, après tout, qu'il soit ce que tu dis. On veut lui faire porter le chapeau, voilà ce qu'il y a. Moi, Pascal, je lui appartiens.

— Bien parlé, jeta l'Élégant, en lui claquant les fesses avec attendrissement.

Mais Zoé s'était dressée sur ses ergots et toute sa masse agitée d'une méchante fureur tremblait au-dessus du comptoir.

— Si tu le prends comme ça, Beau-Sourire, tonna-t-elle, va-t-en à dache avec lui Seulement il y a une chose que vous oubliez, tous les deux, c'est les comptes. Et puisque tu parles capital, l'Élégant, moi je vais te causer intérêt. Si tu veux savoir le détail de ce qu'elle me doit, je vais te chercher le cahier. Elle est à jour, ma comptabilité, mieux que le ministre des Finances. Moi aussi, j'ai eu des frais avec elle. Tes hypothéquée jusqu'au joufflu. Gina de mon cœur. Alors, Pascal, si tu veux l'emmener, faut raquer. Tout régler.

— De quoi ? ricana l'homme, tu te sens pas bien, la grosse ? Va te faire aimer, ça te donnera des couleurs !

La persilleuse fit chorus, avec indignation.

— On les connaît, ses comptes, tout juste si elle vous ferait pas payer l'air qu'on respire dans son boxon mondain et le droit de se voir dans la glace.

Pascal, qui redevenait fébrile d'instant en instant, la prit par le bras et l'entraîna vers la sortie.

Zoé, frisant le coup de sang, ses mèches rouges échevelées, les yeux hors de la tête lançant des flammes, hurla à se briser les cordes vocales.

— Sur mes yeux ! Être arrivée à l'âge que j'ai pour voir ça ! Et la literie ? Et le linge coquin ? Et la lumière ? Et l'eau chaude ? Et la cuvette cassée ? Et la tortore ? Et les spécialités ? Et l'usure des

accessoires ?

Mais déjà les deux autres ne l'écoutaient plus. Pascal, serrant la fille contre lui, avait atteint la porte vitrée, il repoussa Gina sur le côté et entrouvrit le battant. Une bouffée d'air humide s'engouffra dans le bar. L'homme avança lentement la tête vers l'extérieur et coula un regard circonspect d'un côté et de l'autre de la rue, dans la purée cotonneuse du brouillard.

Faisant signe à Gina de le suivre, il fit un pas en avant et se retrouva sur le seuil du troquet. Au même instant, une rafale de mitraillette éclata dans le silence, balayant la façade du « Bar des Tropiques », tandis que les vitres de la porte volaient en éclats.

Pascal n'avait eu que le temps de se rejeter en arrière, claquant violemment le battant d'un coup de pied.

Ayant retrouvé son calme imperturbable, imposante et sereine, avec un zeste d'ironie dans la voix et l'œil, Zoé laissa tomber.

— Dis, l'Élégant, tu es toujours sûr que ce sont les poulets qui te cherchent ?

La sueur ruisselait sur le front de l'homme, labouré des rides de la peur.

— Ah ! tais-toi ! Tais-toi ! gronda-t-il.

Gina, avec un regard halluciné, s'était glissé le long du mur. Brusquement, lorsqu'elle fut hors de portée des mains de l'Élégant, elle se rua sur le comptoir, criant sa terreur.

— Zoé ! Sauve-moi ! Sauve-moi !

La matrone la couva d'un œil de mère poule et la prit sous son aile.

— Ne t'inquiète, petite. Toi, tu ne risques rien.

Pascal, figé, était resté près de l'encadrement de la porte ravagée par les bastos, le doigt sur la détente de son arme, le regard fixe, perdu dans l'ombre de la rue, semblant hésiter à faire un geste.

Soudain, il s'avança et se hasarda de nouveau à entrebâiller la porte. Immédiatement une grêle de balles siffla dans le secteur, dégringolant cette fois, les carreaux de la fenêtre, brisant un pot de géranium et mettant en miettes le bocal du poisson rouge, qui vint frétiller sur la banquette, dans une gerbe d'eau.

— Oh ! Pascal ! protesta la grosse, rentre ou sors, mais décide-toi. Aie un peu pitié de mes vitres. Déjà que tu fais pénétrer le froid. Vaï, c'est pas la peine que tu insistes.

L'homme rebroussa chemin jusqu'au comptoir où il acheva d'un trait son verre de cognac.

— Les fumiers de chèvre ! grinça-t-il, ils m'auront pas, ils m'auront pas !

— Ils t'auront quand ils voudront, mon pauvre, gloussa Zoé, à la petite cuiller, au compte-goutte !

Elle sursauta brusquement, l'air affolé :

— Oh ! misère ! Et moi qui ai oublié mon café sur le feu !

Elle disparut derrière son rideau de bouchons.

Gina se retrouva tout à coup face à face avec son homme. Elle lui jeta un regard égaré.

— Va-t'en, Pascal ! Va-t'en !

— Oh ! Gina, tu sais ce que tu dis ? fit l'autre, il fait frais dehors.

La blonde lui désigna la porte aux vitres brisées.

— Bon Dieu, Pascal, si tu es l'homme que je croyais, sors, t'as pas les mains vides, non, je suppose. Calibre, calibre, un homme en vaut un autre.

Pascal hocha la tête avec un rire de dérision amère.

— Calibre, calibre, répéta-t-il, en portant la main à son front pour en essuyer la sueur.

— Il fait sombre dans la rue, avec la brume on y voit pas à trois pas.

— Encore trop clair pour moi, dit l'homme.

Soudain Gina fut secouée d'un sursaut de rage. Le délire de quelqu'un qui en a trop vu, trop entendu et trop subi.

— Dégonflé ! Dégonflé ! éclata-t-elle, et c'est pour une lope pareille que je bossais, pauvre de moi ! Les kilomètres et les kilomètres de bitume que je me suis farcis. La taule ! l'hosteau ! et le toutime ! Tout ça pour une patate ! Pascal l'Élégant ! Ah ! fais-moi rire, Pascal le Dégonflé, oui Pascal la Courante ! Pascal la Gonzesse !

L'autre la saisit aux cheveux qu'il referma dans son poing, tandis que, de sa main gauche, il la giflait à toute volée, hurlant.

— Je vais t'apprendre le respect, crevette !

La blonde se cassa en deux. Pascal continuait à cogner. Mais brusquement il se détourna, abandonnant la fille, qui dériva vers le comptoir, en titubant.

La porte venait de s'ouvrir sur Assunta. Ses longs cheveux roux défaits encadrant son visage encore plus pâle que d'ordinaire, une lueur démente dans ses yeux de grand fauve, la veuve de Toussaint Sinibaldi offrait un masque de Méduse.

Zoé, en bombe, avait surgi de sa cuisine.

— Oh ! punaise ! C'est toi, mon Assunta !

Assunta, d'un pas de somnambule s'avançait vers le centre du bar.

— Oui, c'est moi, fit-elle d'une voix métallique.

La grosse lui désigna les carreaux brisés de la porte et de la fenêtre.

— T'es pas bien, de sortir par un temps pareil ? et de laisser ton Toussaint à se morfondre sur son lit de mort.

— Toussaint, il peut se garder tout seul. Moi, il fallait que je

vienne. J'ai pas pu me retenir quand j'ai su par Poupette que lui, il était chez toi.

— Oh ! va surtout pas croire que c'est par sympathie, se défendit Zoé.

— Je sais, je sais bien. Seulement, moi, je voulais le voir une dernière fois encore debout, lui, fit la rousse en regardant Pascal, être la première à lui apprendre que c'est à son tour de prendre l'aller simple pour le casino des allongés.

Zoé eut un nouveau geste vers ses vitres, avec un petit rire aigrelet.

— La première ? Si tu crois qu'avec ça il s'en doute pas un peu.

Pascal, qui était resté muet, comme cloué sur place, fit un pas menaçant sur les deux femmes.

— Vous allez la fermer, oui ? Qui c'est, l'homme, ici ?

— D'homme, y en a pas, laissa tomber la grosse, placide.

Assunta, elle, avait bondi.

— Non, je me tairai pas. Il faut qu'elle sache, Zoé. Et elle aussi, Gina. Qu'elles sachent que jamais tu n'es monté sur le travail avec Toussaint et le neveu Simonpietri. Lui, s'est contenté de les balancer à la maison parapluie. Voilà l'homme. Seulement, maintenant, Pascal, t'es espéré dehors. Les frères Esposito sont là, et pas décidés à te faire de cadeau.

— Bon Sang de Dieu, se lamenta Zoé, tout ce que je demande, moi, c'est qu'ils me ruinent pas l'établissement.

— Justement. À force de le chercher, lui, de troquet en troquet depuis près de deux heures, Sauveur et l'Érudit, ils ont pas passé leur temps à sucer de la glace. Une biture, ils tiennent, à plus toucher terre. Fous comme des lapins.

— Sur mes yeux ! Ça m'étonne plus qu'ils m'aient paru fadas quand ils sont passés ici. Ils parlaient pas, on aurait dit des muets. Oh ! malheur ! Eux qui ont pas l'habitude de boire, surtout Sauveur, avec ses acidités, si on les laisse faire, ils vont tuer tout le quartier.

— C'est aussi pour ça que je suis venue, avoua Assunta, je veux pas que, le jour des obsèques de mon homme on enterre avec lui la moitié de la ville. Toussaint, une chose pareille, ça lui aurait été un crève-cœur.

Elle rejoignit Pascal, qui s'était adossé au comptoir et à vue d'œil se décomposait, tripotant son pistolet qui entre ses mains semblait aussi dérisoire qu'un jouet d'enfant.

— Tu m'as entendue, toi ? lui lança-t-elle dans les narines, mort pour mort, moi qui ne suis qu'une femme, je tâcherais que ça se passe proprement. « Garde-toi. Je me garde », sors et défends-toi.

Zoé s'esclaffa.

— Tu l'as regardé ? Vois-le un peu, Gina ton beau mâle, les didis

qui sucent les fraises et les miches qui font bravo.

Gina cracha aux pieds chaussés de vernis maculés de boue.

— Alors, c'est toi qui l'a fait mourir, Toussaint ? C'est toi qui t'es allongé auprès des poulets ?

L'homme – ou ce qu'il en restait – parut retrouver un semblant de nerfs pour faire front aux trois femmes déchaînées.

— Oui, c'est moi ! c'est moi ! hurla-t-il, la voix rauque et le teint terreux, et j'ai bien fait ! Tout ce que je regrette, c'est qu'il soit clamsé si vite, ce cave. J'aurais voulu qu'il pourrisse des piges et des piges au bing, en Centrale, qu'il y paume ses vermicelles, qu'il y crache sa dernière ratiche, qu'il en sorte gaga !

Il se tourna vers Assunta, la bave aux lèvres :

— Il avait voulu me prendre ma femme, il méritait pas mieux ! Ça faisait assez de temps qu'ils me bouffonnaient, elle et lui. Fallait qu'il paye.

Assunta tordit ses lèvres de dégoût.

— Et tu aurais pas pu avoir une explication d'homme à homme avec lui ?

— Dis, Assunta, rétorqua l'autre, c'était lui ou moi que je voulais qui meure ?

— Salaud ! Salaud ! se mit à vociférer Gina. Salaud ! Mais, maintenant, c'est à toi d'y penser, Pascal et je rigole, moi, je rigole. Mal aux seins, que j'en ai. T'as fini de vivre, mon Élégant !

— C'est pas encore dit, jeta l'homme.

— Bon sang ! et mon café qui s'impatiente !

Zoé, le peignoir en bataille, fonça vers sa cuisine une nouvelle fois et en ressortit une minute plus tard, tenant en main une cafetière fumante.

— Le voilà, le caouah. Tu en veux une tasse, l'Élégant, au point où tu en es, c'est pas des choses qui se refusent.

— Merci, fit le coquin, je prends jamais de café entre les repas, ça me donne des palpitations.

— T'as tort, observa la grosse, en remplissant des tasses, mal parti comme je te vois, t'aurais assez besoin d'un remontant. Ça t'accompagnerait.

— M'accompagner où ?

Zoé, hilare, pour toute réponse, lui tourna le dos, offrant la vue de ses énormes fesses drapées dans les palétuviers roses et les oiseaux-lyres du kimono.

— Un sucre ou deux, Beau-Sourire ? s'enquit-elle.

— Un seul, dit la blonde.

Pascal s'était mis à tourner en rond du comptoir à la porte, se versant à chaque passage un cognac, puis repartant, tendu, crispé, suant la pétoche noire.

— Dis, l'Élégant, remarqua la grosse, ça te ferait rien de t'arrêter un peu ? A me tourner autour comme un derviche, tu me saoules, brave.

L'autre continua son manège, parlant pour lui tout seul.

— Je les crèverai, Sauveur et l'Érudit, je les repasserai, ces deux bons à rien.

Zoé, narquoise, montra la porte.

— Te gêne pas.

— De quoi ils se mêlent, ces branques, de quoi, renauda le malfrat.

— On se le demande.

Soudain, l'Élégant se tourna vers Gina et la prit par les épaules, devenu tout à coup, tout sucre et tout miel.

— Oh ! Gina, tu peux pas me laisser mourir comme ça. Fais quelque chose, téléphone au « Bar des Lions dis-leur qu'on s'est trompé sur mon compte, qu'ils se gourent tous. Ils te croiront, toi.

L'œil se fit de velours.

— ...Dis, mon Beau-Sourire, t'as pas été choyée, avec moi ? Heureuse comme personne. J'ai pas toujours été correct en tout ? Ça s'oublie pas, ça. Que seulement je meure et tu me regretteras toute ta vie. Nous deux, toi, moi, c'est quand même quelque chose. Deux ans, que je m'occupe de toi. Regarde-moi, Gina, tu peux pas m'avoir oublié comme ça. Allez, moi, j'écrase le coup, je te reprocherai rien pour ton histoire avec Toussaint, parole, jamais, mais me laisse pas quimper. Tout ce que j'ai fait, c'est pour toi. Dis-moi quelque chose, Beau-sourire, dis-moi que tu n'es pas avec les autres contre ton homme.

Gina le toisa d'un regard froid, avant de laisser tomber :

— T'existes plus, Pascal, t'existes plus et je t'emmerde !

— Enlevez, c'est pesé, fit Zoé.

XVI

Pascal n'en était plus à se faite respecter des femmes. Il laissa passer le vanne sanglant sans broncher. Juste le temps d'avalier un cognac pour accompagner le paquet. Puis, sous l'œil glacé d'Assunta, il vint rôder autour de la chaise où Zoé avait déployé ses formes pour boire son café.

— « Mais, bon Dieu, fit-il presque en suppliant, il y a bien un moyen de sortir de cette crèche pourrie ailleurs que par la porte. Oh ! Zoé, t'as pas intérêt à ce qu'il y ait un carnage chez toi. Alors, vas-y, dis-moi par où je peux me barrer et je décarre. Seul.

— Les toits, fit la grosse, d'un air détaché.

— Quoi ?

— Je dis les toits, reprit-elle, tout aussi désinvolte. Y a que par là que tu aies encore une chance de t'en tirer. Si tu t'en ressens, je te retiens pas. J'en ai ma claque, de te voir tourner autour avec ta frime d'œuf pas frais. Et mort, tu m'encombrerais encore davantage. Sans compter la malpropreté.

— Quoi, les toits ?

— Y a jamais que quatre étages.

L'Élégant grimaça.

— Je pourrai pas. Rien qu'à monter sur une échelle, j'ai la tête qui me tourne. Au premier pas, je serais foutu.

— Je peux pas y aller à ta place, non ? fit Zoé.

L'homme haussa les épaules.

— A ma place !

— Assunta, sois brave, poursuivit la grosse, passe-moi ma repimpette que j'ai laissée au portemanteau, dans le vestibule. Avec ces carreaux cassés, j'ai le froid qui me mange les os.

La rouquine se leva et se dirigea vers la porte de la cuisine. Mais au moment précis où elle passait devant Pascal, elle se mit à éclater brusquement d'un rire dur.

— Qu'est-ce que tu as, toi, tu déménages ? grommela l'homme.

Le rire continua, nerveux, inextinguible. Enfin Assunta reprit son souffle.

— Non, l'Élégant, je déménage pas. Tu me fais rire le ventre, c'est

tout. Et encore plus quand je la vois, elle, avec son air de fruit confit.

Elle saisit Gina par le bras et l'attira à elle.

— Qu'est-ce que tu veux ? lança la blonde, vaguement inquiète.

— Attends, tu vas le savoir.

Elle arracha le chapeau de Pascal et le planta sur le crâne de la greluche.

— ...allez, arrange tes cheveux. Et toi, Pascal, passé-moi ton pardessus.

L'autre regarda Assunta avec étonnement, saisissant mal où elle voulait en venir, puis brusquement son visage s'éclaira.

— Oh ! Assunta ! tu es la Sainte-Vierge ! lança-t-il, en abandonnant son pardessus en poil de chameau et en le jetant entre les bras de la femme, qui intima à Gina.

— Allez loque-toi.

— Avec ça ?

— Oui avec ça.

— Mais..., hésita la blonde.

— Fais ce que je te dis ! Discute pas !

Déjà Assunta lui enfilait de force les bras dans les manches. Et ce fut encore elle qui acheva de nouer la ceinture autour de la taille.

Elle éclata encore de rire, en la voyant ainsi accoutrée, nageant dans le pardessus de son homme, le feutre bois-de-rose vissé sur son front, laissant échapper une mèche blonde.

— Là, tu es belle, le vrai baigneur !

L'autre jeta un coup d'œil mi-figue, mi-raisin à l'image d'elle que lui renvoyait la grande glace du fond.

Pascal, lui, semblait avoir soudain repris du poil de la bête, tout son visage rayonnait d'une joie cruelle.

— Mais qu'est-ce qui t'a donné une idée pareille, jeta-t-il à la veuve Sinibaldi.

— Que je la déteste encore plus que toi, cette cajole qui a usé les lèvres de mon homme.

Gina, ne comprenant toujours pas, les regardait tour à tour l'un et l'autre, arquant ses immenses sourcils.

Pascal s'était rapproché d'elle et la serrait tendrement contre lui, l'œil câlin et le ton doux.

— T'inquiète pas, poupée, qu'est-ce que tu crois ? Faut te couvrir pour pas prendre froid.

Le rire d'Assunta s'était fait strident.

Et tout à coup, ce fut le tonnerre de la voix de Zoé, qui, dans un éclair venait de saisir la coupure.

— Malheur ! Tas pas compris ? Ils veulent te faire sortir pour que les autres te prennent pour Pascal !

À son tour, Gina se mit à hurler.

— Non ! Non ! Pascal, tu peux pas faire ça ! Je t'ai jamais rien refusé, mais pas ça ! Pas ça !

Se débattant, elle avait échappé aux mains de l'Élégant et courait se réfugier près de Zoé, qui lui fit un rempart de son corps.

— Sur mes yeux ! rugit la grosse, l'Élégant, c'est péché mortel ! Elle a pas mérité ça, cette nistonne.

D'un revers de main, Pascal la repoussa.

— Tu vas le fermer, ton clapet, poisson de glace !

Gina avait bondi vers l'entrée du comptoir, l'homme la cueillit par un bras et la rejeta vers le centre de la salle.

— Noooooon ! supplia la fille, renversant une chaise sur laquelle elle trébucha.

Et le rire de dingue d'Assunta qui n'en finissait pas.

Zoé, les bras en croix, tenta une dernière fois de s'interposer, barrant le passage à Pascal.

— Sainte Vierge ! protégez-la ! et toi, Pascal, que tu sois maudit ! L'Élégant, si tu es encore un homme, tu dois pas. Une femme, c'est fait pour travailler, pas pour mourir à ta place.

Mais l'homme avait repris Gina en main et, sans un mot de plus, lui plantait le canon de son soufflant entre les côtes. Les yeux de la blonde s'exorbitèrent de terreur, elle ouvrit encore la bouche pour hurler mais le cri s'étrangla dans sa gorge.

De sa poigne de fer, Pascal l'avait amenée jusqu'à la porte, il tourna le bec-de-cane et d'une brusque poussée évacua la fille sur le trottoir.

— Allez ! Caltez volaille !

Dans l'instant qui suivit, une rafale de balles crépita dans la rue, suivie du bruit mou d'un corps qui s'effondre.

Zoé fit un grand signe de croix, puis se versa un verre de pruneau qu'elle avala d'un trait.

— Tu as gagné, Pascal. De tout, je t'aurais cru capable. De ça, non.

Elle se tourna, sévère, vers Assunta, dont le rire s'était pétrifié sur ses lèvres en une grimace hébétée.

— Fallait que ça soit une idée de femme.

La rousse se mordit la bouche.

— Elle l'aimait trop, Toussaint, c'était juste qu'elle l'accompagne au cimetière.

La grosse désigna Pascal du menton, avec une expression de souverain mépris.

— Et lui, alors, tu te rends compte que tu lui sauves la vie ?

— Pas pour longtemps. Pour l'homme qui a sur la conscience la mort de Toussaint Sinibaldi, n'importe où qu'il aille, il aura toujours rendez-vous avec un calibre au bout de sa rue.

Dans le visage de Pascal, livide, seule la cicatrice qui barrait son menton, faisait un trait rosâtre.

— Faut comprendre, grosse, tenta-t-il d'expliquer, elle m'avait doublé, Gina, c'est ça qui est cause de tout.

— Si tu avais pour la tuer, fallait le faire toi-même, mais, pour ça, tu avais trop les copeaux, trancha Zoé.

— Tais-toi, Zoé, tais-toi, fit l'autre d'une voix sourde et sur un ton de prière plus que de menace, dis pas un mot de plus où il va t'arriver malheur, à toi aussi. Ne m'oblige pas. Allez, sers-moi plutôt un dernier cognac, en vitesse. Et après que je me tire, parce que, d'ici que les poulets se ramènent, y a pas long.

— Qu'est-ce que tu risques, toi ? Ricana la femme, les poulets t'irais plutôt leur manger dans la main. N'empêche que j'en connais une qui peut s'attendre à bien du plaisir, avec cette histoire de malheur. C'est moi, Zoé. J'en ai pas fini d'être convoquée et d'avoir des visites et des perquises. Toujours ma chance. Chaque foi ? Qu'il y a un coup dur, il faut que ça se passe chez moi. Ça ne rate pas. Bon sang de Dieu ! C'est un bar, que je tiens, pas le massacre mondain.

— Excuse-moi, Zoé, murmura Assunta d'une voix sans timbre, mais la vengeance, elle me commandait.

La grosse lui tourna le dos, avec un haussement d'épaules et passa derrière son comptoir, où elle fit couler trois cognacs. Elle poussa un verre devant Pascal.

— Allez, bois, toi, si tu en as envie, et puis tire-toi.

Elle bâilla à se décrocher la mâchoire.

— ...Oh ! J'ai trop sommeil. Cette pauvre Gina, quand même, ça me fait douleur pour elle. Je l'avais à la bonne, moi. C'est malheureux, une chose pareille.

— Oui, convint Pascal, c'est malheureux. Malheureux et dommage. Sans compter la perte sèche que ça me fait.

Il but une gorgée et eut un geste fataliste.

— ...c'est la vie.

— Pute d'existence, conclut la grosse. Son verre achevé, Pascal poussa un soupir et se détachant du comptoir, se dirigea vers la sortie.

— Allez, tchao, tout le monde ! Il n'eut pas le temps d'atteindre la porte. Brusquement, alors qu'il allait allumer une cigarette, ses mains laissèrent échapper le briquet, tandis que ses traits se convulsaient. Il fit encore deux pas, presque courbé en deux, se tenant le ventre, en bredouillant.

— Oh ! Qu'est-ce qui me prend, à moi ?

Il semblait faire des efforts considérables pour articuler.

— ...J'ai la langue qui me pèse une tonne.

Grosse ! Grosse ! Viens m'aider ! J'ai la tronche comme un compteur.

Il tenta de se rattraper à une chaise, tituba, se retourna près de la porte de la cuisine, où il s'agrippa d'une main au rideau de bouchons.

— Tes toujours là, grosse ? Je te vois plus... je vois plus rien du tout...

Il n'avait déjà plus la force de se retenir au rideau. Soudain, il s'effondra sur les genoux. Pourtant un dernier sursaut le raidit, en même temps qu'un éclair de lucidité allumait une flamme dans ses yeux.

— Ah ! Saloperie ! Trouva-t-il encore la force de crier, c'est toi, Zoé, qui m'a refilé un mickey ! Tu vas saisir ton malheur !

Il esquissa le geste de sortir son arme, mais son bras retomba inerte.

Il ouvrit la bouche pour aspirer une gorgée d'air, puis, tout d'une pièce, s'écroula, la face contre le plancher. Lessivé.

Assunta prit Zoé par l'épaule.

— Qu'est-ce que tu as fait ?

— La justice, dit l'autre, impavide. Le mélange, depuis le début, je le lui avais préparé, le mickey-maison. Juste ce qu'il faut pour évacuer les carcans. Une demi-heure à rester dans le cirage et ensuite, *va bene*. Qu'est-ce que tu veux, quand une femme est seule à tenir un bar, c'est forcé qu'elle ait ses recettes.

Elle coula un œil froid vers Pascal effondré au pied du comptoir et hocha la tête, en murmurant :

— Parce que moi, Toussaint, je l'aimais mieux que mes yeux.

Au même instant, la porte s'ouvrait et Gina échevelée, pitoyable dans son pardessus trop grand, couvert de boue, pareille à une marionnette désarticulée, apparaissait sur le seuil.

— Oh ! Malheur, Beau-Sourire ! sursauta la grosse, c'est toi ou c'est ton fantôme qui vient nous tirer les pieds ?

D'un pas mal assuré, la fille s'était avancée.

— C'est moi, Zoé, fit-elle d'une voix blanche, comme dans un rêve.

— Tu es morte ? Tu es blessée ?

Elle se laissa tomber sur la banquette et passa la main devant ses yeux.

— Je ne sais plus... je suis tombée... j'ai dû partir en digue-digue... oh ! ma tête !

Assunta s'était pris les cheveux à deux mains dans un geste de désespoir.

— Salut, Calamité ! Les langoustes ne meurent jamais !

Derrière son comptoir, Zoé avait rallumé son cigare. Elle tira une longue bouffée, puis, de ses doigts chargés de bagues, décrocha son téléphone et composa un numéro.

— Allô ? fit-elle d'une voix lasse, allô, oui le « Cynos ». C'est toi,

Pépé ?... Oui, c'est moi, Zoé. Dis, Pépé, dès que tu verras Sauveur ou son frère l'Érudit... Ah ! ils viennent d'arriver chez toi, bon, eh bien, alors préviens-les de rappliquer vite-vite... j'ai un cadeau pour eux... Oui, oui, oui, dis-leur qu'ils se dépêchent de venir en prendre livraison. Elle eut un bâillement de vieille lionne. – ...le plus vite possible, ajouta-t-elle, j'ai les cils cousus, moi, et je veux fermer.

FIN